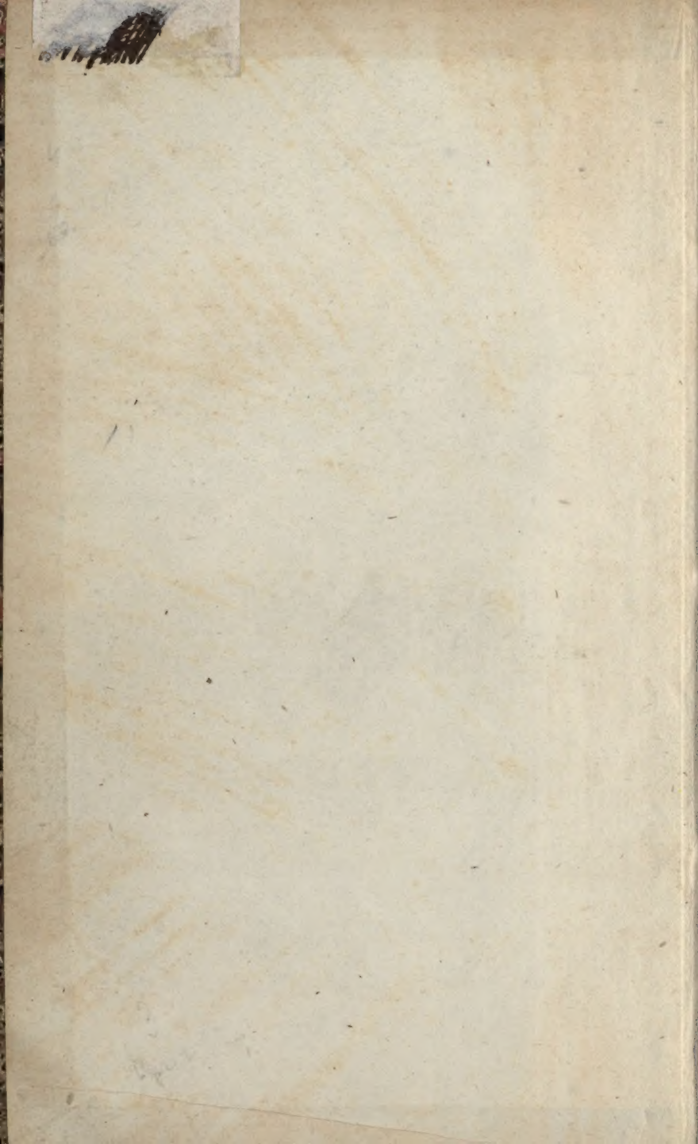




L'AN

R

Avec

MAGNIFICE

En quatre

Par le S.r FRANÇOIS

Tome



A LEIDE, chez PIEF

IENNE

ME,

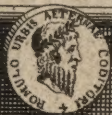
utes ses

CES & ses DELICES.

Tomes.

DESEINÉ.

Premier.



. VANDER Aa. *Avec Privilége.*

L'ANCIENNE
ROME,
La principale des Villes de l'Europe,
Avec toutes ſes
MAGNIFICENCES
ET SES DELICES;
Nouvellement & très-exactement décrite depuis ſa fondation, & illuſtrée par des tailles douces qui répréſentent au naturel toutes ſes Antiquitez;

SAVOIR,

Ses principaux Temples, Théatres, Amphithéatres, Cirques, Naumachies, Arcs de Triomphe, Baſiliques, Palais, Thermes, Colonnes, Obéliſques, Statues, Triomphes, Tombeaux, Céremonies, & autres choſes remarquables;

DIVISÉE EN QUATRE TOMES;

Par le S^r. FRANCOIS DESEINE.

TOME PREMIER.



A LEIDE,
Chez PIERRE VANDER AA, March. Libr.
MDCCXIII.

Avec Privilége.







A
TRES-NOBLE
ET
TRES MAGNIFIQUE
SEIGNEUR
HUBERT
ROSENBOOM,
SEIGNEUR
DE S'GREVELS-REGT,
PREMIER PRESIDENT
DANS LE HAUT CON-
SEIL DE HOL-
LANDE,
ET
CURATEUR
DE L'UNIVERSITÉ
DES ETATS DE HOL-
LANDE DANS LA VIL-
LE DE LEIDE.

TRES-NOBLE
ET
TRES-MAGNIFIQUE
SEIGNEUR,



Lusieurs Personnes de distinction & autres Habiles dans les Lettres, m'aiant conseillé depuis longtems de don-

donner en Langue Françoise *une exacte Description de l'*Ancienne Rome, *Princesse des Villes de l'*Europe; *cela m'a engagé à chercher une bonne plume pour l'écrire, & j'ai eu le bonheur de trouver un Autheur à* Rome, *qui a achevé cet Ouvrage aprés* 24 *ans de travail. Et m'étant resolu à le mettre sous la presse, je me suis vu en même tems indispensablement obligé de le Dédier à VOTRE ILLUSTRE SEIGNEURIE. Ce choix n'est pas simplement pour suivre la Coutume ordinaire, plus ancienne que l'Imprimerie, de Dédier les Ouvrages à des Personnes Eminentes & Elevées en Dignités;*

 mais

mais principalement pour VOUS marquer mon dévouëment. Je prens pour cet effet la liberté de VOUS presenter celui-ci. VOTRE Nom paroissant à la tête le rendra asseurement estimable. C'est aussi pour cela que songeant à le Dédier à une Personne qui outre un rang Elevé eût aussi un Merite Distingué, je n'ai pas cru pouvoir mieux choisir que VOTRE SEIGNEURIE. Elle remplit depuis long tems des Postes Considérables & exerce des Charges Importantes, aux quelles on ne peut parvenir sans être doüé d'une extréme Capacité & d'une Habileté consommée. Telle est celle de PREMIER

MIER PRESIDENT au Haut Conſeil de Hollande, *que VOTRE SEIGNEURIE exerce depuis plus de vingt deux ans, avec une Candeur pleine de Bonté, & une Equité reconnuë de tout le Monde. VOTRE SEIGNEURIE n'eſt auſſi parvenuë à cette Charge qu'aprés avoir fait paroître dans pluſieurs autres QU'ELLE étoit Capable de tout, & aprés avoir fait connoitre QU'ELLE ſavoit manier les plus grandes affaires, & débrouiller les plus embaraſſées. Quand je n'aurois pas, comme je l'ai, l'aveu de tout le Public en géneral, je n'aurois qu'à produire pour témoin*

*le choix que fit autrefois de VOTRE SEIGNEURIE, le dernier Roi d'*Angleterre, *GUILLAUME* III. *de glorieuse mémoire, pour être Son CONSEILLER & MAITRE DES REQUETES; Ce Sage & Habile PRINCE se connoissoit trop bien en merite & en capacité pour donner cet Emploi à une Personne qui n'auroit eu que des qualités médiocres. Il est sûr qu'il faloit être au dessus du commun pour LUI être agréable, & avoir un mérite plus qu'ordinaire pour aprocher si près de Sa Personne & avoir connoissance de Ses affaires. La celébre UNIVERSITÉ DE LEIDE, qui a VOTRE SEIGNEU-*

GNEURIE pour un de ses CURATEURS, peût aussi rendre temoignage de ce que je dis. J'ai cherché, & reçu de bonne main les particularitez suivantes. Puis que dès l'an 1652, *VOTRE SEIGNEURIE, n'étant alors âgée que de* dix huit ans, *y fut jugée digne d'être reçuë* Docteur en Droit, *lequel Degré elle LUI conféra avec toutes les plus grandes solemnités publiques, & les plus grandes céremonies qui se puissent pratiquer dans telles occasions. VOTRE SEIGNEURIE donna bien-tôt ensuite des marques évidentes de la justice avec laquelle ELLE portoit ce titre, puis que, nonobstant SA*

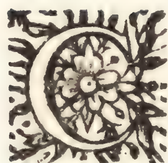
grande Jeuneſſe, *dès* l'année ſuivante *on la vit agir & plaider dans toutes les Cours de la* Haye. *ELLE a emploié* vingt ans *en qualité d'* Avocat *dans les plus conſiderables & importans procés, par où ELLE ſe fit connoitre capable de remplir la charge de FISCAL DU GRAND CONSEIL DE GUERRE, qui LUI fut conferée, mais qu'ELLE n'exerça cependant qu'un an & demi, l'ILLUSTRE PRINCE l'aiant tirée de la pour la tenir près de ſa Perſonne, à qui ELLE étoit neceſſaire. Ce fut par là que VOTRE SEIGNEURIE eut lieu de ſe trouver en Campagne avec l'Armée à divers Siéges &*

& Batailles, aprés quoi ELLE fut pourvuë d'une charge de CONSEILLER AU HAUT CONSEIL, qu'elle a exercée pendant quatorze ans, *étant aussi près de leurs* NOBLES ET GRANDES PUISSANCES LES SEIGNEURS ETATS DE HOLLANDE, *COMMISSAIRE POLITIQUE DU SINODE DE SUD-HOLLANDE, & pendant plusieurs années emploiée à quantité de diverses affaires politique & d'importance. Ainsi tout le Monde généralement conviendra que je ne pouvois choisir un plus digne Protecteur de cette nouvelle Description de l'* Ancienne Rome *que VOTRE ILLU-*

 STRE

AVIS DE L'AUTEUR

SUR CETTE NOUVELLE EDITION DE LA DESCRIPTION DE L'ANCIENNE ROME.



E n'eſt pas ſeulement dans le tems que l'Ancienne *Rome* étoit encore dans toute ſa ſplendeur & ſon luſtre, qu'on a fait cas des Deſcriptions de cette ſuperbe Ville & de ſes repréſentations en Figure, mais auſſi depuis ſa dêcadence & la ruïne des magnifiques Edifices & autres merveilles qui ſe trouvoient dans ſa vaſte enceinte & qui s'y pratiquoient. Auſſi n'y a-t-il point de Nation un peu civiliſée qui ne faſſe paroître une haute eſtime & une grande admiration pour ces précieux reſtes de l'Antiquité que tant de ſavans hommes & d'habiles génies ont travaillé

vaillé à faire connoître au public. Mais comme il eſt arrivé que la plûpart de ceux qui ont travaillé ſur ces matiéres, n'ont fait que des traités particuliers, ſans vouloir embraſſer toutes ces matiéres, qui ſont d'une ſi vaſte étenduë; ou que ceux qui ſe ſont donné la peine de les ramaſſer toutes dans un corps en pluſieurs volumes, n'ont donné leur collection qu'en *Latin*, ou dans une autre Langue, qui n'eſt pas à beaucoup près ſi univerſelle que la *Françoiſe*; & que d'ailleurs on a tant de fois deſiré d'avoir en un ſeul Livre en *François*, une Deſcription complette, mais pourtant ſuccincte, claire, exacte, & fidele, tant de l'*Ancienne Rome* que de la *Moderne*, avec toutes les choſes qui y ont été ci-devant dignes d'être vuës & ſçuës dans l'une & dans l'autre: C'eſt ce qui m'avoit déterminé & fait prendre la reſolution, il y a plus de 24. ans, de travailler

ler a un tel ouvrage, pour en faire part au Public, ce que je fis deux années après. Mais depuis vingt deux ans que ma *Description de Rome* a été imprimée à *Lyon* on a tant écrit sur les Antiquités de *Rome*, que c'est une chose surprenante que Mr. *Pierre vander Aa*, fameux Libraire à *Leide*, & si connu dans la Republique des lettres par la quantité de beaux ouvrages qu'il a imprimés dans la derniére perfection, ait bien voulu jetter les jeux sur mon livre pour le rimprimer, le préférant à tant d'autres qu'il pouvoit choisir; & il est encore plus merveilleux qu'il ait voulu faire tant de dépenses pour l'enrichir & l'orner de tant de belles figures en taille douce, sans pour cela augmenter de beaucoup le prix du livre, afin que chacun le puisse avoir commodement. Cette préférence m'a obligé de corriger toutes les fautes de la prémiére édition,

tion, qui ſont en grand nombre, & à l'augmenter de tout ce qui pouvoit rendre cet ouvrage plus utile, & curieux. A quoi je me ſuis appliqué continuellement depuis qu'il commença à paroître en public, ſans oublier d'ajouter tout ce qu'on a fait à *Rome* depuis ce tems là pour l'embellir, & pour la commodité publique dans le grand nombre d'Edifices Sacrés & Profanes qu'on y a bâtis, & qui lui ont donné presqu'une nouvelle face, où la bonne Architecture ne brille pas moins que les ouvrages de peinture & de ſculpture qui l'accompagnent. C'eſt ce que j'ai pû faire plus commodément qu'aucun autre, étant établi à *Rome* depuis près de 40 ans, & bien informé de tout ce qui s'y fait. J'eſpére que le Lecteur ſera ſatisfait de mon travail, d'autant plus qu'il trouvera encore ici ramaſſé tout ce qu'il y a de plus curieux, & digne d'être

ſçû

ſçû dans les douze gros tomes in folio du *Theſaurus Antiquitatum Romanarum*, que Mr. *Vander Aa* a imprimé avec tant de magnificence; & c'eſt une reſtitution que je lui fais de ce que j'ai appris par ſon moyen. C'eſt donc un nouveau préſent qu'il fait au public en faveur de ceux qui n'entendent pas le *Latin*, où qui n'ont pas le loiſir de lire ces gros Volumes, dont voici l'abrégé doublement exprimé, dans mon Diſcours, & dans les Figures qui repréſentent fort au vif ce qu'il y a de plus beau à voir à *Rome*, conſidéré ſous ſes divers aſpects & dans tout ſes états & changemens d'Ancienne & de Moderne, de Sacrée & de Profane. Cette nouvelle édition ſervira donc de guide à ceux qui voudront aller voir les originaux ſur les lieux, & aider à la mémoire de ceux qui ont déja fait le Voyage, ou qui n'ont ni la volonté ni le tems de le faire,

n'y

n'y ayant perſonne qui ne ſoit bien aiſe de ſavoir ce que contient une Ville ſi fameuſe qui a été le ſiége du plus puiſſant Empire du Monde pendant tant de ſiécles, & qui eſt encore le centre de la Religion qu'on appelle Catholique, Apoſtolique, & Romaine.

J'ai diviſé cet Ouvrage en l'*Ancienne Rome* & en la *Moderne*, mais à préſent ſéparées l'une de l'autre pour la commodité des Lecteurs, & afin que chacun puiſſe faire un choix ſelon ſon goût. L'*Ancienne Rome*, dont nous parlerons uniquement ici, (nous reſervant de parler de la *Moderne* dans une autre Preface) eſt diviſée en quatre Tomes, dont les deux premiers contiennent une Deſcription de *Rome Ancienne*, ou plutôt une Explication de deux Deſcriptions faites par deux Auteurs anciens, qui ſont *Publius Victor* & *Sextus Rufus*. Le ſavant *Famiano Nardini* a fait en *Italien* un docte Com-

nombre ſont empruntées des belles & très fidéles Eſtampes du célébre *Jacobus Laurus* & le fameux *Filippo de Rozzi*, tous deux de *Rome*, où ils ont publié leurs ouvrages. Outre le Tome troiſiême tout entier,& le neuviême Livre d'Antiquités dans le quatriême Tome, qu'on a ajoutés à cette Edition, on trouvera encore, une grande quantité d'additions qui ont été inſerées dans le corps des chapitres de la Deſcription, & même quelquefois des chapitres tout entiers, ainſi que des Deſcriptions plus amples & plus exactes miſes à la place de celles qui étoient trop abrégées & trop défectueuſes. Ce n'eſt pas non plus un petit ornement à cette Edition, qu'on y ait mis les principales Inſcriptions qui manquoient à la précédente, & que celles qui y ont été, ſe trouvent ici corrigées & miſes dans les caractéres qui leur ſont propres. On a conféré de nouveau

les citations, corrigé une infinité de passages, & pris soin de les distinguer des caractéres communs par des lettres *Italiques*, aussi bien que les noms des Auteurs, & autres noms propres ; ce qui ne peut être que d'une grande commodité pour les trouver tout d'un coup dans la page où ils sont, après les avoir cherchés dans l'Indice. On a rendu les Bréviaires ou Notes marginales aussi parfaites & aussi complettes qu'il a été possible, pour la commodité de ceux qui, à la premiére ouverture du livre, voudront voir ce dont il s'agit, & ce que contiennent les divers Paragrafes. Au haut de chaque page on a mis non seulement le Livre & le Chapitre, mais aussi le contenu du dit Chapitre, ce qui ne se trouvoit pas non plus dans la premiére Edition. En tournant ce feuillet on trouvera une Table des Livres & Chapitres, afin que le Lecteur puisse voir d'abord

bord ce que cet Ouvrage entier & chaque Tome contient. Et pour l'Indice des Matiéres à la fin, qui dans la premiére Edition étoit très-petit & fort défectueux, on a pris soin de le faire si exact & si ample, tant pour les Matieres que pour les mots *Latins* & *François*, qu'on ne doute point que les curieux ne puissent trouver sans peine ce qu'ils y chercheront. Le Lecteur aura la bonté de corriger les deux fautes suivantes; à la page 48 ligne 26. au lieu de *Collatine* mettez *Colline*; & à la page 235 ligne 17, au lieu de Mont *cré* mettez Mont *sacré*. S'il s'en trouve quelque autre moins considérable, on le prie de vouloir y suppléer de lui-même.

TABLE
Des
LIVRES & CHAPITRES
Contenus dans ces IV. Tomes
de l'ANCIENNE ROME.

TOME PREMIER.

** Chap.

FIN.

ROME


ITALIA
ANTIQUA.
Milliaria Germanica.

ALPES.
HELVETII
ILLYRICUM.
IAPODES.
LIBURNIA.
DALMATIA.
MACEDONIA.
EPIRUS.
MARE HADRIATICUM SIVE SUPERUM.
GALLIA. TOGATA
LIGURIA
TUSCIA.
MARE LIGUSTICUM.
CORSICA.
SARDINIAE PARS.
MARE TYRRHENUM SIVE INFERUM
Aeoliæ insulæ.
SICILIAE PARS
MARE IONIUM.
Tarentinus sinus.
Rhizonicus sinus
Urias sinus



ROME ANCIENNE.

CHAPITRE I.

De l'Origine & de la Fondation de Rome.



IL faudroit être bien étranger en *Europe*, pour discon- venir que l'*Italie* en est un des plus beaux & des meilleurs Païs : il n'y a point de Géographe qui ne lui rende cette justice, & on ne peut voir les Descriptions qu'ils font de cette aimable & de cette délicieuse Contrée, sans envier le sort de ses heureux habitans. La température du climat, la fertilité du terroir, une varieté abondante dans les bienfaits de la Nature, les Eaux, la proximité de la Mer, tout concourt également aux Charmes de ce séjour. Il n'est donc pas surprenant que quantité de Nations, même fort éloignées, ayent surmonté les obstacles les plus dificiles pour aborder en *Italie*, & pour tâcher de s'en emparer. Qui pourroit nombrer

l'Italie est un des plus beaux Païs de l'Europe.

les diverses Colonies qui ont exécuté ce dessein là?

Beauté du Territoire de Rome.

Mais quoique l'Italie soit par tout abondante en toutes choses, il faut pourtant avouër que la Contrée, qu'on appelloit autrefois *Latium*, & qui se nomme à présent la *Campagne de Rome* bornée au *Septentrion* par le *Tibre*, est un des plus délicieux séjours du Monde, & des plus célébres par la renommée des Peuples qui l'ont possédé. Je ne m'arrête point ici à faire le dénombrement de ces Colonies, non plus qu'à en raconter l'Histoire; les Curieux pourront s'en instruire dans *Tite Live*, ou dans *Denis d'Halicarnasse*, ou au moins dans l'Histoire de *Vellejus Paterculus* traduite en François par Monsieur *Doujat*, qui a rapporté dans ses savans Supplémens en peu de mots & avec toute la clarté possible, celles qui ont alternativement habité cette Région jusqu'à la fondation de *Rome*. Les Anciens avoient coutume d'envoyer des Colonies aux Païs étrangers, quand le leur étoit trop chargé d'habitans. On tiroit la jeunesse au sort, & celle qui étoit destinée à partir, le faisoit au Printemps; c'est

Ecrivains touchant l'Origine des Romains.

Genealogia Romuli.

Romulus.
Remus.
Amulius
Rea Silvia.
Numitor Silvius.
Procas Silvius.
Aventinū Silvius.
Aremulus Silvius
Agrippa Silvius
Tiberinū Silvius
Carpentus Silvius
Capis Silvius
Atys Silvius
Alba Silvius
Latinus Silvius
Æneas Silvius
Silvius Posthumiū
Iulius
Ascanius
Creusa
Æneas
Lavinia
Anchises




R.A. Pag. 3.
EUROPÆ PARS
Troia
Patavium
Antenoris urbs
Eridanus fl.
Hesperia Saturnia Italia
Liburni
DACIA
MYSIA
Hæmus mons
THRACIA
PONTUS EUXINUS
Hadriaticus Sinus
Apenninus m.
Hetrusci
Illyrici
Hebrus flu.
Byzantium
Ismarus
Aenum
Tibur
Praeneste
Roma
Hernici
Rutili
Ilva I.
Tibris flu.
Laurentum
Troia
Circæum
Caieta
Prochita
Inarime
Capreæ
Ausonia
Misenum
Cumæ
Osci
ANSANCTI
Valles
Aurunci
Tarentum
Salentum
MACEDONIA Cujus pop: Pelasgi, Achivi, Argivi; Danai Myrmidones; Dolopes Dores et Iones
Cissus m.
Aeneia
Pallene
Lemnos
BEBRYCIA
Dardanus
Rhoeteum
Troia
Ida M. Paridis judicio memoratus
Troas
Sigeum
Teucri
Lycia
PHRYGIA
Scepsis Aeneæ regia
Antandros unde Aeneæ classis solvit
ASIA PROPRIA sive Pars ASIÆ MAGNÆ
MARE
AEGAEUM
PELAGUS
Lesbos
Veneris Aeneadis fanum
Anchisæ portus
Olympus
Phthia
Sirenum scopuli
Leucasia
Velia
Oeno
Petilia
TYRRHENUM
Palinurus
Mare Ausonium
Locri
Narici
Iapygium pr.
Lacinium p.
Corcyra
Mont Ceraunij
Troia
Dodona
Buthrotum
Ambracia
Epeirus
Actium
Neritus
Thebæ
m. Cithæron
Euboea In.
Scyros
Cyclades
Chios
Andros
Samos
Aeoli insulæ
Scylla
Ionium Mare
Scylaceum p.
Leucata, in qua Veneris Aeneadis fanum
Samos
Zacynthus
Veneris templ.
Strophades Harpiarum domicilium
Pelopon nesus
Argos
Mycenæ
Orchomenus
Sparta
Aphrodisias
Malea pro.
Veneris Templum
Cythera
Icaria
Pathmos
Naxus
Insulæ
Paros
Melos
Cos
Rhodus
Astypalea
Carpathus
Carpathium mare
Cyprus
Paphos
Idalius m.
Drepanum
Eryx
Zancle
Aluntium
Fretum Siculum
Charybdis
Vrn Erycinæ fanum
TRINACRIA
Cyclopum scopuli
Ortygia I. in qua Arethusa fons
Plemyrium p.
Pachynus prom.
Selinus
Agragas
Gela
Camarina
Melita
Carthago quæ Agenoris urbs
Nymphe antrum
Curetes
CRETA
Gnosus
Idæus mons
Pergamea
Dictynna
Naves que forte paratæ Corripiunt onerantq; auro, portantur avari Pygmalionis opes pelago, dux femina facti.
Sidon
Tyrus
Tyrij et Poeni
MARE MEDITERRANEUM
Syrtis inhospita
Phoenicia
Barcaei
Maurusij
Getulæ
Brevia et Syrtes
Massyli
LYBIÆ sive AFRICAE
AENEAE TROIANI NAVIGATIO.
Milliaria Germanica.
20 40 60
Aegyptus
PARS
35 40 45 50 55 60 65 70



c'eſt ce qu'on appelloit *Ver Sacrum*.

Il eſt aſſés difficile de ſavoir au juſte qui eſt le Fondateur de cette fameuſe Ville. *Denis d'Halicarnaſſe*, *Plutarque*, & autres Auteurs *Grecs* parmi les Anciens, *Cluverius*, *Nardini*, & quelques autres parmi les Modernes, croyent que *Romulus* n'a été que le Reſtaurateur de *Rome*, & que bien loin de lui avoir donné ſon nom, c'eſt lui même qui en a tiré le ſien. La plus commune opinion néanmoins eſt, qu'il a la gloire d'en avoir jetté les premiers fondemens, & de lui avoir impoſé le nom qu'elle porte.

Fondateur de Rome incertain.

Cet illuſtre Fondateur de la premiére Ville du Monde, plutôt par ſa dignité & par ſa puiſſance que par ſon antiquité, étoit Fils de *Rhea Sylvia*, Fille de *Numitor* Roi d'*Albalonga* de la Race d'*Enée* ce fameux *Troyen*, qui étoit venu ſe refugier en *Italie* après le Sac de *Troyes*, arrivé plus de quatre cens ans avant la naiſſance de *Romulus*. Quant à ſon Pere, on n'a jamais pû ſavoir qui il étoit, on croit même que ſa Mere l'ignoroit. Voici en peu de mots l'Hiſtoire de ſa naiſſance : *Numitor*

Naiſſance de Romulus.

ayant été chaſſé de ſon Trône par *Amulius* ſon Frére, cet Uſurpateur renferma *Rhea Sylvia* ſa Niéce fille unique de ſon Frére parmi les Vierges *Veſtales*, afin que gardant toute ſa vie une continence volontaire ou forcée, perſonne ne lui pût diſputer ſon uſurpation. Mais ſa précaution fut inutile. A quelque tems de là *Rhea Sylvia* devint enceinte, & ſa naiſſance Royale lui ſauva à peine la vie qu'elle méritoit de perdre par le feu, pour avoir commis une ſi grande faute contre la profeſſion des *Veſtales*.

Romulus & ſon Frere jettés dans le Tibre.

Les deux Enfans mâles dont elle ſe délivra, augmentérent les ſoupçons de leur Oncle, qui réſolut de s'en defaire; c'eſt pourquoi il ordonna à un de ſes Valets de les expoſer ſur le *Tibre*. Celui-ci les mit à l'entrée de la Riviére qui étoit alors débordée, & qui s'étant peu après retirée dans ſes bornes ordinaires, laiſſa à ſec ces deux innocens dans un endroit appellé le *Vélabre* qui eſt au bas du Mont *Palatin*.

Contes Fabuleux des Romains tou-

Les *Romains* ont écrit qu'une Louve qui avoit perdu ſes petits, paſſant par là caſuellement ſe fit tetter par ces Enfans, pour ſe décharger de

1 *Ficus Ruminalis*. 2 *Tugurium Faustuli*.
3 *Domus Scauri*. 4 *Domus Catalinæ*.
5 *Campus Velia*.



de ſon lait dont elle étoit extrémement remplie, & que s'étant peu à peu apprivoiſée avec eux, non ſeulement elle ne leur fit aucun mal, mais qu'elle les défendit des autres Bêtes. Ils ajoûtent qu'un Pivert leur apporta des grains de blé dans la bouche, & qu'ils reſtérent ſous un Figuier qu'on nomma depuis *Ruminalis*, ſoit parce que les Bêtes qui paiſſoient en cet endroit, y venoient ruminer à l'ombre durant les grandes chaleurs du jour, ou parce que cette Louve les y avoit alaités, car *Rumis* en vieux Latin ſignifie une tête de Louve.

chant l'Education de ces deux Freres.

Tous ces prodiges que les Anciens Hiſtoriens ont crû bonnement, ou qu'ils ont prétendu nous faire croire, ſentent un peu la Fable; car ſi *Amulius* vouloit noyer ſes Neveux, n'avoit il pas le *Lac d'Albane* tout proche de ſon Palais, ſans les envoyer au *Tibre* à quatre grande lieuës de là? Il eſt donc vrai-ſemblable qu'ils les ont inventés, pour exciter un plus grand reſpect envers une Ville, dont la Providence Divine avoit, ſelon eux, conſervé ſi miraculeuſement les Fondateurs.

Quoi qu'il en ſoit, ce ſont là ceux

Fauſtulus les

élève en secret.

à qui *Rome* eſt obligée de ſa Fondation; car le même Serviteur appellé *Fauſtulus*, étant retourné quelque tems après pour voir qu'elle auroit été la deſtinée de ces Enfans, les trouva pleins de vie, & la pitié qu'il en eût, fit qu'il les enleva, & les fit élever ſecrettement par ſa propre Femme nommée *Acca Larentia* qui étoit accouchée un peu auparavant, & dont l'enfant étoit mort; puis il les envoya à la Ville des *Gabiens*, où ils furent élevés dans l'étude des lettres *Grecques* & dans l'exercice des armes, autant que ce ſiécle là le permettoit. Etant devenus grands & ayant découvert le ſecret de leur naiſſance, ils ſe revoltérent contre le Roi *Amulius*, le chaſſérent, & rétablirent leur Ayeul *Numitor* dans ſon Trône. Si l'on veut ſavoir cette Hiſtoire plus au long, on peut lire *la premiére Décade de* Tite Live, *le Livre 7. de* Denis d'Halicarnaſſe, & *la vie de Romulus* dans Plutarque.

Romulus prend la réſolution de bâtir une Ville.

Comme le lieu où il avoit été expoſé, lui plaiſoit extrémement, & qu'il le régardoit comme ſa véritable Patrie, il réſolut de s'y établir, & d'y bâtir une Ville avec l'aide de ſon Frere & de ſes autres Compagnons de for-

fortune. Il falloit bien que cet endroit fut alors désert, puisque personne ne s'opposa à son entreprise, quoi qu'il soit difficile à croire qu'il ne fut aucunement habité, étant arrosé d'un si beau Fleuve, & si commode pour le commerce. On trouve, que le Roi *Evandre* Grec de naissance, avoit autrefois fait son séjour sur le Mont *Palatin*, où il avoit bâti une Ville que la suite des tems avoit ruïnée; il lui avoit donné le nom de *Rhome* qui en Grec signifie Vaillance. *Palantée* son Neveu avoit imposé son nom à cette Colline, & *Carmente* Mére d'*Evandre* y étoit adorée comme une Déesse. *Saturne* avant lui avoit aussi bâti une Ville sur le *Capitole*, nommée *Saturnia* de son nom, laquelle étoit alors détruite.

Premiers habitans des Montagnes de Rome.

Ce fut donc l'an de la Création du Monde 3251. sept cens cinquante trois ans avant la naissance de JESUS-CHRIST, du tems que *Joatham* étoit Roi de *Juda*, en la septiême Olimpiade, le 21. d'Avril selon Ovid. *Fast. l.* 3. lors qu'on célébroit la Fête de *Pales* Déesse des Bergers, ce fut, dis-je, dans ce tems là que *Romulus* tra-

Tems auquel Rome fut bâtie.

ça le Circuit de sa Ville autour du Mont *Palatin*. Il avoit eu une grande dispute avec son Frére pour savoir au nom de qui la Ville seroit bâtie, & ils s'en étoient rapportés à ce qu'en décideroit l'Augure pris du vol des Oiseaux. *Remus* s'étant retiré sur le Mont *Aventin* y avoit vû six Vautours; mais *Romulus* quoi qu'un peu aprés, en avoit vû douze à ce qu'il dit, sur le Mont *Palatin*; ainsi l'Augure lui ayant été favorable, il commança aussi-tôt le Plan de la Ville. *Varron* prétend, que les douze Vautours auguroient douze siécles de dureé à *Rome*; en effet elle subsista 1229. ans, jusqu'au régne de *Mamilius Augustulus* l'an de la Fondation de *Rome* 1229. & celui de *Jesus-Christ* 476. & la Ville fut entiérement détruite par *Odoäcre* Roi des *Hérules*, aprés avoir été plusieurs fois saccageé par les *Gots* & les *Vandales*.

Dispute entre Romulus & Remus touchant le nom de la Ville.

Pendant que Romulus étoit occupé à tracer le Plan de la Ville, *Remus* trouva qu'il faisoit le fossé trop étroit, & pour preuve de cela il le franchit d'un plain saût; mais il fut tué sur le champ par l'ordre de *Romulus* irrité de l'insulte, que lui fai-

Romulus tue son Frere Remus.

faisoit son Frére en se mocquant de son ouvrage. Ce fut le premier sacrifice que fit l'envie dans une Ville qui étoit destinée à être la Maitresse du Monde, & qui devoit sacrifier la liberté de tous les Peuples à son ambition.

Cette Ville dans ses commencemens, ne contenoit que le Mont *Palatin*, selon *Tacite*; sa forme étoit quarrée, selon *Denis d'Halicarnasse*; le *Capitole* en étoit la Forteresse, mais il étoit détaché des murailles, aussi bien que la place entre deux où l'on tenoit le marché. Le *Quirinal* fut enfermé dans la Ville, quand *Tatius* Roi des *Sabins* fut reçû pour Collégue de *Romulus*, selon l'accord qui suivit l'enlévement des *Sabines*; & cette Montagne fut affectée pour demeure aux sujets de *Tatius*, qui ne voulurent faire qu'un Peuple avec ceux de *Romulus*. Les autres cinq Montagnes qui sont autour de ces deux-ci, furent habitées à mesure que la Ville se peupla, & elles furent enfin enfermées dans une même enceinte, comme on verra ci-après. Etendue de Rome dans ses commencemens.

Quoique la Ville de *Rome* ait eu de si petits commencemens, elle devint Accroissemens de la

 peu

Ville de Rome & de ſon Empire.

peu à peu la Maitreſſe du Monde. Sous le régne des *ſept Rois* & pendant l'eſpace de près de 200. ans, ſa Juriſdiction s'étendoit à peine à dix lieuës à la ronde; mais s'étant miſe en République, à force de faire la guerre à ſes Voiſins elle étendit peu à peu les limites de ſon Empire, & au bout de 300. ans elle devint enfin Maitreſſe de l'*Italie*. Mais elle n'en demeura pas là; car elle voulut mettre le pié dans la *Sicile*, pour avoir occaſion de diſputer l'Empire de la Mer aux *Cartaginois*. Non ſeulement *Cartage* ſuccomba après de grands efforts & trois guerres ſanglantes, mais après la conquête de l'*Afrique*, l'*Aſie* ne réſiſta pas longtems, & les meilleures Provinces de l'*Europe* furent ſoumiſes à la puiſſance *Romaine* en divers tems. l'*Eſpagne* même toute belliqueuſe qu'elle étoit, ne pût éviter le ſort des *Cartaginois*. Mais il fallut un *Jules Ceſar* pour conquérir les *Gaules* après dix ans de combats continuels. Ce fut le premier des *Romains* qui paſſa en *Angleterre*, & qui porta la Domination *Romaine* dans cette Iſle. Quant à l'*Allemagne*,



ROMULUS
Premier Roi
des Romains.













Les Rois des Romains.

gne, les *Romains* n'ont jamais pû conſerver longtems leurs Conquêtes au delà du *Rhin* & du *Danube*, dans le tems qu'ils dominoient au delà de l'*Eufrate* & du *Tigre*. Néanmoins leur Monarchie eſt la plus étenduë dont l'Hiſtoire faſſe mention, & celle qui a ſubſiſté le plus longtems. Auſſi les meilleurs Auteurs n'ont ils point fait difficulté d'appeller leur Empire l'Univers ou *Orbis terrarum*. En effet la Domination des *Romains* embraſſoit la meilleure partie des Païs, dont on avoit alors connoiſſance; & à l'exception de l'*Ethiopie* & du Royaume des *Parthes*, le reſte de la terre connue étoit ſi peu de choſe, qu'ils negligérent de le conquérir: On y envoyoit des Princes du Païs pour le gouverner en qualité de Rois tributaires, comme en *Arménie*, au *Pont*, *Boſphore*, *Comane*, *Capadoce* &c.

Témoignages de divers Auteurs ſur ce ſujet.

Les Hiſtoriens, les Poëtes, & les Orateurs, témoignent à l'envi que les *Romains* étoient les Maîtres du Monde, comme Ovide qui dit:

Gentibus eſt aliis Tellus data limite certo,
Romanæ ſpatium eſt Urbis & Orbis idem.

Et

Et Petrone;

Orbem jam totum Victor Romanus habebat,
Quà mare, quà terra, quà ſidus currit Utrumque.

Et Martial.

Terrarum Dea, Gentiumque Dea Roma,
Cui par eſt nihil, & nihil ſecundum.

C'eſt donc à bon droit que Ciceron a dit: *Nulla gens eſt quæ non aut ſubacta ſit, ut vix extet, aut ita domita, ut quieſcat, aut ita pacata ut Victoria noſtra imperioque lætetur.* De là viennent ces façons de parler aſſez fréquentes dans *Appien Alexandrin*, *Denis d'Halicarnaſſe*, & autres; *Romanos Orbis dominos, Imperii terminos Orientem & Occidentem ſibi feciſſe, ſolem utrumque in eorum Imperio currere.* C'eſt ce que le Roi d'*Eſpagne* a dit, depuis que les *Antipodes* ſont connus, & à meilleur titre, ſavoir, que le Soleil ne ſe couche jamais ſur ſes terres.

Rutilius Gallus dit auſſi dans ſon *Itineraire*, mais hiperboliquement, que le Soleil ne ſe couche jamais

ſur

ſur les terres des *Romains.*

Volvitur ipſe ſibi, qui continet omnia Phœbus
Eque tuis ortus in tua condit equos.

Le Rhétorien Ariſtide dit auſſi à ce ſujet dans une de ſes harangues. *Quid quod nihil Vos effugit? non Urbs, non gens, non portus, non locus ullus niſi quem pro inutili habueritis?* & ailleurs il appelle Rome *Commune totius terræ Oppidum.* Athenée l'appelle *Orbis Compendium & Epitome.* Æthicus *dans ſa Coſmographie* appelle les Romains *Totius Mundi Dominos, Domitores Orbis & Præſules.* Caſſiodore *au livre 7. de ſes Epîtres* dit, *que Rome eſt plus admirable que les Sept Merveilles du Monde.* Le Sophiſte Polemon *dans Gallien* dit *Roma Urbs Urbium, quia videre in ea eſt omnes Urbes collocatas ..... nam & totæ Nationes illic ſimul habitant.*

Que ſi les autorités de ces Auteurs prophanes que *Nicolas Berger* m'a preſque toutes fournies, ne ſuffiſent pas pour montrer la grandeur de l'Empire *Romain*, en voici une autre d'un Ecriwain Sacré, qu'on ne peut revoquer en doute en le prenant moralement, & non phyſiquement.

ment. C'eſt St. *Luc*, qui dit au chap. 2. de ſon Evangile, *Exiit Edictum à Cæſare Auguſto, ut deſcriberetur Univerſus Orbis.*

Enfin ſi l'Empire de *Rome* s'eſt évanoüi, elle en a acquis un autre tout à fait Spirituel qui vaut beaucoup mieux, comme le dit élegamment Saint *Proſper* dans ſon Poëme contre les Ingrats.

Sedes Roma Petri qui paſtoralis honoris
Facta caput mundi quidquid non poſſidet armis
Relligione tenet ----

Tout le Monde à donc intérêt de connoître une Ville dont l'Empire s'eſt étendu par toute la terre, & qui s'eſt aſſujetti la conſcience de ceux qui ont ſecoué le joug de ſon autorité. C'eſt pourquoi je l'expoſerai dans cet Ouvrage ſous divers aſpects à la curioſité du Lecteur, qui ſera bien aiſe de la conſidérer ſous ſes différentes formes. Je commencerai par la deſcription de l'Ancienne *Rome*, où après avoir repréſenté ſon Origine, ſes diférens Accroiſſemens, & les principaux Edifices Sacrés & Pro-

Plan de cet Ouvrage.

Profanes qui l'embelliſſoient, je traiterai à fond, mais ſuccinctement néanmoins, de la forme de ſon Gouvernement Ancien, en parlant de ſes principaux Officiers, de ſa Politique Civile & Militaire, de ſa Religion, & de ſes Prêtres. Enſuite la face des choſes étant changée après la révolution de tant de Siécles, je ferai voir *Rome* Moderne dans l'état où elle ſe trouve aujourd'hui, & où par la douceur de ſon Gouvernement, & par la magnificence des Souverains *Pontifes* qui y régnent plutôt en Peres qu'en Seigneurs, elle a repris preſque tout ſon ancien luſtre. Je finirai d'en donner une veritable Ideé, en parlant de ſon Gouvernement & des Cérémonies quon y obſerve. Les figures ſuppléeront à la foibleſſe de mes expreſſions, & achéveront de tracer dans l'eſprit du Lecteur une véritable ideé de *Rome* conſidérée dans tous ſes états & changemens, ſans faire 14. *tomes in Folio* comme l'avoit entrepris Pelagio Alveri dans ſa *Roma in ogni ſtato*, dont il n'en pût faire imprimer que deux.

Les Compagnons de fortune de

Ro-

Romulus eurent d'abord le Mont *Palatin* pour habitation; on en fit une Colonie qu'on appella *Rhamnensis*, de *Rhamnus* leur Chef. *Romulus* fit une autre Tribu de Gens accourus à *Rome* pour joüir des franchises de l'Asile; on leur donna pour habitation les Valées entre les Monts *Capitolin* & *Palatin*, vers le *Forum Olitorium*, & le *Velabrum*; cette Colonie fut appelleé *Lucerensis*, de *Lucerius* leur Chef. Enfin le Roi *Tatius* & ses Sabins composérent la troisiême Tribu appellée *Tatiensis* de son nom, & ils habitérent au Mont *Quirinal*, comme nous l'avons dit.

CHAPITRE II.

Des sept Montagnes de la Ville de Rome.

LeMont Palatin.

LE Mont *Palatin* fut ainsi nommé, ou parce qu'il étoit consacré à *Pales* Déesse des Bergers, ou du verbe *Balare* Bêler, à cause des Animaux qui y paissoient continuellement, ou de *Palare* qui signifie errer, ou bien de *Palantée* Neveu d'*E*-

van-



Mons Capitolinus.

vandre. Les Grecs appelloient *Palantia* les lieux fort élevés comme les Montagnes, & les vieux *Toscans* nommoient *Palantum* le Ciel, parce qu'il est fort élevé au dessus de la terre; & comme *Romulus* habita sur le Mont *Palatin*, & après lui *Tullus Hostilius*, & depuis les Empereurs, la coutume vint de là de nommer *Palatium* ou Palais la maison des Princes, quoi qu'elle ne fut plus sur le Mont *Palatin*; on en verra la description dans la *dixiéme Région*.

Le *Capitole* a eu trois noms: *Saturnius Mons*, parce que *Saturne* y avoit régné; *Mons Tarpejus*, de *Tarpeja* Fille de *Tarpejus* Gouverneur de cette Citadelle pour *Romulus*; cette Fille souhaittant d'avoir les bracelets des *Sabins* qui assiégeoient la place, leur promit de la leur livrer, pourvû qu'ils lui donnassent ce qu'ils portoient au bras gauche: ils le lui accordérent facilement; mais y étant entrés ils l'accablérent de leurs boucliers, feignant d'avoir entendu que c'étoit cela qu'elle leur demandoit. Enfin il fut appellé *Capitolium*, à cause qu'en creusant les fondemens Le Capitole.

du Temple de *Jupiter Capitolin* on y trouva la tête d'un homme nommé *Tolus*; ce qui fut estimé un prodige, à ce que dit *Florus*. Il sera parlé amplement du *Capitole* dans la *huitiême Région*.

Le Mont Cœlius.

Le Mont *Cœlius* est ainsi nommé de *Cœles* Capitaine *Toscan*, qui amena des Troupes à *Romulus* dans la guerre qu'il soutint contre *Tatius* Roi des *Sabins*. On le nommoit auparavant *Querquetulanus*, parce qu'il y avoit une Forêt de Chênes; longtems après on le nomma *Augustus*, en l'honneur de l'Empereur *Tibére*, qui fit rebâtir à ses dépens les maisons qu'une incendie avoit réduites en cendres. *Tullus Hostilius* troisiême Roi de *Rome* le joignit à la Ville, & le donna pour habitation aux *Albanois*, qu'il obligea de venir demeurer à *Rome* après les avoir vaincus. On en verra la description dans la *deuxiême Région*.

Le Mont Aventin.

Le Mont *Aventin* fut ainsi nommé ou d'*Aventin* Roi d'*Alba* qui y fut enterré, après avoir été tué dans la guerre qu'il faisoit contre les Toscans; ou *ab advectu*, à cause qu'on n'y

n'y pouvoit aller qu'en bateau du côté du *Tibre*, les avenuës de ce Quartier étant marécageuses; ou enfin, selon Varron, *quasi Adventitius*, à cause du grand concours de Peuple qui venoit sur cette Montagne de tout le *Latium*, pour vénérer un Temple dédié à *Diane* même avant que *Rome* fut bâtie. *Ancus Martius* quatriême Roi de *Rome* le donna pour habitation aux *Latins* & le joignit à la Ville, sans pourtant l'enfermer dans son enceinte, parce que *Romulus* l'avoit défendu, l'estimant une Montagne malheureuse à cause du mauvais Augure que son Frere y avoit pris. Il y fut finalement enfermé par l'Empereur *Claude*, comme il sera dit dans la *treiziême Région*.

Le Janicule.

Le *Janicule* eût ce nom de *Janus* qui avoit régné sur cette Montagne, ou parce que le Peuple *Romain* avoit passé sur ce Mont comme par une Porte qu'on nomme *Janua* en Latin, la premiére fois qu'il fit la guerre aux *Toscans*. Le même *Ancus Martius* ayant bâti un Pont de bois sur le *Tibre*, se saisit de ce Quartier jusques sur le sommet de la Montagne, & il

enferma dans la Ville cet eſpace qu'il fit habiter par les *Latins*, non qu'il manquât de terrein de l'autre côté de la Ville, mais pour empêcher que quelque Ennemi ne s'emparât de cette Eminence qui commandoit toute la Ville : cela n'empêcha pas cependant *Porſenna* Roi de *Toſcane* de s'en rendre le maître, quand il vint faire la guerre aux *Romains*, pour rétablir le Roi *Tarquin le Superbe* que le Peuple avoit chaſſé. La deſcription s'en verra dans la *quatorziême Région*.

Le Quirinal.

Le Mont *Quirinal*, ainſi nommé de *Quirinus* autrement *Romulus*, à qui le Peuple *Romain* changea le nom en l'adorant comme un Dieu, étoit auſſi nommé *Mons Agonalis*, à cauſe des Jeux qu'on y faiſoit, quand le *Champ de Mars* étoit inondé du *Tibre*. Dans les derniers Siécles on l'appella *Mons Caballus*, de deux Chevaux de marbre qui y ſont encore. Le Mont avoit été habité comme Fauxbourg dès le tems de *Tatius* Compagnon incommode de *Romulus* qui le fit enfin aſſaſſiner pour régner ſeul. *Servius Tullius* l'enferma dans la Ville, comme on le

le dira dans la description de la *sixiéme Région*.

Le Mont *Esquilin*, *ab Excubiis*, de la garde qu'on y faisoit du tems de *Romulus* pour observer les démarches de *Tatius* duquel il se défioit, ou *ab Esculeis*, du gland des Chênes dont cette Montagne étoit couverte. L'Esquilin.

Le Mont *Viminal*, *à Vimineis*, des Osiers qui y étoient; on le nommoit encore *Fagutalis*, à cause qu'il y avoit aussi quantité de Hêtres; ces deux Montagnes n'ont qu'une même origine, & ne composoient qu'une même Région, c'étoit la *cinquiéme*; le même *Servius Tullius* les enferma dans la Ville. Le Viminal.

On remarque que chacune de ces Montagnes produisoit quelque chose de particulier; le Mont *Palatin* donnoit quantité de Pâturages; le *Capitole* n'étoit couvert que de Buissons; les Monts *Esquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, fournissoient de l'Osier & des Hêtres; le Mont *Cœlius* étoit une Forêt de Chênes, comme le *Vatican* partie du *Janicule* l'étoit d'yeuse ou de Chênes verds; l'*Aventin* étoit couvert de Lauriers; & en-

fin le *Janicule* produisoit toutes sortes de Fruits.

CHAPITRE III.

Des Portes, Murailles, & Circuit de la Ville de Rome *du tems de* Romulus, *& depuis l'expulsion des Rois jusqu'au tems de l'Empereur* Auré-lien.

LA Ville de *Romulus* selon le Pére *Donat* avoit quatre Portes.

Porta Pandana. La *Pandane* ainsi nommée parce qu'elle étoit toujours ouverte, étoit au bas du *Capitole* près de Sainte *Martine*. Nardini la nomme *Januale*. Janualis.

Mugonia. La Mugonia *à mugitibus dicta*, du mugissement des Animaux qui passoient par cette Porte pour aller paître dans la Campagne, étoit proche l'*Arc de Titus*.

Romanula. Trigonia. La *Romanula* étoit vers le grand *Cirque* devant le Mont *Aventin*, Nardini l'appelle *Trigonia*, & il place la *Romanula* entre le *Palatin* & le *Capitole*.

Et

Et la Porte *Carmentale* étoit entre le *Capitole* & le *Tibre*. Carmentalis.

Il est encore fait mention de la Porte *Ratumena*, elle étoit au *Capitole*, & elle fut ainsi nommée du Vejentin *Ratumenus*, qui fut entraîné dans son chariot par ses chevaux depuis la Ville de *Vejes* jusqu'au *Capitole*, selon Plutarque *dans la vie de Publicola*. Ratumena.

La Porte *Fenestralis* n'étoit pas une Porte de la Ville, mais une Porte ou Fenêtre du Palais du Roi *Tarquin* l'Ancien, sur le *Palatin* au dessus du Temple de *Jupiter Stator*, de laquelle sa femme *Tanaquille* peu après sa mort harangua le Peuple assemblé dans la Place *Romaine*, & fit en sorte par la force de ses raisons, qu'elle étoufa une sédition qui étoit sur le point d'éclater. Fenestralis.

Mais à mesure que *Rome* s'agrandit, il fallut allonger ses Murailles, & par conséquent augmenter le nombre de ses Portes. C'est une chose surprenante, que *Rome* s'aggrandit presque tout d'un coup sous le régne des Rois, c'est à dire, jusqu'au tems de *Servius Tullius*, & que les Murailles depuis ce tems jusqu'à celui de l'Em-

pereur *Aurélien*, furent presque toujours au même endroit ; il est vrai que *Sylla* & *Auguste* agrandirent le *Pomœrium*, c'est à dire un espace en dedans qui régnoit autour des Murailles d'une égale distance sur lequel il étoit défendu de bâtir, afin que l'on pût faire le tour des Remparts, & que les Murs ne fussent dominez d'aucun Edifice, ni attachés à aucune Maison.

Pomœrium.

Les Murailles du Roi *Servius Tullius*, qui furent l'espace de plus de huit cens ans les limites de *Rome*, commençoient au *Tibre* près du Pont *Sénatorial*, & régnoient le long de la Riviére jusqu'au Pont *de l'Isle*, où elles tournoient à droit vers le *Capitole*, laissant en dehors la place où fut depuis bâti le Théatre de *Marcellus*, & le Portique d'*Octavie*. Entre le *Capitole* & le *Tibre* il y avoit deux Portes ; celle qui étoit la plus proche de la Riviére se nommoit la Porte *Flumentane*, & l'autre qui étoit un peu plus loin au bas du *Capitole*, s'appelloit la Porte *Carmentale* ; on la nommoit aussi *Scelerata*, à cause que les trois cens *Fabiens* forti-

Porta Flumentana.

Carmentalis seu Scelerata.

tirent par cette Porte pour aller combattre contre les *Toſcans*, où ils furent tous tués près du Fleuve *Allia* par *Brennus* & les *Gaulois*.

Au delà du *Capitole*, les Murailles s'étendoient dans la Valée, où fut depuis la Place de *Trajan*, en Latin *Forum Trajani*, & elles étoient continuées le long du *Quirinal* qu'elles enfermoient dans la Ville. Au bas du *Capitole* l'on avoit élevé la Porte *Triomphale*, par laquelle ceux qui avoient mérité la gloire du triomphe faiſoient leur entrée, & traverſant la Ruë de Mars, (*Vicus Mamertinus*) ils ſe rendoient dans la Place *Romaine* d'où ils montoient au *Capitole*. Un peu plus loin étoit la Porte *Catulaire*, & ſur le *Quirinal* proche les Bains de *Paul* & le Temple *du Salut*, étoit la Porte *Salutaire*. Delà juſqu'au bout du *Quirinal*, où les Murs tournoient à droite, renfermant la Maiſon des *Corneliens* qui eſt à préſent le Jardin du Connétable *Colonna*, & le Vieux *Capitole* à préſent Palais *Barberin* ou de *Paleſtrine*, il reſte par tout les fondemens des

Triumphalis.

Catularia.

Salutaris.

Vieilles Murailles. Il y avoit sur cet Angle la Porte *Colline* d'où sortoient les *Via Nomentana & Salaria*, ensuite les Murailles embrassoient l'Enclos des *Charteux*, & *la Villa Montalta*, jusqu'à la Porte *Viminale*, & delà à la *Tiburtine* ou de *S. Laurent*. Tout ce Rempart avoit été fortifié de bonnes pierres par le Roi *Servius*, & on le nommoit pour cela *Aggeres Servii*. Delà jusqu'à la Porte *Esquiline* les Murs étoient au même lieu où ils sont aujourd'hui. De ce lieu où les Murailles font une autre Angle en tournant à droite jusqu'à la Porte *Cœlimontana*, les Murs avoient été fortifiés d'un Rempart plus beau que le précédent par *Tarquin le Superbe*; on l'appelloit *Aggeres Tarquinii*, il fut fait principalement contre les incursions des *Gabiens*. Delà jusqu'à la Porte *Capena* les Murs avoient été tirés plus à droit fil qu'ils ne sont à présent, & il falloit que la Porte *Latina* fut un peu en deça; car le petit Mont *Cœlius* étoit hors la Ville: aussi selon Monsieur *Fabretti* dans sa premiére Dissertation de *Aquis & Aquæductibus*, fondé sur un passage de Stra-

Collina.

Viminalis.

Tiburtina.

Esquilina.

Cœlimontana.

Aggeres Tarquinii.

Capena.

Strabon *lib.* 5. la Porte *Capena* ou de *S. Sébastien* étoit plus en deça près de *S. Sixte*, parce que ce Géographe dit que la *Via Latina* sortoit de l'*Appia*, hors la Porte *Capena*; cela étant il n'y avoit point de Porte *Latine*, & la premiére *Région* étoit entiérement hors les Murs qui finissoient au Mont *Aventin* au bas de l'Eglise de *Sainte Balbine*, & cette Montagne servoit de Muraille ou plutôt de Rempart à la Région du *Grand Cirque*; ou bien les Murailles étoient continuées depuis la Porte *Capena* le long de l'*Aventin*, qui restoit en dehors, jusqu'à la Porte *Trigemina*. Trigemina vel Navalis. Mais l'Empereur *Claude* ayant enfermé l'*Aventin* dans la Ville du tems que la Porte *Capene* fut placée où elle est, les Murailles tournoient autour de cette Montagne comme elles font encore à présent, jusqu'à la Porte *Lavernale*, sur la Ruë Lavernalis. par où l'on va de S. *Grégoire* à S. *Paul*. Enfin elles venoient se terminer à la Porte *Trigemina* qui étoit au bas de l'*Aventin* sur le *Tibre*, sous l'Eglise de *Sainte Marie du Prieuré* de la Religion de *Malthe*. Cette Porte s'ap-

pelloit *Trigemina*, ou de *Trois Gémeaux*, parce que ce fut par là que ſortirent les trois *Horaces* Romains pour aller combattre les trois *Curiaces* Albanois. On l'appelloit auſſi *Navalis*, à cauſe que le Port de *Rome* que les Anciens appelloient *Navale*, étoit hors de cette Porte. Ainſi le Mont *Teſtaccio*, & toute la Plaine étoit hors l'enceinte des Murailles.

Au delà du *Tibre* les Murs renfermoient l'eſpace qui étoit entre le Pont de *Bois* & le Pont de *Ceſtius* dans *l'Iſle* juſqu'au ſommet de la Montagne, où étoit la Porte *Aurelia* ou *Janiculenſis*; depuis elles furent agrandies, enſorte que depuis la Porte *Portéſe* elles comprenoient tout le Quartier qu'on appelle à préſent *Traſtevére*, arrivant juſqu'au Pont du *Janicule* à préſent *Ponte Siſto*, près duquel il y a encore la Porte *Septimiana* bâtie par l'Empereur *Septime Sévére*.

Portuenſis Aurelia ſeu Janiculenſis.

Septimiana.

On trouve dans les Anciens Auteurs les noms de pluſieurs autres Portes, dont on ignore entiérement la ſituation, comme la Porte *Sanquale*, la *Libitinéſe*, que *Donat* croit être

Autres Portes.

être l'*Esquiline*, à causeque hors cette Porte étoient les Puits où l'on enterroit les pauvres gens : *la Metia*, *Mutia*, *&* *Minutia*, qui étoit peut être la même. La Porte *Stercoraria* étoit la Porte d'un égoût sous le *Capitole*, où l'on jettoit les balayures du Temple de *Vesta* qui en étoit proche.

Les Murs de l'Empereur *Aurélien* renfermoient encore le Champ de *Mars*, la Colline des *Jardins* ou le Mont *Pincius*, le Champ des Soldats *Prétoriens* sur le *Viminal*, à l'endroit où les Murs font de ce côte là un plus grand circuit que ceux de *Servius*, comme le Plan de *Rome* le montre ; le petit Mont *Cœlius* ; le Mont *Testaccio* & ses Prez : cela joint avec la Ville *Leonine* ou Bourg *S. Pierre*, & la *Longare*, qui unit ce Quartier avec *Trastevére* ou Quartier au delà du *Tibre*, ne fait en tout qu'un peu plus de quatorze mille pas de tour. Ainsi *Rome* dans sa grandeur la plus florissante n'a jamais fait plus de dix à onze milles de circuit. *Pline* en contoit de son tems treize mille deux cent ; mais il comprenoit ap-

Murs de l'Empereur Aurélien.

paremment avec trop de ſcrupule tous les contours des Angles & des Tours de la Ville. Cette enceinte qui ne paroît pas fort extraordinaire, n'empêche pas que *Rome* n'égalât les plus grandes Villes du Monde, comme *Athéne* & *Syracuſe*, qui n'en avoient pas d'avantage au rapport de *Strabon* qui fait cette remarque. C'eſt pourquoi l'on ne doit point ajouter foi à ces Modernes, qui ſur un paſſage de *Vopiſcus* qui doit être corrompu, prétendent que *Rome* contenoit cinquante Milles de tour; car qu'ils deſſignent un peu les Edifices qui étoient dans une eſpace ſi vaſte, & ils verront qu'il en ſeroit reſté ſans doute quelques veſtiges, & que les anciens Auteurs en auroient parlé. Tous ceux qui nous reſtent touchant la Deſcription de *Rome*, ne font mention que de quatorze Quartiers renfermés dans les Murailles dont nous avons parle ci-deſſus. Il eſt vrai que hors de *Rome* il y avoit pluſieurs Fauxbourgs & Villages dans la Campagne, qui n'étoit pas ſi déſerte qu'aujourdhui; & les Eſclaves en un ſi prodigieux nombre

que

que les *Romains* entretenoient pour cultiver la terre, & pour d'autres usages, n'étoient pas logés dans la Ville même. C'est une grande méprise de vouloir que cet *Arc* qui est près de *Prima Porta*, fut une des Portes de la Ville, puisque le *Ponte Mole* du tems de *Constantin* étoit si éloigné de la Ville, que cet Empereur eût assez d'espace dans la Campagne d'alentour pour ranger son Armée en bataille, contre celle du Tiran *Maxence* qui lui disputoit le passage en deça du *Tibre*, c'est à dire entre *Rome* & cette Riviére, pour l'empêcher d'entrer dans la Ville.

Quant à ceux qui disent que *Rome* arrivoit d'un côté jusqu'à *Borghetto*, entre *Cività Castellana* & *Ottricoli*, à trente quatre milles de la Ville, & que de l'autre elle s'étendoit jusqu'à *Frascati*, *Albano*, & *Ostie*, j'ose dire que cette opinion est si ridicule, qu'elle ne mérite pas d'être refutée. Car cet espace étoit celui de la jurisdiction du Préfet du Prétoire, & non le contour des Murailles de la Ville. *Aristide* disoit que *Rome* étoit un amas de plusieurs villes en l'air, éle-

élevées les unes ſur les autres, en ſorte que ſi on eût voulu diminuër la hauteur de ces maiſons ainſi ſuſpenduës en l'air, & les placer & étendre à terre, il eſt probable qu'elles euſſent occupé une bonne partie de l'*Italie.*

CHAPITRE IV.

Des Murailles & des Portes de Rome *bâties par* Béliſaire, *qui ſubſiſtent encore à préſent.*

LES Murailles de *Rome* bâties par *Aurélien*, ayant renfermé dans la Ville le Mont *Teſtaccio* & ſa Prairie, où étoit alors le Port de la Ville, transféré maintenant de l'autre côté, les Portes *Trigemina* & *Lavernalis* devinrent inutiles, & on en bâtit une autre ſur le chemin d'*Oſtie* près du Tombeau de *Ceſtius*, laquelle fut nommée à cauſe de celà la Porte d'*Oſtie*. On l'appelle à préſent la Porte *S. Paul*, parce qu'il y faut paſſer pour aller à la Baſilique de cet Apôtre ſituée à un mille de la Ville ſur le même chemin d'*Oſtie*.

1. Porta Oſtienſis ou Porte de S. Paul.

En

En marchant le long des Murailles on trouve la Porte de S. *Sébastien* dite autrefois *Porta Capena*, parce qu'elle étoit sur le chemin de *Capena* Ville du *Latium*, bâtie par le Roi *Italus* à douze milles de *Rome* près d'*Albano*; peut-être encore étoit elle ainsi appellée de *Camena*, nom attribué aux Muses, ausquelles le Roi *Numa* avoit dédié un Bois, & un Temple qui étoit proche de ce lieu; cette Porte, comme il a été remarqué, est à present un peu plus éloignée auprès du même Bois. Sur cette même Porte passoit l'Aqueduc de l'*Aqua Appia*, ou de l'*Aqua Martia*, selon Monsieur *Fabretti*; elle étoit pour celà toujours humide, comme Juvenal le dit, *Madidamque Capenam*, & Martial, *Capena grandi Porta quâ pluit gutta*. Le fameux Chemin dit *Via Appia*, qu'*Appius Claudius* fit paver de grandes pierres commençoit à cette Porte, & au delà du Fleuve *Almo* commençoit *la Via Ardeatina*, à main droite.

2. Porta Capena ou Porte de S. Sébastien.

La Porte suivante est nommée Porte *Latine*, parce qu'on va par là dans le *Latium*. Ce fut là que *Saint*

3. Porta Latina.

Jean

Jean l'Evangeliste fut mis dans une chaudiére d'huile bouillante proche le Temple de *Diane*. On la nommoit aussi *Ferentina*, selon quelques-uns, parce que de là on alloit à *Ferentum*, à présent *Marino* Ville du *Latium*; mais le plus court chemin pour y aller étoit de passer par la Porte *Majeure*, ou par celle de Saint *Jean de Latran*. Nardini veut que ce soit l'ancienne *Piacularis*, hors laquelle on faisoit des Sacrifices expiatoires.

Piacularis.

Delà jusqu'à Saint *Jean de Latran* il y avoit plusieurs Portes, qui sont maintenant fermées, comme la Porte *Nævia*, que *Victor* dit être de la *douziême Région* qui arrivoit jusqu'aux Murailles de la Ville de ce côté là; La Porte *Rodusculana* étoit peut-être la même, au moins elle en étoit proche, comme aussi la Porte *Methrodia*, que Saint Grégoire le Grand appelle *Metronis* dans l'*Epître* 64. *du* 9. *livre*. C'est peut-être celle qu'on voit bouchée, à l'endroit où la petite Riviére de la *Marane* entre dans la Ville.

Nævia.

Rodusculana.

Methrodia vel Metronis.

La Porte *Asinaria*, qu'*Anastase le Bi-*

Asinaria.


Porta Major & aqua Claudia.

Bibliothécaire, & les autres *Ecrivains Ecclésiastiques* confondent avec celle de S[t]. *Jean de Latran*, étoit une autre plus petite Porte près du Batistaire de *Constantin*, où commençoit une Ruë qui se terminoit aux Jardins d'*Asinius Pollion*, situés au bas du Mont *Aventin* dans la *douziême Région*, près de l'Eglise des Saints *Nerée* & *Achillée*; & c'est pour celà qu'elle fut nommée *Asinaria*, & non pas des Anes qui passoient par cette Porte, parce qu'il en passe quantité par toutes les Portes du Monde.

Quant à la Porte de Saint *Jean de Latran*, son ancien nom étoit celui de *Cœlimontana*, parce qu'elle est sur le Mont *Cœlius*; on l'appelloit aussi *Querquetulana*, des Chênes qui étoient sur cette Montagne. Le Chemin qui sortoit par cette Porte se nommoit *Via Asinaria*, supposé que celle-ci & l'*Asinaria* soit la même; à deux mille pas hors de la Ville il entre dans la *Via Latina*, par où l'on va à *Marino*, &c. 4. Porta S. Johannis Lateranensis.

La Porte *Majeure* est double, mais une des deux Portes est fermée; elle paroît encore comme un bel *Arc de* 5. Porta Major.

Triom-

Aqueduc. *Triomphe*, & au dessus il y a un *Aqueduc* à trois étages ruïné, qui portoit à *Rome* trois sortes d'Eaux prises de sources différentes, savoir *l'Aqua Julia*, *l'Aqua Martia*, *& l'Aqua Claudia*, il en sera parlé ci-après. On l'appelloit autrefois *Labicana* & *Prænestina*, parce qu'on sortoit par cette Porte pour aller à *Labicum* aujourd'hui *la Colona*, & à *Præneste* à présent *Palestrine*; par cette raison on l'auroit pû aussi nommer *Gabiusa*, à cause que de là on alloit droit à l'ancienne Ville *Gabii* qui est ruïnée, laquelle étoit à main droite de la *Via Prænestina*, & qui soutint un siége de dix ans contre les *Romains* du tems de *Tarquin le Superbe*, qui enfin la prit par l'adresse de son Fils. Ce pourroit être encore la Porte *Esquiline*, parce qu'elle est au bout du Mont *Esquilin*; *Nardini* prétend néanmoins, que la Porte *Esquiline* étoit entre la *Majeure* & celle de Saint *Laurent*. Elle pouvoit être aussi la Porte *Collatine*, parce que la *Via Collatina* étoit entre la *Prænestina* & la *Tiburtine*; & la Ville de *Collatia* Patrie de *Lucréce*, étoit à neuf mil-

milles hors de cette Porte, c'eſt à préſent *Caſtello dell'Oſa*. On l'a nommée auſſi *Nævia*, mais par erreur comme je croi, puis qu'on a vû que la Porte *Nævia* étoit près de la *Latine*. La Porte *Eſquiline* fut bouchée par le commandement de *Tibére*, comme inutile étant tout proche des autres; auſſi ne ſervoit elle auparavant que pour faire paſſer les Criminels, qu'on exécutoit dans la Campagne près de cette Porte de la Ville.

La Porte de Saint *Laurent* ſur le chemin de *Tivoli*, en Latin *Tibur*, hors laquelle Porte eſt ſituée l'Egliſe de Saint *Laurent*, s'appelloit à cauſe de celà *Porta Tiburtina*, & *Porta Taurina* à cauſe d'une tête de Taureau qui eſt ſur ſon Architrave. *Nardini* croit, que c'eſt auſſi celle qu'on nommoit en Latin *inter Aggeres*, parce que d'un côté elle avoit le Rempart de *Tarquin le Superbe*, & de l'autre celui du Roi *Servius*. 6. Porta S. Laurentii.

Entre cette Porte & celle de Sainte *Agnès*, il y a au dehors & joignant les Murailles un grand Enclos quarré, qui étoit le *Camp des Soldats Préto-*

toriens, ordonné par *Séjan* Favori de *Tibére*, & ruïné par *Conſtantin* le Grand à cauſe qu'ils s'étoient déclarés pour le parti du Tiran *Maxence*: Aux deux côtés de ce *Camp* il y avoit deux Portes, qui ſont fermées; la premiére étoit celle qu'on nommoit *Gabiuſa*, l'autre étoit la Porte *Viminale* que *Nardini* croit être la *Collatine*, & que *Pie IV.* fit fermer quand il fit ouvrir celle de Sainte *Agnès*.

Porta Gabiuſa. Viminalis.

7. Porta S. Agneta.

La Porte de Sainte *Agnès*, appellée autrement la *Porte Pie*, du Pape *Pie IV.* qui la fit reparer, étoit autrefois appellée *Nomentana*, étant ſur le Chemin de *Nomentum* Patrie des *Sabines* qui furent enlevées à *Rome* du tems de *Romulus*; ce n'eſt plus préſentement qu'une Ferme près de la petite Ville de *Monte Rotondo*, on l'appelle *Lamentana*, & elle appartient au Prince *Borghéſe*. Cette Porte eſt quelques pas plus loin que l'ancienne Porte *Collatine*, & ſur le même chemin; on l'appelloit encore *Figulenſis*, des Potiers de terre qui y demeuroient.

Nomentana.

Figulenſis.

8. Porta Salaria.

On trouve en ſuite la Porte *Salaria* ainſi

1 Via Nomentana
2 Templum Deæ Noniæ. 3 Templum Bacchi. 4 Villa Rustica Faonis. 5 Campus Custodiarum.
6 Sepulchrum Bacchi. 7 Hippodromus.





ainſi appellée de la *Via Salaria* où elle eſt; on la nommoit auſſi *Quirinale*, & *Agonale* comme la Montagne qui en eſt proche. Quirinalis, Agonalis.

La Porte *Pinciana* qui eſt ſur le Mont *Pincius*, ſe trouve enſuite. Quelques uns la prennent mal à propos pour la Porte *Collatine*, qui étoit bien loin de là, comme on l'a vû cideſſus. 9. Porta Pinciana.

La Porte *du Peuple* qui eſt préſentement la plus fréquentée de *Rome*, a été ainſi nommée d'un petit Bois voiſin de Peupliers qui commençoit au Tombeau d'*Auguſte*. On la nommoit auſſi *Flaminia*, parce qu'elle eſt ſur la *Via Flaminia*, pavée de grandes pierres juſqu'à *Rimini*, par le Conſul *Flaminius* qui fut tué à la Bataille de *Traſiméne*, où les *Romains* furent défaits par *Hannibal*. Le Pere *Donat* l'appelle *Porta Flumentana*; mais *Nardini* prétend que cette Porte étoit à côté de la *Carmentale*. La *Flaminia* étoit d'abord près du *Capitole*, puis au bout de la *Via Lata*, & enfin elle fut transférée en cet endroit. 10. Porta del Popolo, olim Flaminia.

A cent pas de la Porte *du Peuple*

du côté de la *Villa Borgése*, on voit un gros morceau de Muraille qui penche ſi fort, qu'on le croiroit être prêt à tomber à chaque moment; on l'appelle *Muro-torto* ou Mur penchant. Quelques-uns croyent qu'il a été ainſi bâti par artifice, comme le Clocher de *Piſe*, qui penche beaucoup d'un côté; mais il eſt facile de voir que cette Muraille, qui eſt extrémement maſſive & qui fait un angle, s'eſt détachée du reſte de la Muraille, ou par ſon propre poids, ou parce que ſon fondement s'eſt enfoncé, & l'on a été obligé de boucher avec de groſſes pierres & du ciment l'ouverture qu'il avoit faite en ſe détachant des autres Murs. *Béliſaire* étant aſſiégé dans *Rome* par les *Gots*, craignoit qu'ils n'entraſſent par cet endroit, qui penchoit déja & étoit deſuni de la Muraille; mais les *Romains* l'aſſurérent qu'il n'y avoit rien à appréhender, & qu'ils avoient une révélation que les Apôtres Saint *Pierre* & Saint *Paul* avoient promis de défendre ce Poſte, & que la Ville ne ſeroit jamais priſe par là.

Muro-torto.

Voila ce qui nous reſte des Murs bâ-

bâtis où reparés sur ceux de l'Empereur *Aurélien*, par *Bélisaire* Lieutenant en *Italie* pour l'Empereur *Justinien*, qui après avoir chassé les *Gots* de *Rome*, fit construire ces Murailles l'an de Grace 547. selon *Procope*. La Muraille qui commence à la Porte du *Peuple* & va jusqu'au *Tibre*, a été reparée par le Pape *Alexandre VII.* Quant aux Murs que le même *Aurélien* avois fait faire depuis la Porte *du Peuple* jusques au Pont de *Sixte*, le long de l'Eau, c'est à dire, le long de *Ripete* de la Ruë de l'*Ours*, & de la *Strada Giulia*, il n'en reste pas le moindre vestige; aussi n'en est-il pas de besoin, la Ville étant assez en sûreté de ce côté là sous le Canon du Château *Saint Ange*. Mais il feroit à souhaiter qu'au lieu de ces vilaines Maisons qui bordent le *Tibre*, & en empêchent la vûë, on y bâtit de beaux Quais, comme on a fait à *Paris* le long de la *Seine*, car cela feroit un bel ornement à la Ville de *Rome*.

CHAPITRE V.

Des Murailles & des Portes nouvelles qui ſont au delà du Tibre.

PUiſque j'ai commencé à parler des anciennes Murailles & Portes de *Rome* reparées de nouveau, il me ſemble, qu'il ne ſera pas hors de propos de dire un mot de celles, qui ont été faites nouvellement de l'autre côté du *Tibre*. En commençant à
11. Porte Portéſe. *Ripe*, la premiére Porte eſt la *Portéſe*, c'eſt à dire celle par où l'on va à *Porto*; elle a été rebâtie à la Moderne par *Antoine Roſſi*, par ordre du Pape *Innocent X*. qui fit démolir une vieille Porte à deux ouvertures, comme à la Porte *Majeure* accompagnée de deux Tours à l'Antique, & d'une grande Inſcription ſur ſon Architrave, qui montroit que l'Empereur *Honorius* l'avoit fait reparer.

Les Murailles qui commencent à cette Porte, & qui montent juſqu'au haut du *Janicule* à la Porte Saint *Pancrace*, ſont de briques, maçonnées à chaux & ciment, très-bien fortifiées,

fiées, & revétuës de bons Bastions à la Moderne, le tout par ordre du même Pape, l'espace de plus d'un mille.

La Porte Saint *Pancrace*, ainsi nommée de l'Eglise du Saint qui en est proche, étoit l'ancienne Porte *Janiculensis*; *Urbain VIII.* l'a fait faire à la Moderne par *Marc-Antoine de Rossi*. La *Via Aurelia* commence à cette Porte, à une portée de mousquet hors la Ville; à gauche on trouve l'Eglise de Saint *Pancrace* avec un Convent de *Carmes Déchaussés* où commençoit la *Via Vitellia* qui étoit pavée jusqu'à la Mer. Le Pape *Urbain VIII.* voulant enfermer dans *Rome* la *Longara* & sa Colline, a fait bâtir les Murailles qui régnent depuis la Porte Saint *Pancrace* jusqu'à celle des Chevaux legers; elles ne cédent en rien aux precédentes pour les Fortifications, qui furent conduites par le Cardinal *Maculano* ou di *Fiorenzola*.

12. Porta S. Pancratii.

Quant au Quartier ou Fauxboug dans lequel l'Eglise *Saint Pierre du Vatican* est bâtie, on l'appelle *Ville Leonine*, parce que le Pape *Leon IV.* la

Ville Leonine.

la fit entourer de Murailles, pour résister aux incursions des *Sarasins*, qui désolérent long-tems l'*Italie*, & en particulier la Campagne de *Rome* au neuviême Siécle; en quoi il fut aidé par des secours considérables d'argent, que lui fournit *Lothaire* Empereur & Roi d'une partie de la *France*, petit Fils de *Charlemagne* selon *Anastase le Bibliothécaire*. Près de *Saint Esprit* il y avoit la Porte *Triomphale* au bout du Pont du même nom; mais il y a long-tems qu'elle est détruite aussi bien que le Pont même.

13. Porte des Chevaux legers. Posterula.

La Porte des *Chevaux legers* a eu ce nom du Quartier des Chevaux legers du Pape, qui est tout proche; on l'appelloit autrefois *Posterula* d'un certain *Saxon* appellé *Posterulanus*.

14. Porte de Civita Vecchia, ou Fabrica.

Un peu plus loin est la Porte *Fabrica*, ou de *Civita Vecchia*, parceque c'est par là que l'on va à cette Ville, qui est le seul Port que le Pape entretienne sur la Mer *Méditerranée*; elle est éloignée de *Rome* de quarante milles.

En faisant le tour des Murailles, qui environnent l'Eglise de *Saint Pier-*

Pierre & le Palais du *Vatican* fortifié à la Moderne,

La premiére Porte qu'on trouve est la Porte *Angelique*, faite par *Ange Medicis* Pape sous le nom de *Pie IV.* qui a fait faire les Murailles de ce côté jusqu'au Château *Saint Ange.* La *Via Claudia* ou *Via Triumphalis*, qui commençoit au Pont *Triomphal*, étoit tout proche cette Porte; on alloit par là en *Toscane* en passant sur *Montemario.* 15. Porta Angelica.

Leon IV. fit faire la Porte *du Château* autrefois nommée Porta *Ælia*, parce qu'elle étoit au bout du Pont d'*Elie Adrien* près de son Tombeau, qui est maintenant le Château *Saint Ange*; hors cette Porte étoit la *Fossa Trajana.* 16. Porte du Château.

Du même Pont *Triomphal* sortoit un autre Chemin public à gauche du *Triomphal*; on le nommoit *Via Aurelia nova*, il traversoit le Bourg *Saint Pierre*, & se réünissoit à l'ancienne *Via Aurelia.*

Du *Ponte Mole* sortoient deux grands Chemins; à main droite étoit la fameuse *Via Flaminia*; mais allant tout droit, on entroit dans la *Via*

Caſſia, par où l'on alloit en *Toſcane*.

Béliſaire en rebâtiſſant les Murailles de la Ville de *Rome*, n'en diminua pas le Circuit ; au contraire il l'amplifia en quelques endroits. Nonobſtant ces précautions, *Totila* Roi des *Gots* prit la Ville, & démolit une partie des mêmes Murailles, qu'il fit rebâtir lui même ; mais il fut chaſſé peu après par *Narſes* Succeſſeur de *Béliſaire*, qui repara les Murs. Les *Exarques* qu'il établit à *Ravenne*, leſquels étoient comme les Lieutenans des Empereurs, qui avoient quitté *Rome* pour *Conſtantinople*, eurent ſi peu de ſoin de la Ville de *Rome*, que les Papes qui juſqu'alors ne s'étoient appliqués qu'aux affaires ſpirituelles, furent obligés d'en prendre la conduite. Les *Lombards*, que le même *Narſes* avoit attiré en *Italie* pour ſe vanger de l'Impératrice *Sophie*, s'il en faut croire *Paul Diacre*, faiſoient ſi ſouvent des incurſions juſqu'aux Portes de *Rome*, que ſans *Adrien I.* & *Grégoire II.* qui reparérent ſes Murs, ils auroient plus d'une fois ſaccagé la Ville. Enfin *Pepin* Roi de *France*, & l'Empereur *Charle-*


Tiberis Fluvius.

lemagne ſon fils ayant exterminé les *Lombards*, & ruïné l'Exarchat de *Ravenne*, ils donnérent entre autre au Saint *Siége* la *Pentapole* ou les cinq Villes de la Marche d'*Ancone*, & la Province qu'on nomme le *Patrimoine de Saint Pierre*. Ainſi *Rome* ſe voyant libre, n'a point reconnu depuis ce tems là d'autres Souverains pour le temporel que les Papes; & ce ſont eux qui y ont fait faire les reparations néceſſaires. *Calixte II.* refit les Murailles de la Ville qui tomboient en ruïne; *Grégoire XI.* ayant transféré le Saint Siége d'*Avignon* à *Rome*, en fit reparer les Murailles. Il ſeroit ennuyeux de nommer ici tous les Papes qui ont eu la même prévoyance.

CHAPITRE VI.

Du Tibre *& des Ponts qui ſont ſur ce Fleuve.*

CETTE Riviére, que la grandeur de *Rome* a fait aller du pair avec tous les plus fameux Fleuves du Mon-

Le Tibre n'eſt pas un fleuve ſi conſidé-

rable qu'on se l'imagine. Monde, ne répond pas tout-à-fait à cette haute renommée; & les Etrangers sont fort surpris la premiére fois qu'ils la voyent, s'en étant fait une idée bien plus grande que ce qu'elle est en effet. Avant que *Tiber* Roi d'*Alba* s'y fut noyé, on l'appelloit *Albula* qui veut dire blanchâtre. Le

Sa longueur. Tibre ne commence à porter bateau que trente milles au dessus de *Rome*, & dix milles plus bas il se décharge dans la Mer. Mais quoiqu'il ne soit navigable que l'espace de quarante milles, il a néanmoins un cours de plus de cent milles, depuis sa source qui est en *Toscane* dans les Monts

Sa largeur & sa profondeur. *Apennins* jusqu'à la Mer. Sa largeur est d'environ quatre cent palmes ou 300 piés selon *Denis d'Halicarnasse* confirmé par l'expérience. Mais son lit est fort profond, & très dangereux à cause des tourbillons & des abîmes, qui y sont. *Pline* prétend qu'il est aussi creux que le *Nil*, parce qu'il a pû porter les *Obélisques* d'*Egypte*, qu'on a fait venir à *Rome*.

Nature de son eau. Son Eau qui est jaunâtre, trouble, & bourbeuse en tout tems, est néanmoins très-bonne & tres-saine à boire,

re, quand on la laiſſe repoſer deux où trois jours; car il eſt dangereux de la boire ſur le champ à cauſe des Minéraux que le *Topino*, autrefois *Tinia*, & le *Nar* mêlent parmi ſes Eaux. Le *Topino* ſort avec beaucoup d'impétuoſité d'un Rocher près de la Ville de *Nocere* en *Umbrie* dans les Monts *Apennins*, & cette Eau eſt ſi legére & ſi ſaine à ſa ſource, qu'on l'envoye par bouteilles en pluſieurs endroits d'*Italie*. Cette Riviére après avoir paſſé par *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*, entre dans le *Tibre* au milieu de cette délicieuſe Plaine qui dure juſqu'à *Spolete*. Le *Nar* vient des Montagnes de la *Sabine*, & s'étant accrû des Eaux du *Velino* & du Lac de *Rieti*, il entre dans le *Tibre* au deſſous de la Ville de *Foligni*, *Narni*, & *Teverone*. Le *Teverone* autrefois *Anio* prend auſſi ſa ſource dans les Montagnes de la *Sabine*, paſſe à *Tivoli*, où il fait une tres belle Caſcade, & entre dans le *Tibre* un peu au deſſus de *Rome*. Sans ces trois Riviéres le *Tibre* ne ſeroit pas fort conſidérable; & quoique les Anciens ayent écrit qu'il reçoit quaran-

Riviéres qui ſe jettent dans le Tibre.

rante deux Fleuves, il eſt ſûr néanmoins, qu'outre ces trois que je viens de nommer, il ne reçoit que quelques Torrens. Il eſt vrai que quand il pleut ou qu'il a neigé, toute l'eau des Montagnes coûle dans le *Tibre* avec tant d'impétuoſité, que ſon lit étant trop reſerré il ſe répand dans la Campagne; auſſi a-t-il ſouvent inondé la Ville de *Rome* à la reſerve de ſes *ſept Monts*, comme il arriva l'an 1598. trois jours après que le Pape *Clement VIII.* fut retourné de *Ferrare*. Le dommage qu'il fit alors, fut plus conſidérable, que ſi la Ville eût été ſaccagée par les Ennemis. Ces fréquentes inondations ſont en partie cauſe, que le *Champ de Mars* & les autres lieux bas de la Ville n'étoient pas autrefois peuplés; auſſi étoient ils plus enfoncés qu'à préſent que les débordemens & les deſtructions de la Ville les ont comblés & preſque égalés aux Montagnes. Il eſt vrai que le même Pape apporta quelque reméde à ces inondations du *Tibre*; car il fit faire une grande levée au lieu, où le *Chiane* autrefois *Clanis*, *l'Arno*, & le *Tibre* s'ap-

Débordemens du Tibre.

s'approchent l'un de l'autre dans une grande Plaine qui eſt ſouvent ſubmergée, & il diſtribua ſi bien cette Eau qu'une bonne partie tombe dans l'*Art*, & décharge le Tibre d'autant. Cela n'émpêche pas cependant qu'il ne faſſe encore quelquefois du ravage, comme il arriva en 1660. le 4 & le 5. *de Novembre*, & l'année 1686. aux mêmes jours, où il entra juſqu'à trois piés de hauteur dans l'Egliſe de la *Rotonde*, ouvrit les Sépulchres, & emporta le long de ſes rives quelques maiſons, & une partie des Remparts du Château S^t^. *Ange*.

Le Chevalier *Boromino* fameux Architecte ayant nivellé le *Tibre*, a trouvé que ſa pente depuis la Tour de S^t^. *Julien* proche la Fontaine *Aqua Cetoſa* juſqu'à *Ponte Mole*, eſpace de 500 cannes de longueur, eſt de deux Palmes & demi; (chaque Palme de *Rome* vaut 9 Palmes ou plus des deux tiers d'un Pié de Roi) du *Ponte Mole* au Pont S^t^. *Ange* dans la longueur de 1796 Palmes, il eſt plus bas de 5 Palmes & demi ou de plus de quatre Piés; du Pont S^t^. *Ange* au *Ponte Siſto*, ſa longueur eſt de 703 cannes, ſa pente de 5 Palmes un quart

quart ou 4 Piés; du *Ponte Sisto* au Pont des *Quatre Capi*, sa longueur est de 379 cannes, sa Pente de 6 Palmes un quart ou près de 5 Piés de Roi; du Pont des *Quatre Capi* au Pont *S*te. *Marie* sa longueur est de 92 cannes, sa pente de 5 Palmes ou près de 4 Piés; du Pont *S*te. *Marie* jusqu'à la vieille Doüanne de *Ripe* le *Tibre* est long de 132 cannes, & a de pente 5 Palmes & 3 quarts ou 4 Piés un quart.

Tibre abondant en poissons.

Les Anciens ont loüé le *Tibre* d'être abondant en Poissons, sur tout en *Lupi* gros Poisson rond qu'on appelle *Spigola*, & en *Eturgeons* qu'on prenoit entre les deux Ponts *Palatin* & *Sublice*, où il se nourrissoient des excrémens de la grande *Cloäque*; à présent il ne produit que peu de Poissons & très petits, excepté à son embouchûre où l'on pêche des *Eturgeons* en certaines saisons à la ligne.

Pons Sublicius.

Le premier Pont qui fut bâti à *Rome* étoit de Bois, & pour cela nommé *Pons Sublicius*, (*Sublicia* sont des poutres ou soliveaux en vieux Latin selon *Festus*.) ce fut le Roi *Ancus Martius* qui le fit faire. Il étoit proche le bureau de la *Doüanne*, dont il reste


Pons Sublicius

ſte quelques veſtiges au bas du Mont *Aventin* près de l'ancienne Porte *Trigemina*. Ce fut ſur ce Pont qu'*Horatius Cocles* ou le Borgne ſoutint tout ſeul l'effort que faiſoient les *Toſcans* ſous la conduite du Roi *Porſenna* pour entrer dans la Ville, juſqu'à ce qu'ayant été coupé par derriere, il ſe jetta tout armé qu'il étoit & à cheval dans le *Tibre*; & ayant gagné la rive, il entra dans la Ville aux acclamations de ſes Concitoyens. Ce Pont fut depuis fait de pierre, mais le nom de *Sublicius* (ou Pont Levis a *Sublevando*) lui demeura toujours; on l'appella auſſi *Æmilius*, du nom de celui qui le fit de pierre & qu'on croit avoir été Préteur; mais *Nardini* prétend que ce fut *Æmilius Lepidus*, Triumvir avec *Auguſte* & *Marc-Antoine*, qui le fit bâtir, parce qu'il étoit Souverain Pontife, & que c'étoient eux qui avoient le ſoin de faire & reparer les Ponts, *Pontifex* étant dit *à Pontefaciendo*. *Tibére* le reſtaura, & depuis lui *Antonin le Pieux*. Il fut entrainé par une inondation ſous le Pontificat d'*Adrien I.* au raport d'*Anaſtaſe* & de
Cia-

Ciaconius, l'an 791. ſelon *Baronius*. De ce Pont on précipitoit dans le *Tibre* les malfaiteurs. Sénéque dit au *cap.* 23. *de Vita beata*, qu'il étoit toujours rempli de mendians qui demandoient l'aumône aux paſſans.

Pons Palatinus ſeu Senatorius, Ponte Rotto.

Le Pont *Senatorius* étoit un peu plus haut vis-à-vis l'Egliſe de Sainte *Marie Egyptienne*. C'eſt lui qu'on appelle à préſent *Ponte Rotto* à cauſe de deux Arches qui en ſont rompuës; il fut bâti de pierres, & on l'appella *Palatinus* du Mont *Palatin*, auprès duquel il eſt, ou *Senatorius*, parce qu'on dit que les Sénateurs y paſſoient, pour aller conſulter les Livres des *Sybilles* dans le tems qu'ils étoient conſervés ſur le Mont du *Janicule*. On l'appella dans les derniers Siécles le Pont de Sainte *Marie*, à cauſe d'une petite Chapelle dédiée à la Vierge qui étoit ſur ce Pont. Il tomba en 1364. ſous *Urbain VI.* & fut rebâti en même tems, & il dura juſqu'en 1536. qu'il tomba une ſeconde fois ſous *Paul III.* qui ordonna à *Michel Ange* de le refaire; mais celui-ci s'en acquita fort lentement & fit trainer cet ouvrage juſqu'à la mort


Insula Tiberina.
1 Templum Iovis. 3 . . . . . Esculapii.
2 . . . . Fauni. 4 Pons Cestius
1
2
3
4

mort de ce Pape ; alors on lui en ôta la commiſſion & on la donna à *Nanni di Bacio Biſcio*, lequel par envie ôta les fondemens ſolides de ſon compétiteur, & en fit d'autres ſi minces que le Pont tomba en 1551. *Gregoire XIII.* le fit rebâtir en 1575. & il ſubſiſta juſqu'en 1598. qu'il tomba encore une autrefois durant la grande inondation arrivée ſous *Clément VIII.* par un Moulin que le courant de l'eau emporta & fit heurter contre une Arche qu'il abbatit, & par conſéquent la moitié du Pont.

On alloit au commencement dans l'*Iſle du Tibre* par des Ponts de bois. Un certain *Fabricius* fit de pierre celui qui eſt entre *Rome* & l'*Iſle*, peu de tems après la Conjuration de *Catilina* ; on l'appelle à préſent le Pont de *Quattro Capi*, à cauſe d'une Statuë de pierre de *Janus à quatre fronts*, qui étoit ſur ce Pont dans la Muraille.

Pont de Quattro Capi.

Le Pont de l'autre côté de l'*Iſle* qui ſe termine au Quartier qui eſt au delà du *Tibre*, fut fait de pierre par un nommé *Ceſtius Gallus* ; on y lit encore une grande Inſcription qui

Pons Ceſtius, ou Ponte di San Bartolomé.

Tom. I. D por-

porte que les Empereurs *Valentinien* & *Valens* l'ont reparé ; on l'appelle à présent le Pont de Saint *Barthélémi*, à cause de l'Eglise de ce Saint Apôtre qui est dans l'*Isle*.

Pons Janiculensis.

Le Pont du *Janicule* fut ainsi nommé, parce que l'on passoit dessus pour aller du *Champ de Mars* au *Janicule*. On ne sait pas le nom de celui qui le fit bâtir ; une vielle Inscription porte que *Trajan* le fit reparer ; quelques-uns disent, qu'*Antonin le Pieux* le fit aussi rétablir ; mais apparemment ils confondent ce Pont avec le *Sénatorial*. On appelle à présent le Pont du Janicule *Ponte Sisto*, du Pape *Sixte IV*. qui le fit rebâtir de l'héritage du Cardinal *Turrecremata*, dont il changea la disposition testamentaire. Il a 300 piés de longueur.

Ponte Sisto.

Pons Triumphalis.

On voit proche l'Hopital du *Saint Esprit* les vestiges du Pont *Triomphal*, qui se terminoit à Saint *Jean des Florentins*. C'est par là que les Conquérans passoient en triomphe pour aller au *Capitole* ; on dit qu'il s'appelloit aussi le Pont des *Nobles*, parce que le menu peuple, les bêtes

de

Pons & Arcus Triumphalis.



de ſomme, & le charroy, étoient obligés de paſſer ſur le Pont *Ælius*; on l'appelloit auſſi le Pont du *Vatican*, ainſi que le Champ & la Montagne qui en ſont proche.

Tout contre eſt le Pont *Saint Ange*, autrefois Pont *Ælius*, d'*Ælius Adrianus* qui le fit bâtir proche de ſon Tombeau, qui eſt à préſent le Château *Saint Ange*. Le Pape *Nicolas V*. le reſtaura, & *Clement IX*. l'a orné de dix Statuës d'Anges de marbre blanc & plus grands que le naturel, qui portent les inſtrumens de la Paſſion de Notre Seigneur. La Deſcription s'en trouvera dans *Rome* Moderne. Il eſt long de 300 piés. Pons Ælius. Ponte Sant Angelo.

Le *Ponte Mole*, autrefois *Pons Milvius*, eſt à un Mille hors de *Rome* ſur la *Via Flaminia*; il fut conſtruit par *Æmilius Scaurus*. Ciceron ayant découvert la conjuration de *Catilina*, arrêta ſur ce Pont les Conjurez qui alloient trouver leur Chef dans ſon Camp à *Piſtoye*. L'Empereur *Conſtantin le Grand* gagna auſſi ſur ce Pont une célébre victoire contre le Tiran *Maxence*, par la vertu du ſigne de la Croix qu'il avoit vû dans Pons Milvius. Ponte Mole.

 l'air.

l'air. Le Pape *Nicolas V.* le fit reparer.

Ainſi le nombre des Ponts de *Rome* augmenta juſqu'à huit, dont il y en a trois qui ſont détruits, ſavoir, le *Triomphal*, le *Sénatorial*, & le *Sublicius*; les cinq autres ſubſiſtent encore.

Les quatre Ponts du Téverone.

Le *Téverone* a eu auſſi quatre Ponts qui ſe ſont conſervez juſqu'à préſent. Le premier eſt le Pont ſur la *Via Salaria* qui eſt très-ancien : *Tite Live* dit que les *Gaulois* paſſérent deſſus, quand ils vinrent aſſiéger *Rome*: on voit encore ſur un marbre du Mur à la gauche du même Pont une belle Epigramme, où il eſt fait mention qu'il fut rétabli par *Narſes*. Le ſecond eſt ſur la *Via Nomentana*. Le troiſiême eſt le *Mammole*, bâti ou rétabli par *Mammea*, Mere d'*Alexandre Sévére*. Et le quatriême eſt le *Lucano*, bâti, ſelon l'Inſcription, par *Tiberius Plautius*, qui apparemment eſt celui qui accompagna l'Empereur *Claude* dans ſon expédition d'*Angleterre*. Ces deux derniers ſont ſur la *Via Tiburtina*, ou ſur le Chemin de *Tivoli*.

CHAPITRE VII.

Des Aqueducs.

L'ORDRE des choses demande que je parle des Eaux conduites à *Rome* par artifice, après avoir rapporté dans la description du *Tibre* celles qui y coulent naturellement. La Ville pendant 400. ans n'eût point d'autre Eau, que celle qu'on tiroit de cette Riviére & de quelques autres petites sources qui sont taries, telles que l'Eau de *Mercure* près de la Porte de Saint *Sébastien*; la Fontaine du *Lupercal* sur le *Palatin*, près de Sainte *Marie Libératrice*; la *Latule*, Eau chaude qui sortoit au bas du *Capitole* dans la Place Romaine; la Fontaine de *Picus* & de *Faunus*, sur l'*Aventin*; & l'Eau *Juturne* près de Sainte *Anastasie*, qui n'est plus qu'un petit ruisseau qui fait à peine tourner un méchant moulin devant Saint *George in Velabro*. Aqueducs.

Le premier qui s'avisa de faire venir à *Rome* l'Eau des territoires voisins par le moyen ces *Aqueducs*, fut Aqua Appia.

Appius Claudius Cenſeur, qui depuis devint aveugle; C'eſt le même qui avoit déja fait paver de pierres fort larges ce beau Chemin qui va de *Rome* à *Capouë*, & qu'on appelle encore aujourd'hui *Via Appia*. Cette Eau prenoit ſa ſource à douze milles de *Rome* ſur le Chemin de *Paleſtrine*, comme le dit Tite Live *Dec.* 1. *l.* 9. dans le Champ de *Luculle*; elle paſſoit près de la Porte *Capéne*, & enſuite coulant entre les Monts *Cœlius* & *Aventin*, elle arrivoit à Sainte *Marie de l'Ecole Grecque* près du *Tibre*.

Trente-neuf ans après, c'eſt à dire l'an 481. de la Fondation de Rome, *Manius*, *Curius Dentatus*, & *Lucius Papirius Curſor*, étant Cenſeurs, firent venir à *Rome* l'Eau du *Téverone*, priſe au deſſus de la ville de *Tibur* à préſent *Tivoli*, à vingt milles de la ville. Les frais qu'on fit pour cela ſe prirent ſur les dépouilles gagnées ſur le Roi *Pyrrhus*, comme le dit Frontin *dans ſon livre des Aqueducs*. Cette Eau ſe joignoit avec l'*Appia*, & elles n'avoient enſemble qu'un regard ou réſervoir commun près de Sainte *Marie in Coſ-*

Aqua Anienis veteris.

Cosmedin nommé l'*Ecole Grecque*, où l'on en voyoit encore les ruïnes du tems d'*Anastase le Bibliothécaire*, & de là elle se distribuoit en divers endroits de la ville.

L'an 628. de Rome, *Cajus Servilius Cæpion* & *Lucius Longinus Crassus*, Censeurs, conduisirent à *Rome* le long de la Voye *Latine* l'Eau *Tepula*, l'espace de onze milles; *Agrippa* la mêla depuis avec l'Eau *Julia*. Une source d'Eau tiéde & minérale qu'on appelle l'*Acqua Santa*, se mêle dans les ruïnes de ses canaux hors des Murs de *Rome* entre les Portes *Capéna* & *Latina*. Aqua Tepula.

La *Martia* fut conduite par *Quintus Martius Rex*, au tems de sa Préture; elle fut prise à soixante-un milles de la Ville dans la Province dite *Valeria*, traversoit le Lac *Fucin* à présent Lac *de Celano*, passoit sur le *Téverone* par un Pont, & entroit à *Rome* près de la Porte *Majeure*; elle avoit son regard ou réservoir, qu'on appelle en Latin *Castellum*, entre Saint *Eusébe* & Sainte *Bibiane*, & de là elle se répandoit dans tous les Quartiers de la ville; cette Eau étoit Aqua Martia.

ſi bonne qu'on ne beuvoit preſque point des autres, qui ſervoient ſeulement aux uſages communs. *Agrippa* la fit reparer, & aujourd'hui cet *Aqueduc* eſt rompu, & l'Eau ſe pert dans le *Téverone*. *Auguſte* fit un autre Canal qui entroit dans l'*Aqua Martia*, & lui ſervoit de ſupplément durant l'Eté que cet *Aqueduc* portoit trop peu d'Eau à *Rome*; il ſervit auſſi depuis à remplir le Canal de l'*Aqua Claudia* en pareille occaſion.

Aqua Julia.

Le même *Agrippa* l'An 721. de *Rome* fit faire le Conduit de l'Eau *Julie* priſe dans le Champ de *Luculle* près de *Grotta Ferrata* & *Fraſcati* ſur la *Via Latina*; elle entroit dans *Rome* par la Porte *Majeure* dans un *Aqueduc* qui lui étoit commun avec l'*Aqua Tepula* & la *Martia*; on le voit encore preſqu'entier à côté de la Porte *Majeure*; il y avoit trois Conduits l'un ſur l'autre ſans communication; le plus bas étoit pour l'*Aqua Martia*, la *Tepula* étoit au milieu, & *la Julia* au deſſus.

Aqua Virgo.

Agrippa l'An 737. fit conduire à *Rome* une autre Eau excellente qui fut appellée l'*Eau Vierge*, parce qu'une jeune fille l'avoit montrée par hazard

zard à quelques Soldats qui avoient soif. Elle a sa source à huit milles de *Rome*, & deux milles sur la gauche du chemin de *Palestrine*, où il y a à présent une Ferme qui appartient au Chapitre de Sainte *Marie Majeure*, qu'on appelle *Salona* dans un terroir marécageux ; de là elle passe par une autre Ferme nommée *Bocca di Leone*, & traversant les chemins de *Tivoli*, la *Mentuna*, & *Salaria*, elle tourne à gauche & arrive auprès de la Vigne du Pape *Jules* sur *la Via Flaminia*, d'où elle entre dans *Rome* près de *Muro-torto*, & coule le long du *Mont Pincius* jusqu'en Place d'*Espagne* sous la *Trinité du Mont*, où étoit la *Naumachie* de *Domitien*. Là elle se divise en deux canaux : l'un se répand en plusieurs Fontaines publiques & particuliéres par la Ruë des conduits, & l'autre se décharge par trois ouvertures en grande abondance dans un grand Bassin qu'on appelle la Fontaine *di Trevi* à cause d'un *Trivium*, ou du concours de trois Ruës qui se coupent en cet endroit ; ce fut le Pape *Pie IV.* qui l'a rétablit, &

c'eſt la meilleure Eau qu'on boive maintenant à *Rome*. Mais du tems d'*Agrippa* il y avoit un bel *Aqueduc*, qui commençoit au Jardin de *Luculle* à Saint *Joſeph* au bout du Mont *Pincius*, & qui portoit cette Eau aux Bains d'*Agrippa* derriére le *Panthéon*, traverſant la Cour à la Place de *Sciarra*, & paſſant devant l'Egliſe de Saint *Ignace*; il avoit ſon regard ou *Caſtellum* près du *Séminaire Romain*, d'où cette Eau ſe diviſoit en différens endroits.

Dans le même tems *Auguſte* fit bâtir un autre *Aqueduc* pour apporter l'Eau dans le Quartier au delà du *Tibre*; elle venoit du Lac *Alſietinus* en *Toſcane*, qui eſt entre le Lac de *Bracciano* & celui de *Bacano*; on l'appelle à préſent *Lago di Stracciacapo*, & il ne faut pas le confondre avec *Alſium* aujourd'hui *Palo*, Château du Duc de *Bracciano*, qui eſt ſur le bord de la Mer, parce que ce lieu eſt fort aride & plus bas que *Rome* même. Cette Eau étoit la plus baſſe & la plus méchante de toutes; auſſi ne s'en ſervoit on que pour la Naumachie & pour

Aqua Alſietina.

pour les Bains, car on y beuvoit l'Eau de l'*Aqua Martia*, qui passoit les Ponts dans des Tuyaux.

Voilà les sept *Aqueducs* qui étoient à Rome du tems de *Pline*; Frontin *dans son livre des Aqueducs* y ajoûte les deux suivans.

Le Conduit de *l'Aqua Claudia* fut commencé par *Caligula*, & achevé par l'Empereur *Claude*, qui lui donna son nom; il venoit de deux sources nommées *Cæruleus & Curtius Fons*, à 45. milles de *Rome* dans l'*Abruzzo*; il passoit par dessus la Porte *Majeure*, comme l'Inscription qu'on y voit encore en fait foi; il traversoit le Mont *Cœlius* où l'on en voit les ruïnes près de *S. Etienne le Rond* & la *Navicella*; de là il fournissoit d'Eau les Monts *Palatin* & *Aventin*. Aqua Claudia.

Un autre *Aqueduc* portoit l'Eau à *Rome*, de la source du *Téverone* à 42. milles de la Ville. Il passoit sur la Porte *Majeure*, par dessus le canal de *l'Aqua Claudia*, dont il reste encore le passage & l'Inscription; c'étoit le plus haut de *Rome*; il étoit particuliérement destiné pour le service de la Maison des Empereurs sur Aqua Anienis novæ.

le Mont *Palatin*. *Frontin* dit qu'il le fit reparer lui-même par ordre de l'Empereur *Nerva*.

Du tems de *Procope*, il y avoit quatorze *Aqueducs* dans *Rome*, les cinq ſuivans y ayant été ajoutés ſavoir :

Damnata Crabra.

L'Eau de la *Crabra*, méchant ruiſſeau qu'on appelle aujourd'hui la *Marrana*, & qui entre dans le *Téverone*, après avoir traverſé les Chemins ou *Viæ Appia*, *Latina*, *Labicana*, *Preneſtina*, *&* *Collatina* ; on l'appelloit *Damnata*, parce que *Agrippa* avoit défendu de la mêler avec l'Eau *Julia* ; elle fut conduite à *Rome* pour arroſer les Jardins, ou pour l'uſage des Bains, car elle n'étoit pas bonne à boire. Ce n'eſt plus qu'un ruiſſeau qui entre à *Rome* entre la Porte *Latine* & St. *Jean de Latran* ; il paſſe près de l'Egliſe de Saint *Sixte*, traverſe le Marais où étoit autrefois le grand Cirque, & ſe jette dans le *Tibre*, derriére Sainte *Marie in Coſmedin*, au deſſous de la *Grande Cloäque*.

Aqua Algentiana.

L'*Aqua Algentiana* qui vient du Mont *Algidus* ſur *Fraſcati*, entroit dans

dans l'un des *Aqueducs* qui étoient le long de la *Via Latina*, comme ceux de *l'Aqua Julia*, *Martia*, & *Claudia*; à présent cette Eau sert aux délicieuses Maisons de *Frascati*, & sur tout aux merveilleuses Cascades de la *Villa Aldobrandina*.

L'Empereur *Trajan* fit faire un *Aqueduc* pour la commodité de ses Bains, qui étoient sur le Mont *Aventin*; il passoit au delà du *Tibre* & par le *Champ Vatican*, & venoit, selon *Nardini*, des environs de *Formello*, & de *l'Isola* où étoit l'ancienne *Vejes*, ou du Lac de *Bracciano*, selon Monsieur *Fabretti*. Aqua Trajana.

L'*Aqua Sabatina* fut ainsi nommée du Lac *Sabatæus*, aujourd'hui de *Bracciano*; on ne sçait qui en fit faire l'*Aqueduc*. Le Pape *Paul V. Borghése* le fit refaire, & y mêla *l'Aqua Alsietina*. Cette Eau est fort pure à sa source, mais elle est fort grossiére à *Rome*; on croit que les vapeurs du territoire par lequel elle passe, pénétrent ses canaux & lui impriment cette malignité. Aqua Sabatina.

Monsieur *Fabretti* dans la premiére des trois Dissertations, qu'il

a

a données au public touchant les *Aqueducs*, fait voir qu'il a découvert le Conduit de l'Eau *Alexandrine*, bâti par *Alexandre Sévére*, ſelon *Spartien*, pour l'uſage de ſes Thermes qui avoient appartenu à l'Empereur *Néron*, & qui étoient ſitués au *Champ de Mars* près de l'Egliſe Saint *Louis*; ſa ſource étoit au lieu nommé *Bottino*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, fort près de la ſource de l'*Aqua Felix*.

Aqua Alexandrina.

Outre ces quatorze *Aqueducs* on en trouve encore cinq dans la Relation de l'Empire, en Latin *Notitia Imperii*; *Victor* dans ſa Deſcription de *Rome* en met ſix, mais ils comptent les mêmes deux fois; car

Aqua Herculana.

l'*Aqua Herculana*, priſe à trente-huit milles de *Rome*, entroit dans l'*Aqueduc* du nouveau *Téverone*.

Aqua Antoniana.

L'*Antoniana* étoit un conduit ajouté par *Caracalla* à la *Martia*, comme on le voit dans une Inſcription qui eſt ſur la Porte de Saint *Laurent*.

Aqua Cærulea.

L'*Aqua Cærulea* étoit une partie de l'*Aqua Claudia*, qui venoit de deux Fontaines nommées *Cæruleus* & *Cur-*

Curtius, comme il a été dit ci-dessus.

L'*Aqua Severiana* passoit par la *Via Appia*; Monsieur *Fabretti* en découvre au même endroit quelques vestiges; l'Empereur *Sévére* l'avoit fait venir pour les Edifices qu'il avoit fait bâtir près de la Porte *Capéne*. Aqua Severiana.

La *Septimiana* étoit la même que la *Severiana*, ces deux noms étant du même Empereur. Aqua Septimiana.

L'*Aqua Aurelia*, selon Monsieur *Fabretti*, étoit la même que la *Trajana*; mais comme les *Aqueducs* des Eaux *Sabatina* & *Alsietina* passoient par la *Via Aurelia*, je serois fort tenté de croire que l'*Aqua Aurelia* étoit une de ces deux là. Aqua Aurelia.

L'*Aqua Ciminia* venoit du Mont *Ciminius*, selon *Nardini*, entre *Viterbe* & *Città Castellana* près de *Soriano*; à trente milles de sa source elle n'étoit guére bonne à boire & entroit peut-être dans la *Trajana*; Monsieur *Fabretti* la confond avec la *Sabatine*. Aqua Ciminia.

L'*Aqua Albudina* qu'on trouve dans le nouveau *Victor*, étoit une partie de la *Claudia*; l'*Annia* est la même Albudina, &c.

que

que l'*Anniena*, ou du *Téverone*; l'*Alsia* est l'*Alsietina*; la *Setia* est la *Sabatina*; & s'il se trouve quelque autre nom corrompu, il doit être rétabli de la même façon.

Construction des Aqueducs.

Les Conduits ou *Aqueducs* qui portoient l'Eau à *Rome* étoient de briques cuites; on les faisoit fort solides, & quelquefois fort élevés, quand il se rencontroit des Valées, pour garder le niveau & leur donner une pente aisée; car on ne savoit pas alors faire remonter l'Eau en bouchant les conduits, & en empêchant l'air d'y entrer. Aussi n'avoit on pas ces beaux Jets d'Eau, ni ces belles Cascades, qui font à présent le plus bel ornement des Places & des Jardins de *Rome*. Les Tuyaux étoient de plomb & de forme ronde, mais terminés en pointe au dessus, pour y laisser entrer l'air; ils se rendoient dans des regards ou réservoirs nommez *Castella*, & de là ils se distribuoient par toute la Ville.

Des anciens Aqueducs il n'y a en plus que trois.

De tant d'*Aqueducs*, il n'y en a à présent que trois qui portent l'Eau à *Rome*.

Le premier est de l'*Eau Vierge* ou de

1 Aqua Virgo. 2 Aqua Felix. 3 Lacus Iuturni.





de la Fontaine de *Trevi*, rétablie par *Pie IV*. l'Aqua Virgo.

Le ſecond eſt de l'*Aqua Felix*, que le Pape *Sixte V*. qui avoit été Cordelier ſous le nom de Frere *Felix*, fit venir du lieu nommé *Bottino*. Sous *Monteſalcona*, près de la Colonne autrefois *Labicum*, elle paſſe près du Lac *Regillus*, traverſe la *Via Labicana*, & entre dans les canaux de l'*Aqua Martia* & *Claudia* ſur la *Via Latina*; enfin tournant le long des Murs de *Rome*, elle ſe décharge dans trois grands Baſſins, par trois ouvertures à *Termini*. l'Aqua Felix.

Le troiſiême au delà du *Tibre* porte à *Rome* l'Eau *Sabatina* & l'*Alſietina*; il fut bâti par *Auguſte*, refait par *Adrien II.* & rétabli avec beaucoup de magnificence par *Paul V*. de qui cette Eau a retenu le nom d'*Aqua Paola*. Derriére *Saint Pierre* à un mille de la Porte *Fabrica* ſur le chemin de *Civita-Vecchia* appellé autrefois *Via Aurelia*, au lieu dit *Pidocchio*, le Conduit de l'*Aqua Paola* ſe diviſe en deux canaux ou *Aqueducs*. L'un porte l'Eau au *Janicule* & l'autre au *Vatican* & à *Saint Pierre*, l'Aqua Sabatina, Alſietina.

re, d'où il ſe diſtribue par tout le Quartier.

CHAPITRE VIII.

Des Eaux Minérales de Rome.

L'Aqua Acetoſa eſt une des principales

LA principale eſt l'*Aqua Acetoſa*, ainſi nommée de ſon goût aigre comme de l'*Oſeille*, herbe qu'on appelle en *Latin* & en *Italien Acetoſa*; c'eſt une ſource d'Eau froide qui ſort de terre à dix pas du *Tibre*, environ 500 pas au deſſus de *Ponte Mole*. On y va de *Rome* en ſortant par la Porte *du Peuple*, & tournant à main droite à la Vigne du Pape *Jules*, on paſſe ſous une Voûte qu'on appelle l'*Arc Obſcur*; & marchant entre les Vignes fermées de murailles, qui font une ruë fort longue entrecoupée de pluſieurs carrefours ou ruës de traverſe l'eſpace d'un mille juſqu'à ce qu'on arrive au rivage du *Tibre*, on la trouve à main gauche dans un Fond, où il y a un Edifice en forme de Théatre de pierres *Tiburtines* bâti de bonne Architecture par les ſoins & ſur le deſſein du Chevalier *Boromino*, par la magnificen-

Lieu où on trouve ſa ſource.

ce

ce du Pape *Alexandre VII.* L'Eau ſort par trois ouvertures, & tombe dans des Baſſins de marbre pour la commodité du Public. On y vient continuellement en puiſer l'Été durant les grandes chaleurs, & on la tranſporte en bouteille à *Rome*, où il s'en fait une grande conſomption; car ces Eaux ſont excellentes pour diverſes ſortes de maladies, comme le porte l'Inſcription gravée en marbre au deſſus, & dont voici la copie. Excellence & vertu admirable de cette Eau.

ALEXANDER VII. PONT. MAX.

VT ACIDVLÆ AQVÆ SALVBRITATEM NITIDIVS HAVRIENDI COPIA, ET LOCI AMOENITAS COMMENDARET REPVRGATO FONTE, ADDITIS AMPLIORI ÆDIFICATIONE SALIENTIBVS, VMBRAQVE ARBORVM INDVCTA PVBLICÆ VTILITATI CONSVLVIT AN. SAL. 1661.

C'eſt à dire:

Alexandre VII. Pape.

Afin que cette ſource ſalutaire puiſſe couler plus clairement pour la plus gran-

grande commodité du Public, & pour rendre ce lieu-ci plus agréable, après l'avoir fait nettoyer & reparer, il l'a embelli de cet Edifice qu'il a fait bâtir à l'ombre des Arbres plantés à l'entour, l'An 1661.

Le Pape *Paul V.* avoit fait la même chose de son tems, comme on le voit écrit sur un autre marbre proche du précédent, où il y a

PAVLVS V. PONT. MAX.
AN. SALVTIS MDC.XIII. PONTIFICATVS SVI IX.
RENIBVS ET STOMACHO, SPLENI, JECORIQVE MEDETVR,
MILLE MALIS PRODEST ISTA SALVBRIS AQVA.

Ces vers disent en peu de mots la vertu de ces Eaux, dont il faut boire autant qu'on peut, afin qu'elles opérent mieux. Il y a des gens qui en boivent des bouteilles entiéres; elles ne sont pas desagréables au palais à cause de leur goût aigrelet; elles lâchent le ventre, rafraichissent les inflammations, ôtent les obstructions des entrailles, nettoyent les reins, chassent la pierre & la gravel-

velle, & ſont bonnes contre pluſieurs ſortes de maux.

Il y a une autre Source preſque ſemblable, à trois milles au delà de Saint *Paul* ſur le Chemin d'*Oſtie* proche la rive du *Tibre*; mais on n'en boit pas ordinairement parce qu'elle eſt beaucoup plus aigre & bouillante; on l'appelle *Acqua Salſa* & on ne doute pas qu'elle n'ait les mêmes qualités que l'*Acqua Cetoſa*. Acqua Salſa.

Il y a encore une autre Eau minérale qui naît dans la Vallée d'*Egeria*, entre les Portes *Latine*, & de Saint *Sébaſtien* par où l'on va à la *Caffarelle*. Elle entre dans les Canaux ou *Aqueducs* de l'*Aqua Tepula*, & devient aſſez grande pour faire moudre quelques moulins. On l'appelle l'*Aqua Santa*. On en boit auſſi durant l'Eté; & on s'y va baigner durant les grandes chaleurs; elle guérit pluſieurs ſortes d'infirmités. Aqua Santa.

CHAPITRE IX.
Des Cloäques.

LES *Cloäques*, (*Cloacæ*) ſont des Conduits ſouterrains, qui reçoivent Deſcription des Cloäques.

vent par des égoûts les immondices & les Eaux croupiſſantes de la Ville, & les portent dans le *Tibre*. *Tarquin l'Ancien* fut le premier qui en fit faire ſous les Ruës des Monts *Capitolin*, *Palatin*, *Aventin*, & *Cœlius*, pour tenir la Ville nette & deſſécher le *Vélabre*. Et quoique *Servius Tullius* ſon Succeſſeur eût enfermé dans la Ville les Monts *Eſquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*, on n'y fit néanmoins des égoûts qu'au tems que l'Ancien *Caton* fut Cenſeur. La grande *Cloäque*, qui commençoit à la Place *Romaine* & entroit dans le *Tibre* près de Sainte *Marie in Coſmedin*, fut faite par *Tarquin le Superbe*; & après que le *Champ de Mars* eût été rempli de Maiſons ſous les Empereurs, on y conſtruiſit auſſi des *Cloäques* qui ſe rendoient dans les anciennes; mais par ſucceſſion de tems on les a toutes conduites dans le *Tibre*.

Cloäques une des trois Merveilles de Rome.

Au reſte ces Edifices ſouterrains étoient ſi conſidérables, que *Dénis d'Halicarnaſſe* les met entre les trois Merveilles qui montroient la grandeur de la Ville de *Rome*: Les deux autres ſont les *Aqueducs*, & les *Che-*

mins

mins publics pavés de grandes pierres, qui conduisoient jusqu'aux extrémités de l'*Italie*, telles que les *Via Appia*, *Flaminia*, & autres. En effet *Strabon* assure que les *Cloäques* étoient voûtées, & d'une telle hauteur qu'un chariot chargé de foin pouvoit passer sans toucher ces extrémités. Quant à leur solidité, quoiqu'elles fussent bâties de briques liées avec de la chaux & de la *pozzolana*, terre rouge dont on se sert pour faire le ciment, néanmoins *Pline* s'étonne de ce qu'elles ne succomboient point sous le poids des magnifiques Edifices de *Rome*, qui étoient bâtis dessus. *Agrippa* y fit entrer sept Torrens, ou plutôt les septs *Aqueducs* qui étoient de son tems à *Rome*, afin de les laver incessamment pour empêcher que les ordures ne s'y arrêtassent & ne les bouchassent; ce qui montre qu'il en falloit avoir grand soin. Et en effet on lit quelque part que ces égoûts ayant été négligés quelque tems, les Censeurs employérent six-cent-mille écus d'or à les faire nettoyer. Les *Romains* en faisoient tant d'état, que Saint Augustin leur reproche *dans la*

Cas qne faisoient les Romains

de ces Cloäques. *Cité de Dieu*, de les avoir mis ſous la protection d'une Divinité, qu'ils forgérent à leur mode ſous le nom de Déeſſe *Cloäcine*, à laquelle ils élevérent des Autels & offrirent des Sacrifices. *Dioclétien* ayant fait aſſommer Saint *Sébaſtien* à coups de bâton dans l'Hypodrome du Mont *Palatin*, parce que les fléches ne l'avoient pû faire mourir dans le Cirque de la *Via Appia*, commanda que ſon corps fut jetté dans la *Cloäque*, qui eſt derriére le *Champ de Flore*, d'où il fut retiré par une Sainte Matrone. L'Entrée de cette *Cloäque* étoit dans la premiére Chapelle, à main gauche de l'Egliſe de Saint *André de la Valle*, & à préſent elle eſt dans la Place qui eſt devant cette Egliſe.

Cloäques qui ſubſiſtent encore.

Il ne manque pas aujourd'hui de *Cloäques* dans *Rome*, qui ont été reparées ſur les anciennes, par les Pape *Grégoire IX. Urbain VIII.* & autres; mais il s'en faut de beaucoup qu'elles égalent la magnificence des premiéres. On en a fait auſſi quelques nouvelles, & ce qui en reſte ſuffiroit pour tenir les Ruës de la Ville nettes, ſi l'on avoit autant de ſoin de

de les balayer tous les matins, qu'on en a à *Paris*.

CHAPITRE X.

Deſcription des Grands Chemins *de l'Empire* Romain *qui ſortoient de la Ville de* Rome.

QUOIQUE mon deſſein dans ce Livre ſoit de faire la Deſcription de *Rome*, je ne prétens pas néanmoins être toujours renfermé dans l'enceinte de ſes murailles. Il faut ſortir un peu hors de ſes Portes pour faire admirer aux Etrangers la magnificence de ſes *Grands Chemins* qui peuvent paſſer à bon droit pour une des principales Merveilles du Monde. Le Centre des *Grands Chemins* étoit le *Milier Doré* qui étoit au coeur de la Ville dans la Place *Romaine*, d'où ils s'étendoient juſqu'aux extrémités de l'Empire *Romain*. Nicolas Berger Avocat du Roi à *Rheims* a fait un docte Livre in 4°. imprimé à Paris l'An 1622. de l'*Hiſtoire des Grands Chemins de l'Empire Romain*,

Ces Grands Chemins une des Merveilles du Monde.

qui sera la matiére de ce Chapitre.

Inventeurs des Chemins publics.

Les Inventeurs du Pavé des Chemins publics ont été les *Cartaginois* selon St. Isidore *Liv.* 15. *Origin. cap. ult.* Mais les *Romains* ont surpassé toutes les autres Nations dans la magnificence & multitude des Chemins publics, qu'ils ont construits pour la plus grande commodité & communication des Peuples : aussi leur Empire a-t-il été le plus étendu de tous ceux dont nous ayons connoissance, s'étendant dans l'*Europe*, dans l'*Asie*, & dans l'*Afrique*.

Personnes ausquelles le soin de ces Chemins etoit commis.

Anciennement les Rois de *Lacedémone* avoient le soin des *Grands Chemins* ; & encore à présent nos Rois ne dédaignent pas d'en prendre la charge. Quant aux *Romains* ils en donnérent successivement la Surintendance à diverses sortes de Magistrats. Les Censeurs y furent les premiers établis selon une Loi des Douze Tables, rapportée par Ciceron au *Livre* 3. *de Legibus*. *Appius Claudius* le Censeur fit bâtir le Chemin appellé *Via Appia*, par où l'on alloit de *Rome* à *Capouë* ; c'est le premier & le plus fameux de tous ; il fut

fut entrepris l'An 188. depuis l'expulsion des Rois.

Les Consuls y furent aussi employés; & ce fut le Consul *T. Flaminius* qui fit faire le Chemin appellé la *Via Flaminia*, *Æmilius Lepidus*, la *Via Æmilia* &c.

Les Tribuns *Cajus Gracchus*, & depuis *Curio* firent des Loix pour paver les Chemins, à quoi ils tinrent eux mêmes la main.

A mesure que l'Empire *Romain* croissoit on multiplia le nombre des Intendans de *Grands Chemins*, cette charge ne pouvant être exercée par un Magistrat seul. Les Ruës & Places publiques de la Ville furent données aux Ediles, avec la Surintendance des Vivres & des Edifices, dont ces Magistrats tiroient leurs noms étant nommés *Ediles*, *où quod Ædes sacras & prophanas procurarent*. En Francois on appelle Voyers ceux qui ont le soin des Voiës mot tiré du Latin *Viæ* c'est à dire Ruës & Chemins publics.

Les Questeurs & autres Officiers furent établis Commissaires des *Grands Chemins* selon les occurren-

E 4 ces;

ces; ceux qui y étoient Députés s'appelloient *Curatores Viarum* ſelon *Feſtus*, ou *Mancipes* ſelon *Aſconius Pedianus* & quelques Inſcriptions lapidaires.

Combien de tems elles étoient en charge.

Ces Commiſſaires n'étoient en charge qu'un certain tems avant l'Empire d'*Auguſte*, qui les rendit perpétuels, & les érigea en titre d'Office ſelon *Suétone*; & depuis que l'Empire *Romain* ſe fut étendu hors de l'*Italie*, les Provinces qui y étoient aſſujetties, eurent pour Commiſſaires des *Grands Chemins* les Conſuls, Proconſuls, Préteurs, Propréteurs ou Préſidens qui les Gouvernoient; & en leur abſence leurs Lieutenans & leurs Queſteurs ou Tréſoriers fourniſſoient les deniers néceſſaires pour l'entretien de ces Chemins.

Chemins qui ont été pavés les premiers.

Le premier Chemin pavé par les Provinces eſt dans la Gaule *Narbonnoiſe* & *Aquitanique* au tems de la derniére guerre *Cartaginoiſe*; le ſecond eſt la *Via Domitia* en *Provence* & en *Savoye*, fait par *Domitius Ænobarbus* l'An 629. de *Rome*; le troiſiême eſt la *Via Domitia* en *Allemagne*;

gne; le quatriême la *Via Egnatia* en *Epire* & *Macedoine*. Mais *Auguste* eſt le principal Auteur des Chemins des Provinces, c'eſt à dire ceux qui ſont marqués dans l'*Itineraire* d'Antonin.

Nombre prodigieux de perſonnes qu'on y a employé.

L'Immenſité de ces Chemins fait connoître le nombre d'hommes qu'il a fallu pour les conſtruire; ce qui excéde le nombre prodigieux des hommes employés au Temple de *Salomon* & aux Piramides d'*Egypte*.

Dans les tems de paix on employoit à ces travaux les Soldats Légionnaires qui étoient Citoyens *Romains*, de peur que l'oiſiveté n'amollit leur courage, ou ne les fit mutiner. Ce fut *Auguste* qui s'en aviſa le premier, & il y en avoit 30 Légions ſous *Trajan*, qui ne les laiſſa pas inutiles pendant la longue paix dont il jouït durant ſon régne. Les peuples des Provinces y prétoient auſſi la main, une ſi grande entrepriſe requérant le ſecours de quantité d'Ouvriers pour faire les Digues, Levées, Chauſſées, Ponts & autres Edifices; & il falloit un grand nombre d'Architectes, Maçons, & autres Ouvriers pour en

avoir la conduite. Enfin les Malfaiteurs qui n'étoient pourtant pas dignes du dernier ſupplice, y étoient employés pour les Ouvrages les plus pénibles, comme feroit de porter les matériaux, au lieu de les condamner aux mines ou aux galéres, comme on fait à préſent; ainſi l'*Europe*, l'*Aſie*, & l'*Afrique* ont mis la main à un ſi grand Ouvrage.

Frais extraordinaires qu'on faiſoit pour cela.

On ne faiſoit pas de ſi pénibles travaux ſans beaucoup de frais. Ces fameux Edifices qu'on nomme les Sept Merveilles du Monde ont coûté des ſommes immenſes, quoique ce ne fuſſent que des Ouvrages particuliers. A plus forte raiſon les *Grands Chemins* auront ils coûté d'avantage à cauſe de leur vaſte étenduë.

Sur qui ces frais ſe prenoient & qui étoient ceux qui devoient y contribuer.

Les *Grands Chemins* faiſoient partie des Ouvrages auxquels on employoit les deniers publics; les adjudications s'en faiſoient aux entrepreneurs au nom de la République, parce que les particuliers n'auroient pas eu aſſez de facultés pour y ſuffire, puis que ſelon la Loi de *Licinius Stolo* publiée l'An 122. de *Rome*, chaque particulier ne pouvoit poſſéder

der plus de 500 Arpens (*Jugera*) de terre, que *Cajus Gracchus* tacha encore de réduire à 200, cent Bêtes à cornes, & 500 Bêtes blanches entre les Moutons & les Chévres. Il est vrai qu'après les Guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*, les Citoyens *Romains* s'enrichirent extrémement des dépouilles des Ennemis; aussi firent ils quelquefois reparer les *Grands Chemins* à leurs dépens, comme le fit *Jules César* à la *Via Appia* selon *Plutarque*. Mais quand le Gouvernement de la République passa entre les mains des Empereurs, ils prirent le soin de la confection, & réparation des *Grands Chemins* jusqu'au déclin de l'Empire.

On y employoit encore les deniers des dépouilles des Ennemis; mais dans les Villes chacun faisoit reparer le pavé des Ruës devant sa porte jusqu'au ruisseau, comme on le fait encore à présent à *Rome*.

Il y avoit deux sortes de *Grands Chemins*; on appelloit les uns *Iter*, *Viæ Militares*, ou *Grand Chemins*, & les autres *Viæ Viciniæ* ou Chemins de traverse, & de plus *semita*, *callis*, *tra-*

mes, *divortium*, *actus*, *ambitus*. Les *Grands Chemins* se faisoient aux dépens du public, & les Chemins de traverse aux dépens des particuliers chacun à proportion de ses terres. Les Villageois & pauvres gens qui ne possédoient rien y travailloient à Corvées.

Personne n'étoit exempt de ces contributions, non pas même les Ecclésiastiques sous les Empereurs Chretiens. Les Peuples mêmes quelquefois par une excès de zéle pour le bien public y travailloient de leurs mains, outre leurs taxes, ou y contribuoient de leurs deniers ; & en mourant ils laissoient de l'argent pour cela.

Comme la réparation des *Grands Chemins* étoit de grande importance, ceux qui en faisoient de considérables s'acquéroient l'estime & l'amour de leurs Citoyens. De là vient que *Cajus Gracchus* obtenoit facilement les premiéres dignités de la République pour lui & pour ses amis. On dressa des Arcs de Triomphe aux Empereurs, & on leur frappa des Médailles pour ce seul sujet.

Le Public entretenoit

Mais le Public n'étoit pas taxé seulement pour la réparation des

Grands

Grands Chemins, il contribuoit encore à l'entretien des Couriers & Meſſagers publics, qui battent inceſſamment les *Grands Chemins* pour l'utilité commune. Les *Perſans* ont été les premiers qui ont inventé les Poſtes. *Xénophon* dit que ce fut *Cyrus* même leur premier Roi. Ils appelloient ceux qui couroient les Poſtes *Angara*, mot que les *Latins* ont retenu, & duquel vient le mot *Angaria* qui ſignifie Corvées, ouvrages exigés des ſoldats ou habitans pour la réparation des *Grands Chemins*, & pour les Chevaux que ces derniers devoient fournir, & autres. Le Roi *Louïs XI.* fut le premier qui établit les Poſtes en *France*, ſelon *Philippe de Commines*. Les Couriers ou Meſſagers s'appelloient *Tabellarii*; ils alloient autrefois piés nus; cependant le droit qu'on leur payoit s'appelloit *Calciarium*.

encore les Couriers.

On peut réduire à deux ſortes les Matériaux qu'on employoit à la Fabrique des *Grands Chemins*. Sous la premiére ſont compris les Pierres, les Cailloux, & le Gravois; & on range ſous la ſeconde la Terre commune, l'Aréne, la Chaux, & la Tuile battuë.

Matériaux propres pour les Grands Chemins, & leurs différentes formes.

Nature de ces Materiaux & leurs usages ; & Premiérement de la Terre.

Vitruve au *Chap. 6. du Liv. 2. de son Architecture* remarque qu'il y a trois sortes de Terre, l'Aréne, le Sablon, & le Gravois. Mais on peut réduire la Terre à ces trois espéces ; le Limon dont l'homme a été formé, qui est la plus legére, & qui se réduit en poudre ; l'Argile qui est la plus gluante, comme mélangée d'humidité ; & l'Aréne qui est la plus séche & la plus pesante des trois, & que l'*Ecriture Sainte* appelle *Arida*.

Du Sable.

Le Sable est une quantité de terre destituée d'humidité ; & qui est de figure ronde comme de petits globules ; ce qui fait qu'il n'a point de consistence. Il est abondant dans les Païs chauds, où la chaleur du Soleil desseiche les terres en Sablon ; & comme il ne s'allie pas facilement avec les autres Materiaux, on ne s'en sert pas d'ordinaire dans les Bâtimens.

De l'Aréne.

L'Aréne n'est autre chose que de petites Pierres concassées en parcelles menuës qui ont plusieurs angles irréguliers, qui s'accrochent les unes aux autres, & s'allient facilement

par

par le moyen de la Chaux, au lieu que le Sable n'a aucune prise. Il y a trois sortes d'Aréne ; celle qu'on tire des entrailles de la Terre, celle du rivage des Riviéres, & celle des côtes de la Mer. *Vitruve* divise encore l'Aréne de Terre en quatre sortes, noire, blanche, rouge, & de couleur de feu.

La Chaux se fait de Pierres & de Cailloux calcinés ou cuits au four pour en dessécher l'humidité ; ensuite elle se réduit en poudre, & étant mêlée avec l'Eau & l'Aréne, on en fait du mortier & du ciment qui sert à lier les Pierres. De la Chaux.

Le Gravois ou Gravier en Latin *Glarea*, tient le milieu entre l'Aréne & les Cailloux. Du Gravois.

Les gros Matériaux propres aux Bâtimens & au Pavé des *Grands Chemins* sont les Pierres & les Cailloux.

Il y a trois sortes de Pierres, selon *Vitruve* ; les tendres, les dures, & les moyennes. Les tendres comme la craië doivent se laisser sécher long-tems après avoir été tirées de la carriére avant que de les tailler ; Des Pierres & de leurs différentes sortes.

au-

autrement elles se fendent en feuilles ou écailles par la gelée, ou elles se réduisent en poudre. Les tempérées résistent plus au froid & à la gelée; mais elles ne peuvent résister au feu qui les réduit en chaux; telles sont les Pierres *Tiburtines* ou de *Tivoli* & les Peperines fort communes à *Rome*. Les dures sont celles qu'on tiroit des Rochers; on les appelloit *Silex* & *Saxum*. *Silices* sont les Cailloux dont il sort du feu, quand on les heurte contre quelque corps dur. Le nom général des Rochers en *Latin* est *Rupes*; ceux qui paroissent en Mer s'appelloient *Scopuli*; & ceux qui sont cachés sous l'Eau, *Aræ*; l'une & l'autre sorte se nomme Ecueil en *François*. Les Rochers escarpés s'appellent *Rupes*; leurs Pointes, *Murices* & *Strobuli*; & le Talud qui semble taillé à plomb, *Crepidines*.

Maniére de paver les Chemins diverse selon les tems.

La Maniére de Paver les Chemins n'a pas toujours été la même. Quoique les Cailloux soient rares & les Gravois fort communs, c'est de Cailloux cependant que les premiers Chemins ont été pavés, comme il paroît par la *Via Appia* la premiére de toutes & la plus ancienne, qui est

eſt pavée de grandes Pierres de l'eſpéce des Cailloux taillés au marteau & au ciſeau, de quatre à cinq Piés de diamétre. Mais enſuite on pavoit les Ruës de la Ville de *Rome* de Cailloux, & les Chemins de la Campagne, de Gravois, ſelon l'Edit des Cenſeurs, dont Tite Live fait mention au *Livre* 41. ſur l'An 579. Mais peu de tems après, c'eſt à dire l'An 530, *Cajus Gracchus* ramena la coutume de paver les Chemins de Cailloux, témoin *Plutarque* qui dit que ce Tribun en fit faire pluſieurs de l'une & de l'autre façon. Enfin le Gravois fut abandonné comme ne pouvant pas réſiſter long-tems; au moins n'en fit on plus qu'on ne lui fit une bordure de pierres ou de moilon, ce qu'on appelloit *Umbones*. On y a même employé le bois & le fer, le premier pour ſervir de pilotis dans les lieux bas & marécageux, & de Digue contre le courant des Riviéres, & afin d'empêcher la terre de s'ébouler. Quant au fer, on en faiſoit les Ponts & les bords des Chemins, ainſi qu'on le pouvoit reconnoître à la *Via Domitiana*, qui alloit de

de *Sinuessa* à *Bayes*, où l'Empereur *Domitien* avoit fait dresser un Pont magnifique sur le *Vulturne*.

Grands Chemins de deux sortes, & premiérement des Maritimes

Les *Grands Chemins* étoient de deux sortes, Terrestres & Maritimes. Ces derniers étoient pratiqués le long de la marine le plus souvent sur un terrein sablonneux, excepté où il étoit coupé de montagnes escarpées; & alors il y avoit des barques prêtes pour naviger de port en port le long de la côte. Le soin de ces barques ou galéres, & des ports mêmes, appartenoit aux Magistrats qui avoient l'inspection des *Grands Chemins*.

Chemins terrestres de différentes sortes, & premiérement des non pavés.

Les Chemins Terrestres étoient de deux sortes non pavés & pavés. La premiére espéce de Chemin est dificile en tems d'hiver à cause des bouës, des trous, & orniéres du charroi qui se remplissent d'eau, principalement dans les Païs couverts, bas, & marécageux. On y remédie en coupant les arbres pour exposer un tel Chemin au Vent & au Soleil, afin qu'il devienne plus sec, en applanissant le terrein & faisant le Chemin en dos d'âne lui donnant un peu de

de pente des deux côtés, & faisant des ruisseaux de tems en tems, pour faire écouler l'eau.

Quant aux Chemins pavés, on les élevoit au dessus du rez de chaussée, & on faisoit de bons fondemens pour y asseoir le pavé, de peur qu'il n'enfonçât & ne fit des trous, en faisant dessous plusieurs couches de matériaux, dont la premiére étoit de fougére ou de paille dans les endroits où il y avoit des pilotis, ou des planches, ou solives, de peur que la chaux ne consumât le bois, & cette premiére couche s'appelloit *Statumen*; la seconde s'appelloit *Rudus*; elle étoit de patras ou moilons concassés & mêlés avec de la chaux. On faisoit par dessus une troisiême couche appellée *Nucleus* qui étoit un ciment de briques ou de têts de pots ou tuilles battues & mêlées avec de la chaux, sur laquelle on mettoit les quarreaux ou pavés de la quatriême couche appellée *Summa Crusta*. Des Chemins pavés & maniére dont on les faisoit.

Le Pavé étoit de trois sortes, ou c'étoit un ciment de pierres & de gravois, ou bien de briques, ou de quartiers de pierre. Pavé ses differentes sortes, & entre autres

La

du Pavé de brique.

La brique eſt un morceau de terre cuite, appellée en Latin *Terra Figulina* dont il y a deux eſpéces, l'une faite au four & qu'on appelle *Teſta*, comme ſont les pots, plats, vaſes & autres uſtenciles, & l'autre s'appelle *Lateres*, qui ſont des briques faites au moule dont il y a trois eſpéces, la premiére retient le nom de *Later*, brique qui ſert à bâtir, *tegula* tuile pour couvoir les maiſons, mais les briques qui ſont courbeés ou repliées s'appellent *imbrices*, & les quarreaux à paver qu'on appelloit *Teſſera* s'ils étoient grands, & *Spicata teſtacea* s'ils étoient petits. Les quarreaux de briques dont on faiſoit les Maiſons étoient couchés de plat, mais ceux des Chemins étoient mis de côté ou de travers pour être plus durables, comme on le pratique encore aujourd'hui à *Sienne* & ailleurs.

Pavés de pierres ou de cailloux & leurs diverſes ſortes.

Pour ce qui eſt des Pavés de pierre ou de cailloux, il y en avoit de deux ſortes, de grands Quarreaux appellés *Teſſera*, & de petits *Sectilia* ou *Segmenta*. Les Pavés des premiers s'appelloient *Opera teſſelata*, & ceux des

des autres *Opera ſegmentata.* Les grands Quarreaux étoient de forme triangulaire ou quadrangulaire, quand les Pavés étoient ſimples tels que ceux des *Grands Chemins*, on les appelloit *Pura Pavimenta.* S'ils étoient gravés au ciſeau comme ceux des Temples & des Palais, on les diſtinguoit par le nom de *Sculpturata* ou *Celata*; & ceux qui étoient peints ſoit d'une couche de couleur, ou d'une teinte imprimée par le feu ou autrement, s'appelloient *Opera Muſiva*, ouvrages de Moſaïque, en Grec *Lithoſtrota*, ou pierres peintes.

Les Chemins ne doivent donc pas être conſidérés comme une ſurface imaginaire, mais comme un corps ſolide qui a ſes trois dimenſions longueur, largeur, & profondeur. Après avoir parlé de leur profondeur, il faut dire un mot de leur largeur, avant que de conſidérer leur longueur.

Grands Chemins conſidérés ſelon leur largeur.

Nous avons dit que le milieu des Chemins étoit le lieu le plus élevé pour faire écouler les eaux, cette partie s'appelloit *Agger.* Les deux bords

bords étoient revétus de grosses pierres pour empêcher la levée du Chemin de s'ébouler, & c'est ce qu'on appelloit *Margines* & *Umbones*. Cela faisoit trois lisiéres sur lesquelles marchoient les gens de pié, & entre lesquelles il y avoit deux espaces larges d'environ cinq piés chacun pour le charroi, ensorte qu'un chariot passant d'un côté n'en pouvoit toucher un autre quand ils se rencontroient; mais cette largeur n'étoit pas toujours uniforme, se trouvant plus étroite en quelques endroits qu'en d'autres. La largeur des deux principaux Chemins qui sortent de *Rome* par deux Portes opposées, & qui subsistent encore en partie, est de 20 Palmes *Romaines* chacune, ce qui fait 13 piés 7 pouces 4 lignes de *Paris*.

Leur longueur comment elle se divisoit.

Cajus Gracchus fut le premier, selon Plutarque dans *sa vie*, qui s'avisa de distinguer la longueur des Chemins par milles, en élevant une pierre au bout de chaque mille; & de là est venuë la maniére de compter à la troisiême pierre, à la douziême pierre, au lieu de dire au troisiême mil-

mille, au douſiême mille. Le même Auteur dit auſſi que pour la plus grande commodité des Paſſans, il fit élever d'autres pierres ſur les bords de ces mêmes Chemins de dix pas en dix pas pour ſervir de ſiége aux Voyageurs qui voudroient s'y repoſer, & pour les aider à monter à cheval; on les appelloit *Cippi*.

Ils étoient bordés des deux côtés de beaux Edifices &c.

Les bords des *Grands Chemins* étoient embellis de quantité d'Edifices agréables à la vûë, & fort diverſifiés tant ſacrés que profanes, comme Temples, Chapelles, Sépulcres, Palais, Métairies, Arbres, Campagnes, Vignes, Prairies, de ſorte que juſqu'à 30 milles à la ronde de la Ville les Chemins paroiſſoient comme de grands fauxbourgs ſans fin. Les Tombeaux ſur tout étoient ce qui paroiſſoit de plus conſidérable; car comme il n'étoit pas permis de ſe faire enterrer dans la Ville excepté à peu de perſonnes, on affectoit d'élever les Sépulcres le long des *Grands Chemins*, particuliérement ceux des Grands Hommes, afin que les Voyageurs en conſervaſ-

ſent

ſent la mémoire, & imitaſſent leurs belles actions, *Monumentum* étant dit *à monendo*, & parce que les morts avertiſſent les vivans qu'ils ſeront bientôt comme eux. En effet comme dit *Sénéque* ſur ce ſujet, *Æquat omnes cinis, impares naſcimur, pares morimur*. La Plupart des Epitaphes s'adreſſoient aux Paſſans, & commencoient ainſi. *Siſte gradum Viator*, Arrête Paſſant.

Leur longueur prodigieuſe auſſi bien que leur nombre, & où étoit leur Centre.

La Longueur & le nombre des *Grands Chemins* de l'Empire ſont ce qu'il y a de plus admirable en eux. Le *Millier doré* qui étoit au milieu de la *Place Romaine* étoit le centre d'où commençoient la plupart des *Grands Chemins* qui s'étendoient juſqu'aux extrémités de l'Empire. Il faut donc ſuppoſer la connoiſſance de l'Empire *Romain* pour comprendre la longueur de ſes *Grands Chemins*.

Le petit livre qui a pour titre *Provinciarum Romanarum libellus*, & qu'on trouve à la fin de l'*Itineraire d'Antonin*, diviſe l'Empire en onze Régions, chacune deſquelles étoit ſubdiviſée en pluſieurs Provinces, juſ-

jusqu'au nombre de 113. sçavoir, *Italie* qui en avoit 17. les *Gaules* 17. l'*Afrique* 6. l'*Espagne* 7. l'*Illyrie* & la *Grece* 19. la *Thrace* 6. l'*Asie* 12. l'*Orient* 10. le *Pont* 8. l'*Egypte* 6. & la *Grande Bretagne* 5.

Il y avoit des Chemins Militaires par toutes ces Provinces selon le témoignage de quantité d'Auteurs, & comme on le peut voir dans l'*Itineraire d'Antonin* & dans la Carte de *Peutinger*, qui sont deux Monumens anciens fort considérables parvenus jusqu'à nous. Chemins Militaires.

La plupart des Chemins Militaires commencoient dans *Rome* même, où selon *Publius Victor* il y en avoit 31, & 424. Ruës de traverse. Suivant l'*Itineraire d'Antonin* il y avoit 47. Chemins dans toute l'étendue de l'Empire, lesquels ajoutés l'un à l'autre font 4500 lieuës. Où ils commençoient.

La *Via Flaminia* s'étendoit depuis *Rome* jusqu'à *Rimini*, selon *Strabon* l'espace de 222 milles, traversant la *Toscane* jusqu'à *Ottricoli*, l'*Ombrie* jusqu'à *Eugubio*, & le *Picenum* ou la *Marche d'Ancone* jusqu'à *Rimini*. Via Flaminia.

Il faut observer que les milles

marqués dans l'*Itineraire* ſont plus courts que ceux d'à préſent ; auſſi étoient ils exactement toiſés par des Arpenteurs ou autres Officiers publics, pour pouvoir payer le ſalaire des ouvriers qui travailloient aux *Grands Chemins*, & connoître la quantité de matériaux qui avoient été employés.

Via Æmilia.

De la *Via Flaminia* ſortoient neuf Chemins. Le premier étoit la *Via Æmilia*, qui commencoit à *Rimini*, paſſoit par *Bologne*, *Modéne*, *Parme*, *Plaiſance*, *Lodi*, *Milan*, *Vérone*, & *Aquilée*, l'eſpace de 485 milles.

Via Caſſia.

Le ſecond étoit la *Via Caſſia*, qui ſortoit de la *Via Flaminia* à *Ponte Mole*, & paſſoit par *Sienne* & *Florence* juſqu'à *Bologne*.

Via Claudia, Annia, Auguſtana, Cimina, Amerina, Sempronia, Poſthumia.

Le troiſiême étoit la *Via Claudia*, qui alloit de *Florence* à *Luques* ; mais proprement ce n'étoit qu'un Chemin de traverſe ainſi que les ſuivans, ſavoir la *Via Annia*, *Auguſtana*, *Cimina*, *Amerina*, *Sempronia*, & *Poſthumia*.

Via Collatina.

La *Via Collatina* avoit ſon origine dans le *Forum Romanum*, paſſoit à la Porte *Majeure* ou à la *Collatina*, au

au Camp des Prétoriens, & à quelques milles de *Rome* se réünissoit à la *Via Tiburtina*. Elle prenoit son nom de *Collatia* Ville des *Equi* à 12 milles de *Rome*; c'est la patrie de *Lucréce*; c'étoit une ville forte qu'on appella *Collatia* parce qu'en tems de guerre on y enfermoit les richesses des autres Villes voisines, *quia ibi opes aliarum Urbium ibi collatæ fuerunt* dit Festus.

La *Via Salaria* sortoit de la Porte *Colline*, & duroit 18 milles jusqu'à *Monte Rotonde* où elle entroit dans la *Via Nomentana*. Via Salaria.

Les Chemins dits *Via Quintia* & *Junia* dépendoient de la *Via Salaria*, & entre les *Via Salaria* & *Nomentana* Néron avoit une Therme à 4 milles de *Rome*, où il se tua luimême. Via Quintia & Junia.

La *Via Nomentana* sortoit de la Porte *Viminale*, passoit à *Nomentum* & à *Monte Rotonde*, d'où elle fut continuée jusqu'à *Rieti*, & de là à *Ascoli* dans la *Marche d'Ancone* en traversant les Monts *Apennins*; enfin elle se terminoit à *Hadria* Ville sur la rive de la Mer *Adriatique* aujour-
Via Nomentana.

 d'hui

d'hui *Atri* dans l'*Abruzze*; elle avoit 166 milles de longueur.

Via Tiburtina seu Gabina.

La *Via Tiburtina* ou *Gabina* sortoit de la Porte *Tiburtine* ou de St. *Laurent*, & conduisoit à *Tibur* à présent *Tivoli* à 20 milles de *Rome*.

Via Valeria.

On ne sçait où commençoit la *Via Valeria*, on croit qu'elle sortoit de la *Via Tiburtina*. Elle traversoit le Païs des *Eques*, *Falisques*, & *Samnites* aujourd'hui *Abruzzo*, en passant par *Carseoli*, *Albafucenti*, le long du Lac d'*Alba* (aujourd'hui *Lago di Celano*) *Corfinium*, *Pentima*, *Theate*, *Chieti*, & finissoit aussi à *Hadria*. Il y avoit deux *Via Valeria*, une deçà & l'autre delà l'*Anio* à présent *Téverone*, lesquels se réünissoient à sa source.

De la Porte *Nævia* ou *Esquilina* dite aujourd'hui Porte *Majeure*, sortoient deux *Grands Chemins*, savoir,

Via Labicana & Prænestina.

la *Via Labicana* & la *Via Prænestina*, qui par deux voûtes diférentes étoient continuées jusqu'à *Benevēnt* l'espace de 188 milles.

Via Cœlimontana ou Labicana.

Mais la *Via Cœlimontana* ou *Labicana* qui commencoit à la même Porte se réünissoit à la *Via Latina* à *Anagni*.

La

La *Via Asinaria* sortoit de la Porte du même nom, à présent la Porte de St. *Jean de Latran*, & conduisoit à *Tusculum* à présent *Frascati*. Un rameau du même Chemin rentroit dans la *Via Latina* à deux milles de *Rome*. Via Asinaria.

La *Via Latina* sortoit de la Porte du même nom, passoit à *Ferentinum* à présent *Marino*, à *Segni*, à *Anagni*, & autres lieux sur la route de *Benevent* où elle se réunissoit à la *Via Prænestina*. Via Latina.

La *Via Appia*, qui fut pavée la premiére de toutes, sortoit de la Porte *Capena* ou de St. *Sébastien*, & alloit jusqu'à *Capouë* l'espace de 42 milles, & de là à *Brundusium* ou *Brindisi*, 238 milles. La *Via Domitiana* en sortoit à *Sinuessa*, & conduisoit à *Baja* le long de la Mer. Via Appia. Via Domitiana.

La *Via Ardeatina* sortoit de l'*Appia* dedans ou hors de *Rome*, & alloit à *Ardea* Ville détruite proche de *Nettuno* sur la Mer *Tyrrhenne*. Via Ardeatina.

La *Via Laurentina* qui conduisoit à *Laurentum* étoit entre la *Via Ardeatina* & *Ostiensis*. Via Laurentina.

Les *Viæ Ostiensis* & *Portuensis* sortoient des Portes du même nom, & Viæ Ostiensis & Portuensis.

ſe terminoient ſur le bord de la Mer à *Oſtie* & *Porto* à douze milles de *Rome*.

Via Janiculenſis ſeu Aurelia.

La *Via Janiculenſis* ou *Via Aurelia* ſortoit de la Porte S^t. *Pancrace*; à gauche commençoit la *Via Vitella* qui alloit à la Mer traverſant la *Silva Candida* ou *Forêt Blanche*.

Via Septimiana.

La *Via Septimiana* commençoit à la Porte du même nom, & ſe réüniſſoit à la *Voië Triomphale* à la Porte & au Pont du même nom, à préſent dite du *Saint Eſprit*; ainſi c'étoit juſtement la Ruë qu'on appelle à préſent la *Longara* au bas du *Janicule* le long du *Tibre*.

Via Triumphalis, & Aurelia nova.

La *Via Triumphalis* & la *Via Aurelia nova* commençoient à la Porte *Triomphale*, & ſe réüniſſoient à un mille de *Rome* à la *Via Aurelia Vetus* au lieu dit à préſent *Pidocchio*. Cette *Via Aurelia* paſſoit par *Centum Cellæ* à préſent *Civita Vecchia*, par *Livorno*, *Genes*, &c. tout le long de la Mer juſqu'à *Arles* en *Provence*.

Divers autres Chemins dont on ignore

On trouve dans les Anciens Auteurs d'autres *Grands Chemins* dont on ignore la ſituation, comme la *Via Cornelia*, *Patinaria*, *Tiberina*, *Gallica*,

lica, *Gallicana*, *Laticulensis*, *Flavia*, &c. ce seront sans doute des noms attribués à quelques unes de celles que nous avons nommées, par leurs Reparateurs. la situation.

Ces *Grands Chemins* étoient continués dans les autres Régions & Provinces hors de l'*Italie*, dont je me dispenserai de faire le dénombrement pour ne me pas trop écarter de mon sujet. Il vaut mieux renvoyer les Curieux à l'*Itineraire d'Antonin*, à la Carte de *Peutinger*, & à l'Histoire des *Grands Chemins* de l'Empire *Romain* de *Nicolas Bergier* qui m'a fourni la matiére de ce Chapitre.

CHAPITRE XI.

Des Edifices de Rome *Ancienne.*

APRES avoir parlé de la Fondation de la Ville de *Rome*, de ses Accroissemens, & du Circuit de ses Murailles, il est tems de traiter des Edifices dont elle étoit remplie. La premiére intention que les hommes ont eûe en bâtissant des maisons, a été de se

Premiére origine des Edifices.

ſe garantir des injures de l'air & des ſaiſons. Après cela ils ont voulu être logés commodément, & peu à peu ils ont tâché de les orner, à meſure que le luxe à crû dans le Monde. Non contens des Maiſons particuliéres, ils ont ſouhaité d'en avoir de publiques, où ils pûſſent s'aſſembler ſoit pour les affaires de la Religion ſoit pour celles de l'Etat, au lieu qu'avant ce tems là leur rendez-vous étoit dans les Places ou à la Campagne; & c'eſt de là qu'on a bâti tant de Temples, de Baſiliques, de Tribunaux appellés en Latin *Curiæ*. Les premiéres Maiſons de *Rome* naiſſante étoient apparemment fort pauvres. Ovide faiſant la deſcription de la Cabane de *Romulus*, dit au *liv*. 4. & 6. *Faſt*. qu'elle étoit bâtie de cannes & de paille.

Ceux de Rome fort chetifs dans ſes commencemens.

Aſpice de canna ſtraminibuſque Domum.

Le Palais de *Numa Pompilius* n'étoit guére plus magnifique, ſelon le même Auteur:

Hic locus exiguus Regia magna Numæ.

Les Temples à proportion dans ce premier âge ſe ſentoient de l'indigen-

gence des *Romains*. Ovide *liv.* I. *Fast.* dit que la Statuë de Jupiter pouvoit à peine se tenir debout dant son Temple.

Juppiter angusta vix totus stabat in Æde.

Florus dit que l'incendie des Gaulois, la premiére fois que Rome fut prise. 464. ans après sa fondation, ne servit qu'à bruler les chetives cabanes des Bergers dont *Romulus* avoit composé sa Ville, afin que la postérité ne vit point les marques honteuses de la bassesse de son origine. Après les guerres de *Cartage*, les *Romains* étant entrés en *Asie* apportérent à *Rome* les plaisirs & la molesse des *Asiatiques*. Alors on ne voulut plus faire de Temples ni d'autres Edifices publics, ni même des maisons particuliéres, que ce ne fut à la *Grecque* & dans une excessive somptuosité. Comme la volupté passoit alors chez les *Romains* pour le souverain bien, on ne peut faire assez exactement la description des Edifices qu'ils firent construire pour cet effet, tels qu'étoient les Bains & les Thermes; les Portiques pour se promener à cou-

Romains deviennent somptueux dans leurs Edifices soit publics soit particuliers, & en quel tems.

vert & à l'ombre ; les Cirques & Hippodromes pour les Courſes ; les Théatres pour les Jeux, & les Amphitéatres & Naumachies pour les Combats & autres Spectacles. On dreſſa des Statuës à la mémoire des Hommes illuſtres, & l'on érigea des Arcs de Triomphe, pour les Conquérans qui avoient ſoumis des Peuples & des Provinces à la République. Je tacherai dans les deſcriptions ſuivantes de donner une idée générale de ces ſuperbes Edifices, qu'on pourra vérifier ſur les ruïnes qui nous en reſtent. Il ſera facile de comprendre la magnificence des Temples des *Romains*, ſi l'on veut ſe donner la peine de lire la Deſcription du Temple de la *Paix* dans la quatriême Région ; de *Jupiter Capitolin*, dans la huitiême ; du *Panthéon*, dans la neuviême ; d'*Apollon Palatin* dans la dixiême, & des autres Edifices publics dans toutes les Régions. Quant aux Maiſons des particuliers, il eſt vrai que celles du menu peuple étoient fort peu de choſe, comme on le peut voir dans les Satires de *Juvenal*, à l'égard de cel-

celles des Quartiers de la *Suburre* & des *Carines*, qu'on appelloit *Isles*, parce qu'elles étoient détachées les unes des autres, & formoient une infinité de petites ruës fort sales à cause des immondices qu'on y jettoit. Les Maisons des Citoyens les plus distingués, qu'on appelloit *Domus*, étoient plus magnifiques, particuliérement celles des Sénateurs, des Chevaliers, & de ceux qui avoient passé par les grandes charges telles qu'étoient la Dictature, la Censure, le Consulat, la Préture, l'Edilité, la Questure, le Tribunat, le Pontificat, & autres; elles étoient pour l'ordinaire entourées de Portiques, elles avoient un vestibule ou petite place qui leur servoit d'avenuë, on voyoit à l'entrée une grande Sale d'Audience qu'on appelloit *Atrium*, elles renfermoient des Bois & des Jardins, des Bains, des Fontaines, & autres Edifices qui servoient plus pour l'ostentation que pour le besoin, sur tout depuis que les Césars se furent rendus maîtres du gouvernement. C'est l'idée qu'en donne Vitruve *au livre 6. cap. 8. de son Architecture.*

Magnificence des Maisons des Citoyens les plus distingués.

L'Empereur *Auguste* disoit souvent qu'il avoit trouvé *Rome* bâtie de brique, mais qu'il la laissoit toute couverte de marbre. *Néron* y ayant fait mettre le feu qui réduisit en cendres onze Quartiers de la ville, disoit pour son excuse, qu'il l'avoit fait faire exprès, pour élargir les Ruës qui étoient étroites & tortuës; mais le reméde étoit pire que le mal.

Tems auquel Rome a été dans sa plus grande splendeur.

La magnificence de *Rome* parut dans toute sa splendeur, depuis *Auguste* jusqu'à *Honorius*; car aprés le sac des *Gots* en 410. & quatre ou cinq autres que la Ville souffrit depuis en moins de cinquante ans, ces superbes Edifices bâtis des dépouilles de toute la Terre furent entiérement détruits, & elle tomba par cette barbarie *Gotique* dans une désolation, dont elle ne s'est relevée que depuis environ 200. ans, que *Bramant*, *Raphaël d'Urbin*, *Michel Ange*, *Buonarotta*, & autres excellens Architectes, Peintres, & Sculpteurs ont fait revivre par leurs merveilleux génies ces beaux Arts, qui avoient été si long-tems ensevelis dans l'oubli.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Description de l'Ancienne Rome *par Régions ou Quartiers.*

ROME fut premiérement divisée en *trois Tribus* par *Romulus* & *Tatius*, savoir, *la Ramnensis*, *la Tatiensis*, *& la Luceria*, & chaque *Tribu* en *dix Curies*, ce qui fait trente *Curies* en tout. C'étoient comme autant de Paroisses, parce que chaque *Curie* avoit ses Prêtres & ses Temples pour s'assembler & pour sacrifier. Premiére division de Rome par Romulus & Tatius.

Le Roi *Servius Tullius* non content de cette division sépara la Ville accruë de beaucoup alors, en *quatre Régions*; savoir, la *Suburrane* au Mont *Cœlius*, l'*Esquiline* au Mont *Esquilin*, la *Colline* au *Quirinal*, & la *Palatine* pour le reste de la ville. On appella depuis ces quatre Quartiers *Tribus Urbanes*, ausquels on agrégea depuis vingt-sept *Tribus* rustiques des peuples des Fauxbourgs & de la Campagne, parmi lesquelles les principaux Citoyens tenoient à Seconde division par Servius Tullius.

 hon-

honneur d'être compris, pour faire voir qu'ils avoient des héritages, & se distinguér ainsi du menu peuple qui ne possédoit rien.

Derniére division de Rome par Auguste.

Mais la derniére division de *Rome* fut faite par l'Empereur *Auguste*, au tems que cette Ville étoit arrivée au comble de sa grandeur; il la partagea en *quatorze Régions*, & cet ordre fut toujours gardé depuis jusqu'à la décadence de l'Empire. Il nous en est resté deux Descriptions faites par deux hommes Consulaires, *Publius Victor* & *Sextus Rufus*, dont l'un vécut depuis *Constantin*, & l'autre arriva jusqu'au tems de *Valentinien*. De plus il y a dans la Cour des *Conservateurs Romains* au *Capitole*, un Piedestal de marbre fort ancien de la Statuë de l'Empereur *Adrien*, qui lui fut dédié par les Maîtres des Quartiers, & qui a aux quatre côtez de sa base les noms des Ruës de cinq Régions.

Fragmens de Pierres Anciennes sur lesquelles étoit gravé le Plan de Rome.

Sous le Pontificat de *Paul III.* on trouva à Saint *Cosme* & Saint *Damien* in *Campo Vaccino*, plusieurs fragmens de Pierres *Egyptiennes*, sur lesquelles le Plan de *Rome* avoit été gravé du tems de l'Empe-



ORIENS
ROMA ANTIQUA EX VESTIGIIS AEDIFICIOR. RUIN. TESTIMONIO VET. AUTORUM FIDE NUMISM. MONUMENTIS AENEIS PLUMB. SAX. FIGULINISQ. COLLECTA ATQUE IN HANC TABELLAM REDACTA ATQUE DE SCRIPTA A P. LIGORIO ROM. PER XIIII REGIONES IN QUAS URBEM DIVISIT IMP. CAESAR AUGUSTUS.
Castrum Prætorium
Vivarium
Via Tiburtina
Via Prænestina
Via Labicana
Aquæ Ductus Aquæ Claudiæ
Aquæ Marcia et Tepula
Anio Nouus
Hipodromus Aureliani
T. Veneris
Amphiteatrū Castrense
Nympheum Alexandri
Via Noua Valeria
Via Claudia
Via Latina
P. Nomentana
Horti Dioclet. et Maximiani
AGGERES TARQUINI SUPERBI
Horti Planciani
T. Dianæ
REGIO VI. QUIRINALIS ALTA SEMITA
Viminalis
Thermæ Dioclet.
Isis Patricia
REGIO V. ESQUILINA
Ther. Philippi
Puticuli
Campus Esquilinus
Lacus Pastoris
P. Querquetulana
Lucus Esquilinus
Aqu. Claudia et Marcia
Domus Lateranorum
T. Fauni
Aqua Crabra
T. Fortunæ Publica
Malum Punicum
T. Salutis
Porta Salutaris
Docem Tabernæ
HORTULORUM
Castra Peregrina
Armamentarium
Caput Africæ
Spolium Samarium
Arbor Sancta
Ludus Matutinus
Antrum Cyclopis
V. Vigillum
Campus Martialis
Mica Aurea
REGIO II. COELIMONTIUM
Mansiones Albanæ
Domus Philippi
CAMP. COELIMONTANI
Celiolus
P. Latina
Naumachia
Septa
REG. VII
VIA LATA
Via Flaminia
Ciconia Nixa
Camp. Martius
REGIO IX CIRCUS FLAMINIUS
Basilica Alexand.
Ther. Alexand.
Sepul. August.
REG. VIII
CAPITOLINUS
Colossus
MONS PALATINUS
REG. X
REG. XI
Septizonium Sever.
Porta Radusculana
Porta Nœvia
REGIO XII PISCINA PUBLICA
Vic. Veneris Almæ
Domus Cornificii
Vicus Victoris
T. Mercury
Thermæ Antoninianæ
Arcus Drusi
REGIO PRIMA PORTA CAPENA
Via Ardeatina
Vicus Mundiciei
Thermæ Varianæ
Alma flu.
T. Honoris et Virtutis
Aed. Minervæ
Hipodromus Caracallæ
Via Appia
S. Cæcil. Metellæ
MERIDIES
M. AVENTINUS
REGIO XIII
T. Minervæ
T. Lunæ
Vic. Frumentarius
Horti Domitiæ
Molos Hadriani
P. Aelius
P. Triumphalis
Pons Triumphalis
P. Castelli
P. Aurelia
P. Palatii
Theatrum Pompei
Circus Flaminius
Emporium
Horrea Aniceti
Horrea Domitiani
P. Ostiensis
Doliolum Vel Testaceus
P. Septimiana
Ianiculensis
REGIO XIV TRANSTIBERIM
Thermæ Severianæ
Naumachia
Campus Codetanus
Campus Brutanus
Hort. C. Cæsaris
Via Portuensis
Via Ostiensis
Via Aurelia
Horti Domitii
Sacellum
M. Ianiculum
Sepulchrum Numæ
Villa Arboriai
P. Turrionis
S. Petri
Bel Vedere
MONS VATICANUS
Villa Iulii Martialis
MONS IANICULUS
P. Ianiculensis
P. Portuse
S. Pauli

pereur *Septime Sévére* avec les noms des Edifices ; on les conſerve à la Vigne *Farnéſe* au Mont *Palatin*. Monſieur *Bellori* à expliqué ce qui reſte par de ſavantes notes dans ſon livre *Fragmenta Veſtigii veteris Romæ*, dans lequel il a fait graver les reſtes de ce Plan. *Onufre Panvin* & *Paul Merula* ont fait quelques nouvelles découvertes, qui jointes à ce que *Famianus Nardini* à écrit dans ſon docte livre Italien de *Roma Antica*, nous ſerviront à faire la Deſcription ſuivante. Je conſulterai dans l'occaſion le Pére *Alexandre Donat* Jéſuite, *Roſinus*, *Marlianus*, *Martinelli*, & autres ſavans Antiquaires, du nombre deſquels on doit exclure *Pomponius Lætus*, *Flavius Blondus*, & *Pyrhus Ligorius*, qui n'ont pas rencontré juſte dans la recherche des Antiquitez *Romaines*, quoiqu'ils ſoient très dignes de loüange d'avoir été les premiers des Modernes, qui ayent entrepris une choſe ſi dificile.

CHAP.

CHAPITRE XIII.

Premiére Région de la Porte Capéne.

Premiére Region de la Porte Capene.

CETTE Région comprenoit l'espace qui est depuis S. *Césaire* jusqu'à la Porte *Capéne* ou de S. *Sébastien*, & jusqu'aux Murailles de la Ville, au delà desquelles elle s'étendoit encore fort avant dans la Campagne. Voici ce qu'il y avoit de plus remarquable.

Almo Fluvius.

La petite Riviére *Almo* aujourd'hui *Acquataccio* & *Acqua Santa* pour sa vertu minérale ; elle a sa source un peu plus haut que la Prairie de la *Cafarella*, elle traverse les Chemins appellez anciennement *Via Appia* & *Via Ostiensis*, & un peu plus loin sans entrer dans la Ville elle se décharge dans le *Tibre*. Les Prêtres de *Cibéle* y lavoient tous les ans son Simulacre, au raport de *Lucain* ; cette Déesse avoit aimé un jeune *Phrygien* nommé *Athis* ou *Aci*, & de là est peut-être venu le mot d'*Aqua* d'*Aci*, ou *Acquataccio*.

Et

Et totam parte renovant
Almone Cybellem.

Lucain *liv.* 1. *de la Guerre Civile.*

Cette Région contenoit neuf Ruës : la Ruë des *Muses*, la Ruë des *Druses*, la Ruë de *Sulpice citérieure*, la Ruë de *Sulpice ultérieure*, la Ruë de la *Fortune favorable*, la Ruë de la *Poudre*, la Ruë de l'*Honneur* & de la *Vertu*, la Ruë des *trois Autels*, (*Vicus trium Ararum* dit la *Base Capitoline*, mais on lit dans la Notice de l'Empire *Vicus Vitrarius*, la Ruë des *Vitriers*) & la Ruë de *Fabrice*, où il y avoit un Quarrefour nommé *Compitum Fabricii*; le Simulacre des Loups étoit une enseigne dans l'une de ces Ruës. 9. Vici

Il y avoit trente six Maîtres des Ruës, quatre pour chaque Ruë; c'étoient des Officiers de Ville comme les Quarteniers de *Paris*, ou les *Caporioni* de *Rome* Nouvelle. Maîtres des Ruës & leur nombre.

Deux Curateurs, dont l'Office revient à peu près à celui de Commissaire.

Deux Dénonciateurs, autrement Bedeaux, Huissiers, ou Sergens.

Trois

3. Lucus. Cuperius Hostiliani. Nymphæ Ægeriæ.

Trois Bosquets ou Bois: le Bois *Cuperius Hostiliani*; celui de la Nimphe Egérie aimée du Roy *Numa Pompilius*, où il y avoit sa grotte & sa fontaine au lieu dit *la Caffarella*, Prairie hors les Murs à la gauche de la *Via Appia*, derriére la Chapelle *Domine quò Vadis*. Le troisiême Bosquet étoit dédié aux *Muses* un peu plus haut avec un Village du même nom, où il y avoit plusieurs Temples, devant lesquels un grand nombre de Chretiens qui refusoient de sacrifier, furent martirisez; de là vient que dans les *Actes des Martyrs* cet endroit est nommé *Locus Trucidatorum*. Il y avoit de plus le Bois & la Maison de *Nævius* à quatre milles de la ville sur la *Via Appia*; *Festus* dit qu'il étoit dangereux de passer par là à cause des Voleurs qui se cachoient dans ce Bois. Les Anciens avoient beaucoup de Bois Sacrés, qu'ils appelloient *Lucus* comme aussi *Lucar* un Oiseau de Bois. *Lucar* Signifie aussi l'argent provenant de la coupe & vente des Bois Sacrés, dont on faisoit les frais des Sacrifices, & de là vient le mot de *Lucrum* profit.

Musis consecratus.

On


1 Templum Isidis.
2 . . . . Virtutis.
3 . . . . Honoris.
4 . . . . Quirini.
5 . . . . Dianæ.
3
5
4
2
1

On comptoit dans cette premiére Région quatre Temples, ſavoir, le Temple d'*Iſis*, le Temple de *Serapis*, le Temple de la *Fortune des Voyageurs*, & le Temple de *Mars*. Ce dernier étoit hors des Murs ſur une éminence, ſoutenu de cent Colonnes; les Soldats révenus ſains & ſaufs de la guerre y portoient leurs armes, à ce que dit *Properce*; on y donnoit audience aux Ambaſſadeurs ennemis qu'on ne vouloit pas introduire dans la Ville. Le Pape S. *Etienne* étant conduit pour y ſacrifier durant la perſécution de *Valérien*, en fit tomber une partie par ſa priére.

4. Templa.

A quoi le Temple de Mars étoit deſtiné.

Il y avoit encore ſix Edifices Sacrés nommés *Ædes*; ſur quoi je dirai qu'il y avoit cette diférence entre *Templum* & *Ædes*, que *Templum* étoit un Edifice dédié à quelque Divinité, qui avoit été voüé pour quelque ſujet d'importance, & qui étoit conſacré avec beaucoup de ſuperſtition par les Augures; *Ædes* étoit bâti par une dévotion particuliére ſans autres cérémonies; cependant les Auteurs les confondent le plus ſouvent, & les prennent l'un pour l'autre.

6. Ædes.

Diférence entre Templum & Ædes.

Ces

Ces ſix Edifices donc étoient celui de *Mars Quirin*, celui de *Minerve*, de *Mercure* près d'une Source du même nom ; de la *Tempête* bâti par *Metellus* après la conquête de l'Iſle de *Créte*, où il fut batu d'une furieuſe tempête ; celui d'*Apollon* & celui des *Muſes* à Saint *Urbain* prés de la *Caffarella*, bâti par *Julius Nobilior* & diférent de l'ancien que *Numa Pompilius* avoit dédié aux mêmes *Muſes*, & qui étoit un peu plus loin. L'Edifice de la *Fortune Féminine* étoit à quatre milles de la Porte *Latine*. Un peu plus loin étoit un lieu nommé *Foſſæ Civiliæ vel Clœliæ*, où *Coriolan* vint aſſiéger *Rome*. Au huitiême mille ſur la même *Via Latina*, il y avoit un Temple d'*Hercule* bâti par *Domitien*.

10. Ædiculæ. Outre cela on y comptoit dix petits Edifices, *Ædiculæ*, de la *Fortune favorable*, de l'*Honneur* & de la *Vertu*, voüé par *Marcellus* dans la guerre contre les *Gaulois*; un autre au Dieu *Rediculus*, qu'on appelloit ainſi *à Redeundo*, parce qu'*Annibal* après la Bataille de *Cannes*, étant venu à *Rome* qu'il pouvoit prendre facile-


1 Sepulchum Caii Publicii . 2 Domus Corrinorum
3 Templum Isidis . 4 Templum Minervæ
1
2
3
4


1 Templum Musarum.
2 Tabernæ Cedicie.
3 Templum Dei Rediculi.
1
2
3


1 Templum fortunæ femininæ.
2 Templum Martis.
3 Lapis Manalis.
1
2
3

cilement, s'arrêta en cet endroit, qui est au delà de Saint *Sébastien* ou à deux milles de *Rome* selon *Festus*, & puis recula en arriére; celui d'*Hercules*, dont Martial fait mention *liv. 5. Epigram.* 93. Les autres sont inconnus.

Sept Places, (*Areæ*) d'*Apollon*, de l'*Espérance*, de *Tallas* ou des *Gaulois*, autrement de la *Gaule*, d'*Isis Elienne*, la Place *Pinaria*, la *Carsura*, & celle de *Mercure* près de sa Fontaine & de son Autel, où les Marchands venoient Sacrifier le 15. de May, selon Ovide *l. 5. Fastor.* 7. Areæ.

Le Champ dit *Rediculus*. 8. Campus Rediculus.

Il y avoit cette diférence entre *Area*, *Platea*, & *Forum*, que *Area* étoit une petite Place, où plusieurs Ruës se terminoient; c'étoit proprement l'Aire où l'on battoit le blé à la Campagne, ainsi dite *quasi Arsa*, ou brûlée des piés des chevaux qui y froissoient les épics de blé. *Platea* étoit une Ruë si large qu'elle sembloit être une Place. Mais par le mot de *Forum* on entendoit une Place plus grande, où l'on s'assembloit pour négotier ou pour parler d'affaires, (Différence entre Area, Platea, & Forum. — Forum ce que c'étoit & à quoi il servoit.)

res, c'eſt à dire qu'on y tenoit les Foires & Marchés, en Latin *Nundinæ*, parce qu'ils ſe tenoient tous les neufs jours, & l'on y plaidoit auſſi. Le *Forum* étoit ordinairement entouré de portiques, un peu plus beaux que les pilliers des Halles de *Paris*, pour être à l'ombre & à couvert. On y bâtit dans la ſuite des Tribunaux, qu'on appella *Curiæ & Baſilicæ*, pour y parler d'affaires hors de l'embaras du Marché. Le *Champ* étoit une Place encore plus grande que le *Forum*, ſans portiques ni pavé, mais avec quelque allée d'arbres, comme il y en a encore *in Campo Vaccino*. La plus petite de toutes les Places étoit celle qui étoit devant les Temples & Maiſons principales, qu'on reculoit pour cet effet de quelques pas en arriére du rez de chauſſée; ces ſortes de petites Places s'appelloient Veſtibules, témoin Aul. Gell. *Noct. Atticæ*, *liv.* 16. *ch.* 5.

Le Champ ce que c'étoit.

2. Aræ. Deux Autels (*Aræ*) de *Mercure* & d'*Iſis*.

La diférence entre *Ara & Altare* eſt que le premier étoit commun aux *Dieux du Ciel* & des *Enfers*, le ſe-


Circus Antonini Caracallæ.

ſecond n'étoit érigé qu'en l'honneur des *Dieux du Ciel.* *Ara ab ardore dicta*, à cauſe du feu qu'on faiſoit deſſus pour conſumer la Victime ſacrifiée. Voyez le *Pere Bertauld* de l'Oratoire dans ſon docte livre de Ara. *Altare quaſi alta ara*, ſelon Iſidorus *in Ætymol.*

Lapis Manalis étoit une Pierre ſelon *Feſtus* près du Temple de *Mars*, qu'on portoit en proceſſion en tems de ſéchereſſe pour obtenir la pluïe. Lapis Manalis

Le Cirque d'*Antonin Caracalla* étoit près de *Capo di Bove*, devant Saint *Sébaſtien*; il y avoit un *Obéliſque* qui eſt à préſent dans la Place *Navone*. Circus Antonini Caracallæ.

Mutatorium Cæſaris. On croit que c'étoit un Camp près du Cirque de *Caracalla*, où ſelon la conjecture d'*Angeloni* il fit venir la garde des Soldats *Prétoriens* qui avoit ſon Quartier au Mont *Viminal*, afin de les avoir près de ſa perſonne; car il habitoit aux Thermes de ſon Pere *Sévére* près de la Porte *Capéne*; & par la même raiſon *Dioclétien* les fit revenir dans leur ancien Camp qui étoit près de ſes Thermes. Néanmoins ſelon Albertinus lib. *de Mirabilibus* Mutatorium Cæſaris.

bilibus

bilibus Novæ & Veteris Urbis, & le ſavant J. P. Bellori dans ſon explication des *Fragmens des Veſtiges de Rome*, ce lieu ne ſignifie autre choſe qu'une Maiſon de plaiſance des Empereurs où ils alloient quelquefois ſe divertir, en quittant pour un tems le Palais *Auguſtal* ſur le *Palatin*; en ce ſens le Palais de *Montecavallo* pourroit être nommé *Mutatorium Pontificis*.

Senatulus ad Portam Capenam.

Le petit Sénat à la Porte *Capéne* étoit un Palais près du Temple de *Mars*, où les Sénateurs s'aſſembloientpour conférer avec ceux qui aſpiroient au Triomphe auſquels il étoit défendu d'entrer dans la Ville, & pour parler aux Ambaſſadeurs Ennemis, qu'on n'y introduiſoit point non plus. Le Jardin de *Craſſipedes*, avec une fort belle Allée *Deambulatorium*, étoit proche la Porte *Capena*, ſelon Ciceron *ad Atticum liv. 3. Ep. 7.*

Deambulatorium Craſſipedis.

Prædium Symmachi.

Symmaque Préfet du Prétoire ſous *Valentinien*, avoit une Métairie ſur la *Via Appia*, comme il le dit luimême *Ep. 79. liv. 2.*

Curiæ Novæ.

Les Curies nouvelles, où le Peuple

G 5

Thermæ Septimii Severi.



ple s'aſſembloit pour les affaires Publiques, Eccleſiaſtiques, & Politiques.

Les Jardins de *Térentien* & l'Hotélerie de *Cedicius* étoient ſur la *Via Appia*, ſelon *Feſtus*. Horti Terentiani. Tabernæ Cediciæ.

Retrices étoient pluſieurs Ruiſſeaux qui entroient dans la Riviére *Almo* à ſa ſource, après avoir arroſé pluſieurs Jardins. Retrices.

Les Thermes que l'Empereur *Commode* fit bâtir, étoient près de la Porte *Capéne*, ſelon *Lampride*. Thermæ Commodianæ.

Les Thermes de l'Empereur *Septime Sévére* étoient près de la même Porte *Capéne*, à ce que dit *Spartien*, & non pas près de la Porte *Septimienne* au delà du *Tibre*, comme l'a crû *Blondus*. Thermæ Septimianæ.

Il y avoit quatre Arcs de Triomphe; l'Arc de *Druſus Néron*, Pere de *Germanicus* & de l'Empereur *Claude*, & Frére de l'Empereur *Tibére*; l'Arc de l'Empereur *Trajan*, celui de l'Empereur *Lucius Verus*, & l'Arc des *deux Fontaines*. 4. Arcus.

Six Bains publics. Le premier de *Vettius Bollanus* Préfet du Prétoire ſous *Néron*. Tacit. *liv.* 15. & *in* 6. Balnea Publica.

 Agri-

Agricola. Le ſecond de *Torquatus*, auprès duquel étoit un Jardin qui portoit le même nom ſelon *Frontin*, & qui étoit à l'endroit où l'Aqueduc de *l'Anio* touchoit celui de *l'Appia*; ce même lieu étoit auſſi nommé des *deux Gemeaux*, de quelque Peinture ou Sculpture qui en étoit proche. Le troiſiême de *Mamertinus*; peut-être de celui qui fut Préfet du Prétoire ſous *Trajan*, & qui relégua le Pape Saint *Clément I.* dans la *Cherſonéſe Taurique*; ou bien du Comte *Mamertinus* qui fit un Panégirique à l'Empereur *Julien l'Apoſtat*, & qui fut Préfet du Prétoire ſous *Valentinien*; c'eſt un des douze Panégiriſtes Anciens qui nous ſont reſtés. Le quatriême d'*Abaſcantianus* affranchi d'*Auguſte*. Le cinquiême de *Metianus Secundianus*. Le ſixiême d'*Antiochianus* Préfet du Prétoire ſous *Héliogabale*, ſelon *Lampride*. On y peut ajouter le Lavoir (*Lavacrum*) d'*Héliogabale* dans la Ruë *Sulpice*.

82. Balnea Privata. Uſage que les Romains

82. Autres Bains particuliers.

Les Bains étoient d'un grand uſage parmi les Anciens comme ils le ſont encore à préſent parmi les *Turcs*, &

& la coutume de se laver leur étoit si familiére qu'ils le faisoient tous les jours. Cela leur étoit en quelque façon nécessaire pour la propreté & pour se préserver de la vermine, n'ayant pas encore l'usage du linge. D'abord le Bain étoit fort simple, ils se lavoient dans les Riviéres, Ruisseaux, Lacs ou Conserves d'Eaux qu'ils ramassoient dans un lieu commun. Mais dans la suite chacun voulut en avoir un en son particulier pour la commodité de sa famille dans sa maison, pour s'y laver à couvert & en secret, & principalement pour l'usage des femmes que l'honnéteté empêchoit de se laver en public. Le Luxe s'y introduisit peu à peu, & l'on fit les Bains si magnifiques & si somptueux, que cela est surprenant. Les pauvres gens alloient aux Bains Publics, où ils donnoient peu de chose à ceux qui avoient soin de les entretenir propres & d'y changer l'eau fort souvent; de là vint le Proverbe *Lavare asse*, se laver pour un sou. Faisoient des Bains.

Agrippa fit faire des Bains Publics derriére le *Panthéon* où l'on ne payoit rien du tout. Les Empereurs firent Bains d'Agrippa & autres.

bâtir des Thermes ou Etuves qui ſurpaſſérent tout ce que la moleſſe des *Grecs* avoit jamais inventé. Il y en avoit d'eau froide & d'eau chaude, il y avoit des Chambres pour ſuër, & d'autres pour ſe rafraichir. On s'oignoit après cela d'Huiles odoriferentes & de Parfums de grand prix. Mais nous en parlerons encore plus au long dans l'occaſion. Guillaume du Choul a fait un Traité des *Bains des Anciens*, qui eſt à la fin de ſa *Caſtrametation* & de ſon *Diſcours de la Religion des Anciens Romains*, auquel nous renvoyons le Lecteur.

Comment les Bains étoient diviſés.

Gallien au *Chapitre* 10. *de ſa Thérapeutique* a diviſé les Bains en quatre lieux ſéparés. Le premier étoit l'*Hypocauſte*, que *Sénéque* nomme Sudatoire par la chaleur duquel on provoquoit la ſueur, comme nous faiſons dans nos Etuves. Le ſecond lieu étoit le *Lavacrum*, où étoit la Cuve nommée *Labrum*, dont il en reſte encore quantité à *Rome* d'une ſeule Pierre de Marbre Granit. Elle étoit deſtinée pour laver tout le Corps avec de l'Eau tiéde. Le troiſiê-

ſiême ſervoit pour ſe laver avec de l'eau froide. Et au quatriême ils abattoient la ſueur avec des Frottoirs (*Strigiles*) & des Eponges dont *du Choul* donne les figures.

Au reſte les Bains ſervoient auſſi pour tous les exercices du Corps, comme Jerôme Mercurial le montre dans ſon livre *de Arte Gymnaſtica*, où il en donne auſſi les figures.

Le grand nombre d'*Aqueducs* avoit rendu l'Eau ſi commune à *Rome*, qu'elle ne coûtoit preſque rien à conduire dans les Bains particuliers, chaque maiſon ayant ſa Fontaine comme on l'a encore aujourd'hui, au lieu qu'à *Athéne* & autres Villes de la *Gréce* où l'Eau étoit plus rare, on n'en rempliſſoit les Bains qu'à force de bras & à grands frais. Le Philoſophe *Cléanthe* n'étoit qu'un pauvre porteur d'Eau, qui gagnoit ſa vie pendant la nuit à porter de l'Eau pour les Bains, & le long du jour il étudioit la Philoſophie *Stoïcienne*, & devint le principal Arcboutant du Portique.

Facilité avec laquelle chacun pouvoit avoir des Bains à Rome.

83. Lacs ou Réſervoirs, c'eſt ce qu'on appelle aujourd'hui Fontaine 83. Lacus.

&

& Baſſin. Parmi ces Lacs ſont entr'autres le Lac de *Promethée*, de *Veſpaſien* ou *Vipſanus*; le Lac *Saint* ou *Salutaire*, c'eſt la Source du Ruiſſeau dit *Acquataccio*, qu'on appelle encore aujourd'hui *Aqua Sancta*, à cauſe du ſoulagement qu'en reçoivent ceux qui s'y vont baigner, & particuliérement les galeux, parce que cette Eau eſt minérale. Il faut ajouter à ceux là le Lac *Suant*, le Lac de *Torquatus*, le Lac *Public*, le Lac des *deux Chemins*, le Lac de *Mamertinus*, & les autres 73. ſans nom particulier.

12. Horrea Publica. 12. *Horrea*, c'eſt à dire Greniers Publics ou Magazins de Marchandiſes dont la plupart étoient dans des Caves & lieux ſouterrains.

12. Horrea Piſtrina. 12. Moulins à bras, *Piſtrina*. C'étoient les Eſclaves qui avoient le ſoin de les faire tourner, ce qu'ils ne pouvoient faire ſans des peines inconcevables; auſſi voyons nous dans *Plaute* & dans *Térence*, que la plus grande menace qu'on leur pouvoit faire étoit de les envoyer au Moulin.

121. Domus. 121. Hotels, en Latin *Domus*. Les

Les Maiſons des Citoyens les plus diſtingués avoient ordinairement quatre Corps de logis, comme ſont encore à préſent les principaux Palais, ce qui renfermoit une Cour quarrée qu'on appelloit *Impluvium* ou *Cav-ædium*, parce que l'Eau y tomboit par des goutiéres, & elle étoit entourée de Portiques, *Periſtylium*. On entroit d'abord dans une grande Sale appellée *Atrium* remplie d'Armoiries, où les *Romains* conſervoient les Images de cire de leurs Prédéceſſeurs. Dans la ſuite ce mot ſignifioit auſſi la Cour, & enfin on confondit l'*Atrium* & le *Veſtibulum*. Tout autour au rez de chauſſée étoient les Cuiſines, *Culinaria*, Celliers, *Cellaria*, Offices, *Penuaria*. Il y avoit auſſi le *Tablinum* qui étoit comme une Galerie au delà de l'*Atrium*; il étoit anciennement couvert de planches en Latin *Tabulæ*, dont il prit le nom de *Tablinum* ſelon *Nonius*. Ces Maiſons avoient pour le moins deux Etages; le premier étoit le *Conclave* ou étoient les Sales d'audience, Bibliothéques, Pinacothéques, & les Chambres où l'on couchoit,

Impluvium. Atrium. Culinaria. Cellaria. Tablinum. Conclave.

Cubicula. choit, appellées *Cubicula* à cauſe qu'un Lit en Latin s'appelle *Cubile*; le dernier Etage s'appelloit *Cœnaculum*, à cauſe qu'on y prenoit le repas; on l'appelloit auſſi *Triclinium*, du mot Grec κλίνης, qui ſignifie un Lit, y en ayant d'ordinaire trois autour de la Table, où les Anciens mangeoient étant couchés; c'étoit auſſi l'Appartement des Femmes appellé *Gynecæon*. Si l'on veut en ſavoir d'avantage, on peut lire *Grapaldus de Partibus Ædium*.

Cœnaculum. Triclinium. Gynecæon.

4250. Inſulæ. 4250. *Inſulæ* ou Maiſons Iſolées; il en a été parlé ci-deſſus.

Les *Romains* n'avoient pas la coutume d'enterrer les morts dans la Ville, à moins qu'il n'euſſent été Cenſeurs, ou qu'ils n'euſſent triomphé; mais ils conſtruiſoient des Tombeaux magnifiques à la Campagne le long des grands Chemins; la *Via Appia* en étoit fort remplie; Voici ceux dont la mémoire eſt venuë juſqu'à nous, réſervant à parler des Catacombes des Chretiens en un autre endroit.

Sepulchra.

Sepulchrum Scipio- Le Sépulchre des *Scipions*, ou de la Famille des *Cornéliens*; on en voit les



1 *Sepulchrum Metellæ.*
2 *Propugnaculum.*
3 *Sepulchra Prisca.*



les ruïnes de forme ronde, proche de l'Eglise *Domine quò Vadis*; le Sépulchre des *Attiliens*, des *Calatins*, des *Serviles*, proche du Cirque de *Caracalla*; des trois *Horaces* qui combattirent contre les trois *Curiaces*, lesquels ont le leur près d'*Albano*; de *Pricille* femme d'*Abascantianus* selon *Stace*; de *Quintus Cœcilius*, où *Pomponius Atticus* fut enterré, selon Cornelius Nepos *dans sa vie*. num, seu Corneliorum aliorumque.

Bustum Basilii étoit un autre Sépulchre qui servoit de retraite aux Larrons, comme le dit *Asconius Pædianus* in *Orat. pro Milone*, & *Cicero liv. 7. ad Attic. Ep. 9.* Bustum Basilii.

Le plus beau Sépulchre de tous & le seul qui soit resté sur la *Via Appia*, est celui de *Cæcile* Fille de *Metelle* le *Crétique*, & Femme du riche *Crassus*, comme le montre cette Inscription qui y est encore. Sepulchrum Metellæ.

CÆCILIÆ, Q. CRETICI
METELLÆ CRASSI.

Il est au delà de l'Eglise Saint *Sébastien*, à main gauche du grand Chemin près du Cirque de *Caracalla*; il étoit fort magnifique & alloit presque du pair avec ceux d'*Auguste* & d'*A-*

d'*Adrien*; c'eſt comme une groſſe Tour ronde à demi ruïnée qu'on appelle à préſent *Capo di Bove*. Après la ruïne de l'Empire *Romain*, il ſervit long-tems de forterefſe aux petits Tyrans de la Campagne de *Rome*; ainſi dans la Vie de *Paſchal II.* on lit que la Famille des *Corſi* avoit un ſemblable Château près de Saint *Paul*, d'où elle faiſoit pluſieurs rapines dans la Campagne de *Rome*.

Echo artificiel au Tombeau de Metella.

Boiſſard dit dans ſes *Antiquitez Romaines*, qu'au Tombeau de *Metella* il y avoit un Echo artificiel qui pouvoit répéter un vers de *Virgile* entier ſix fois diſtinctement, & pluſieurs autres fois confuſément: On l'avoit ainſi diſpoſé, afin que les pleurs des gens qui étoient gagés pour les funerailles ſe multipliaſſent, & fiſſent plus d'honneur au mort.

Sepulchrum Teſſali.

Enfin Pline *liv. 9. ch. 1.* fait mention du Sépulchre d'un certain *Teſſalus* Médecin glorieux comme un Barbier.

Ancien Tombeau découvert ſous Alexandre VI.

On découvrit en 1500. ſous *Alexandre VI.* un autre Tombeau ſur le même Chemin, mais à trois journées de la Ville proche *Terracine*, & ce


Sepulchrum Metellæ.
CÆCIL
METEL



ce qu'on y trouva mérite que j'en faſſe une briéve deſcription. Il y avoit dans ce Sépulcre le Corps d'une jeune Fille nageant dans une certaine liqueur inconnuë, & une lampe ardente à ſes piés qui s'éteignit au grand jour. Cette Fille étoit auſſi fraiche que ſi elle eut expiré à l'heure même, & cependant on reconnut par quelques Inſcriptions qu'il y avoit plus de quinze cens ans qu'elle étoit en ce lieu. On conjectura que c'étoit le Corps de *Tulliola* Fille de *Ciceron*, qui mourut avant ſon Pere; elle avoit les cheveux blonds attachés avec une boucle d'or. On tranſporta ce Corps au *Capitole* où une foule incroyable de peuple accourut pour le voir; mais parce que les ſimples penſoient que c'étoit un Corps Saint à cauſe qu'il n'étoit pas corrompu, (comme ſi l'on ne pouvoit pas empêcher un corps de ſe corrompre en l'embaumant) le Pape le fit jetter dans le *Tibre*. C'eſt *Léandre Albert* qui raconte cette hiſtoire. *Pancirole* la raporte auſſi quelque part, mais ſelon lui cela arriva ſous *Paul III.* vers l'An 1540.

CHAPITRE XIV.

Seconde Région du Mont Cœlius.

CETTE Région contenoit le Mont *Cœlius* & le petit Mont *Cœlius*, avec la Valée qui eſt entre les Monts *Cœlius* & l'*Eſquilin*.

Suburra, fameuſe Ruë de Rome Ancienne.

C'eſt dans cette Valée qu'étoit la Fameuſe *Suburra*, qui paſſoit pour une Ruë des plus peuplées de *Rome*. Il y avoit un grand nombre de Boutiques d'Artiſans, & on y tenoit un Marché perpétuel, parce qu'on y vendoit toutes les denrées néceſſaires à la vie. Elle commençoit près de l'Amphithéatre de *Veſpaſien* dans la troiſiême Région, & alloit juſqu'à l'endroit où eſt Saint *Pierre* & *Marcellin* dont l'Egliſe eſt qualifiée *in Suburra* par le Cardinal *Baronius* à l'an 795. num. 29. Ainſi elle eſt fort

Suburre Moderne.

diférente de la *Suburre* Moderne qui commence à Saint *Quirico*, & finit à Sainte *Lucie in Selce*. Cette derniére Ruë commença d'avoir le nom de *Suburre* au tems de Grégoire *VII*. que *Robert Guiſchard* Prince *Normand*,

mand, qui avoit conquis la *Pouille* & la *Calabre*, & qui faisoit la guerre au Pape, désola tout le Quartier de *Rome* qui s'étend depuis Saint *Jean de Latran* jusqu'au *Capitole*. C'est ce qui obligea les malheureux Habitans de ce Quartier à venir demeurer dans le cœur de la Ville, & la plupart dans cette Valée qui est entre l'*Esquilin* & le *Quirinal*, & à laquelle ils donnérent le nom de leur ancienne demeure ; c'est l'opinion de *Nardini*. En effet le Mont *Cœlius* n'a jamais touché le *Quirinal* ; aussi du tems que *Rome* n'avoit que quatre Régions, la *Celimontane* ou *Suburrane*, l'*Esquiline*, & la *Colline* en étoient trois distinctes. Et il ne sert de rien d'alléguer ce que dit Saint Grégoire le Grand, *liv.* 3. *Dialogue de l'Eglise Sainte Agate in Suburra*, qui avoit servi aux *Gots Ariens*, & que le même Pape rebénit ; car la Sainte *Agate* dont parle ce Saint Pape n'est pas assurément celle qui porte aujourd'hui le nom de Sainte *Agate in Suburra*, parce qu'elle n'est ni dans l'ancienne ni dans la moderne *Suburra*, mais sur la croupe du

Eglise Sainte Agate in Suburra.

Quirinal. Au reste quoique la vraiё Sainte *Agate in Suburra* ne se trouve plus il ne s'en faut pas plus étonner que de 400. autres Eglises, que *Martinelli* dans sa *Roma Sacra* montre avoir été dans *Rome*, quoiqu'à présent elles soient détruites. Et ce qui confirme qu'il y a eu deux Eglises de Sainte *Agate*, c'est qu'*Anastase le Bibliothécaire* en fait mention de deux en plusieurs endroits de la Vie des Papes, l'une qu'il appelle *Diaconie Cardinale*, l'autre qu'il nomme *Basilique* & *Monastére.* J'ai crû devoir m'étendre un peu pour éclaircir la situation de cette Ruë qui est une des plus connuës de l'Ancienne *Rome*, & au sujet de laquelle il y a de grandes contestations parmi les Auteurs qui en ont traité.

Tabernola.

La *Tabernola* étoit une autre Ruë qui alloit de l'*Esquilin* au Mont *Cœlius*, traversant la *Suburra* entre Saint *Clément* & le *Colisée*; *Martial* dit qu'en cet endroit on vendoit des fouêts pour châtier les Esclaves.

Outre ces deux Ruës on en comptoit encore huit plus petites (*Vici*) trente-deux Maîtres des Ruës, deux Cu-

Curateurs, deux Dénontiateurs, deux Bosquets. L'*Arbre Saint* dédié à quelque Divinité, *Caput Africæ*, le bout de la Ruë d'*Afrique* près St. *Clement* à cause d'un Buste de femme portant une trompe d'Eléfant Symbole de l'*Afrique*.

Lupariæ seu Lupanariæ in Suburra étoient des lieux infames, où demeuroient les victimes de l'impudicité publique. Lupariæ, seu Lupanaria.

Mica Aurea, Maison d'une Gréque ainsi nommée. Mica Aurea.

Spolium Samarium, lieu où l'on dépouilloit les condamnés à mort, selon *Pancirole*. Spolium Samarium.

Il y avoit dans ce Quartier cinq Cohortes de Soldat établis par *Auguste*, pour y faire la garde, & pour remédier aux incendies fréquentes qui procédoient du manquement de cheminée, selon la conjecture de *Nardini*.

Clivus Scauri, partie du Mont *Cœlius* près du *Palatin*, où est bâti Saint *Grégoire*. Clivus Scauri.

Curia Hostilia nova, Tribunal bâti par le Roi *Tullus Hostilius* pour les *Albanois* qu'il fit venir demeurer Curia Hostilia nova.

à *Rome* ſur le Mont *Cœlius* après les avoir vaincus. Long-tems après ce fut la Maiſon des Saints Fréres *Jean* & *Paul*, où ils furent décapités par ordre de l'Empereur *Julien l'Apoſtat*, en haine de ce qu'ils ne voulurent pas imiter ſon Apoſtaſie. C'eſt à préſent une Egliſe dédiée en l'honneur de ces Saints Martyrs, où il y a un Convent de *Jacobins Anglois*.

5. Templa. Il y avoit cinq Temples dans cette Région, ſavoir: celui de *Tullus Hoſtilius* près de ſa Curie; le Temple de *Bacchus*; le Temple de l'Empereur *Claude*; un de ces deux étoit l'Egliſe de Saint *Etienne le Rond*, ſelon *Nardini*; le Temple de *Faune*; & le Temple de la Déeſſe *Carnée* qui préſidoit ſur les entrailles des hommes, à ce que dit *Macrobe*; les gonds des Portes étoient en ſa tutéle, ſelon Ovide *Faſt. liv.* 6. ce fut *Brutus* premier Conſul qui le bâtit.

8. Ædiculæ, Dianæ ad Portam Latinam, &c. Il y avoit de plus huit petits Edifices ſacrés (*Ædiculæ*) ſavoir de *Diane* à la Porte *Latine*, devant lequel l'Evangeliſte Saint *Jean* fut plongé dans la chaudiére d'huile bouillante; celui de la *Fortune barbuë*;

1 *Templum fauni*
2 .... *Veneris & Cupidinis.*



buë ; *Minervium*, ou de *Minerve prise*, dont on voit le plan dans *les Fragmens* du ſavant Bellori ; *Iſium Metellianum*, Chapelle d'*Iſis*, bâtie par *Metellus* ; les autres ſont inconnus.

On y comptoit trois Champs ; *Campus Fontinarum*, *alias Forinarum* ; le Champ du petit Mont *Cœlius* ; le Champ de *Mars* ſur le Mont *Cœlius* qui commençoit à Sainte *Marie Impératrice*, près de l'Hopital de Saint *Jean de Latran*, où l'on faiſoit des Courſes de Chevaux quand les débordemens du Tibre inondoient l'autre Champ de *Mars*. 3. Cam. 1.

2. Jeux *Ludi*, le Jeu du matin ou Jeu *Gaulois* & le Jeu du ſoir ; c'étoient des Sales ou Galeries pour l'Eſcrime, la Lutte, & autres exercices pendant l'hiver & le mauvais tems ; on y enſeignoit auſſi peut-être les belles lettres ; on appelloit encore ces ſortes de Galeries *Xyſtus*. 2. Ludi. Xyſtus.

Armamentarium, l'Arſenal ou Magaſin des Armes étoit près de Saint *Etienne le Rond*. Armamentarium.

Castra Peregrina.

Castra Peregrina, le Camp des Soldats étrangers de la garde de l'Empereur, dont la plupart étoient *Allemans*; il étoit à Sainte *Marie de la Novicella*, témoin une Inscription trouvée devant la Porte de cette Eglise, rapportée par *Panvin*. Ce fut depuis la Maison de Sainte *Cyriaque*, nom qui en Grec signifie *Dominica*, l'Eglise en a retenu le nom de Sainte *Marie in Dominica*, ou de la *Navicella*.

Mansiones Albanæ.

Mansiones Albanæ, les Habitations des Gardes du Mont *Alban* quand ils venoient à *Rome*, étoient à l'Eglise des *quatre Saints Couronnées*.

Macellum Magnum.

Macellum Magnum, la Grande Boucherie, car il y en avoit deux; l'une sur le Mont *Esquilin* à Saint *Vitus*, & l'autre sur le Mont *Cœlius*; on y vendoit aussi du poisson, & même des herbes selon *Varron*. *Festus* dit qu'un certain voleur appellé *Macellus* ayant été pris & exécuté, les Censeurs ordonnérent qu'on vendroit la chair des animaux dans sa maison qui en retint le nom de *Macellum*; mais cela n'empêchoit pas qu'on ne vendit encore de la viande

ail-


Mons Coelius & Coeliolus.
1 Castra Peregrina. 2 Mansiones Albanæ.
1
2

ailleurs dans les Marchés. Quelques uns croyent que cette Boucherie étoit où eſt Saint *Etienne le Rond*, & qu'elle fut embellie par *Néron*, mais c'eſt ſans autorité.

Outre quatre-vingt Bains particuculiers, & ſoixante Lacs ou Réſervoirs qui étoient dans cette Région, il y avoit encore les Thermes publics. Il y avoit auſſi vingt-trois Greniers, vingt-trois Moulins, 3106. Maiſons Iſolées, 133. Hotels, entre leſquels étoient, la Maiſon *Vectiliana* ou *Vitelliana*, la Maiſon de l'Empereur *Philippe*, la Maiſon des ſept *Parthes*, (peut-être étoit ce des Otages de cette Nation, car je ne ſçai ſi elle étoit diférente de celle de la douxiême Région à cauſe que ces deux Quartiers ſe touchent, ce qui aura cauſé l'équivoque des Auteurs, leſquels l'auront attribuée les uns à un Quartier, & les autres à l'autre) la Maiſon de *Jules Céſar* avant qu'il fut Dictateur *in Suburra*, celle de *Mamurta de Formium*, celle de *Tiberius Claudius Centimalis*, celle de *Symmaque* Préfet de *Rome* ſous *Valentinien*, celle de *Junius* Sénateur, celle du

Thermæ, Horrea, Domus, &c.

Domus ſeptem Parthorum.

Poëte *Stella* à la *Suburre*, & celle de l'Empereur *Lucius Verus* proche celle de *Lateran.*

Domus Lateranorum.

Mais il ne faut pas oublier d'ajouter à celles là la fameuſe Maiſon de *Plautius Lateranus* ; c'eſt le même qui a été un des chefs de la grande Conjuration contre *Néron* qui le fit mourir quand elle fut découverte, ſelon Tacit. *Annal.* 15. & ſes biens ayant été confiſqués au profit de l'Empereur, celui-ci poſſéda cette Maiſon & après lui ſes Succeſſeurs juſqu'à *Conſtantin le Grand*, qui la donna à Saint *Sylveſtre* Pape pour y bâtir l'Egliſe du *Sauveur*; cette Maiſon étoit belle à ce que dit Juvenal *Satyr.* 10.

Et egregias Lateranorum obſidet Ædes
Tota cohors.

Piéces Antiques de cette Maiſon.

On a tranſporté au *Capitole* une table de Bronze, que l'on y a trouvée & où étoit écrit deſſus le decret du Sénat, qui décerne l'autorité Impériale à *Veſpaſien.* On voit dans la Sacriſtie & dans le Cloître de Saint *Jean de Latran* pluſieurs Bronzes & Marbres qui ornoient cette Maiſon, ſur la place de laquelle il y avoit cette

te belle Statuë Equeſtre de bronze doré de l'Empereur *Marc Auréle* ou de *Lucius Verus* ſon collégue à l'Empire qui demeuroit au *Latran*; cette Statuë lui reſſemble mieux étant comparée à ſes Medailles. Le Pape *Paul III.* la fit tranſporter ſur la Place du *Capitole*, où l'on ne ſe laſſe point de l'admirer & de la mouler.

CHAPITRE XV.

*Troiſiéme Région d'*Iſis *&* Serapis Monnoye.

CETTE Région eſt ſituée autour du *Coliſée*, & ſur l'extrémité de l'*Eſquilin* qui en eſt proche. Situation de cette Région.

On y comptoit huit Ruës, ſavoir la Ruë *Blanche*, la Ruë de la *Fontaine* voiſine, la Ruë du *Cul de ſac*, la Ruë de *Baſſian*, la Ruë des *Maçons*, la Ruë de l'*Anon*, la Ruë des *Laines*, la Ruë du *Premier genie*, & de plus le bout de la Ruë *Suburre*, le bout de la Ruë *Sacrée*, avec trente-deux Maîtres des Ruës, deux Curateurs, & deux Dénonciateurs. Vici.

Les

Carinæ. Les *Carines*. Ce n'étoit pas ſeulement une Ruë, mais une partie conſidérable de ce Quartier qui occupoit la valée ou l'eſpace entre les Monts *Cœlius*, *Eſquilin*, *Viminal*, & *Quirinal*; & cet eſpace étant creux comme le fond de cale ou la Caréne d'un Vaiſſeau, les Maiſons qu'on bâtit deſſus furent nommées *Carines*; ou plutôt à cauſe que le faîte de ces Maiſons ſe terminoit en pointe en forme de Caréne, au lieu que le ſommet des autres Maiſons de la Ville étoit bâti en platte forme.

Ceriolenſis. *Ceriolenſis*, autre partie du même Quartier; on nommoit ainſi l'eſpace qui eſt entre le *Coliſée*, & les Monts *Palatin* & *Cœlius*.

4. Templa, Iſidis & Serapis. Il y avoit quatre Temples: le premier étoit le Temple d'*Iſis* & *Serapis* auprès de l'*Amphithéatre*, & non pas dans le Jardin de Sainte *Marie Nouvelle*, ou de Sainte *Françoiſe*, comme on le croit communément; car ce lieu appartient à la quatriême Région, & le Temple d'*Iſis* & de *Serapis* devoit être néceſſairement dans la troiſiême, puiſqu'elle en portoit



Amphitheatrum Vespasiani, vel Colisæum.

toit le nom. Le ſecond étoit le Temple de la Déeſſe *Moneta*, ainſi dite *à Monendo* dont la Région portoit auſſi le nom. Le troiſiême le Temple de la Déeſſe *Virile* avec ſa chapelle derriére le Temple de la *Paix*. Et le quatriême le Temple d'*Eſculape* près de Sainte *Marie des Monts*. Il y avoit encore huit petits Edifices Sacrés, (*Ædiculæ*) de la *bonne Eſperance*, de *Serapis*, du Dieu *Sangus Fidus*, de *Minerve*, d'*Iſis*, de *Venus*, d'*Eſculape*, & de *Vulcain*.

Deæ Monetæ. Deæ Virilis. Æſculapii. 8. Ædiculæ.

L'*Amphithéatre* de *Veſpaſien* qu'on nomme à préſent le *Coliſée* d'un Coloſſe de *Néron* qu'il y avoit tout contre, étoit le plus célébre Edifice de cette Région; & quoiqu'il ſoit à demi ruiné on y reconnoit fort bien juſqu'où pouvoit aller la magnificence des Anciens *Romains*. Cet *Amphithéatre* étoit encore entier au tems du Pape Paul III. en 1534, avoit 1612 piés de tour & contenoit 80 Arcades, dont quatre aux quatre parties oppoſées étoient plus grandes que les autres, & ſervoient de Portes pour entrer, elles

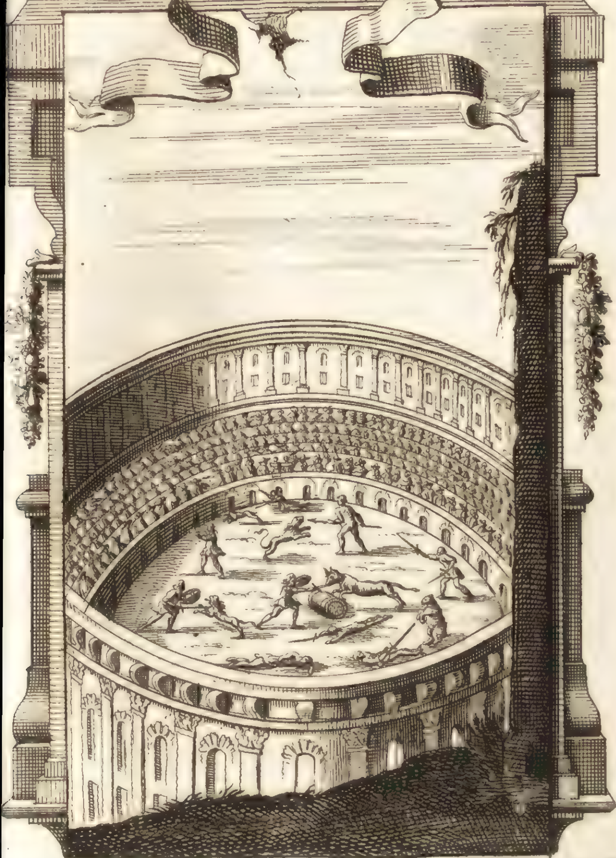
Amphitheatrum Veſpaſiani, Vulgo il Coliſeo.

avoient

avoient 14 piés 8 pouces de hauteur. C'étoit un double Théatre, rond par dehors & ovale par dedans, de pierres *Tiburtines*, à portiques soutenus de gros pilliers quarrés; & il a quatre Etages, dont les Arcades sont accompagnées en dehors de colonnes *Doriques*, *Joniques*, *Corinthiennes*, & *Composites*, comme il est facile de le voir du côté qu'il est resté entier. La place où il est bâti avoit été des dépendances de la Maison dorée de *Néron*; on la nommoit *Arena* parce qu'elle étoit pleine de sable, & à l'entour il y avoit les taniéres des animaux comme Taureaux, Lions, Ours, Tigres, & autres bêtes sauvages qu'on faisoit combattre dans l'*Amphitheatre*; le grand *Pompée* y fit combattre une fois des Eléfans, & une autre fois 600 Lions; on y donnoit encore des Combats de *Gladiateurs* qui servoient l'un & l'autre pour donner du plaisir au peuple. Ce n'étoient d'abord que quelques Combats singuliers qui se faisoient aux funerailles de quelque illustre mort en signe de deuil, & pour lui tenir compagnie; mais dans

Quels Jeux & Spectacles on donnoit sur cet Amphithéatre, & à quelle fin.

la


Certamen in Amphitheatro
Vespasiani.

la ſuite ce ne fut qu'un pur divertiſſement, & le nombre des *Gladiateurs* s'accrut tellement, que les Empereurs les faiſoient deſcendre dans l'*Aréne* par milliers. Au commencement on n'y mettoit que des Criminels, & des Priſonniers de guerre ou des Eſclaves & les Gens chargés de dettes; dans la ſuite on en vit d'autres qui étoient des déterminés, s'y engager de gayeté de cœur; & ce qu'il y a de plus ſurprenant eſt qu'il n'y avoit pas même juſqu'aux Citoyens *Romains* & les Chevaliers & les Sénateurs qui ne s'en mêlaſſent pour plaire aux Empereurs, quoique ce fut la plus honteuſe de toutes les profeſſions; les femmes même deſcendirent quelquefois dans l'*Aréne* pour combattre, ce que l'Empereur *Sevére* defendit. Mais cette profeſſion fut en quelque ſorte ennoblie par les Empereurs mêmes, qui reſpiroient le carnage avec tant d'ardeur, que ſans ſe reſſouvenir de leur dignité il y combattirent ſouvent contre les plus déterminés *Gladiateurs*; témoin l'Empereur *Commode* qui ſe qualifie dans une certaine Inſcrip-

Nombre prodigieux de Gladiateurs.

ſcription de Prince Souverain des *Gladiateurs*, & qui de ſa ſeule main gauche en avoit tué environ dix-mille.

Comment ils ſe préparoient au combat.

Les *Gladiateurs* s'exerçoient quelque tems avant le jour du combat ſous un Maître d'eſcrime qu'on appelloit *Laniſta*; leur Sale d'armes s'appelloit *Battualia*; ils faiſoient des armes avec une épée de bois qu'on appelloit *Rudis*, & leur exercice étoit nommé *Rudibus battuere*. Mais deſcendans dans l'*Amphithéatre* quelquefois ils étoient nus & combattoient avec l'épée & le bouclier; d'autres s'armoient de pied en cap; quelques-uns mêmes alloient les yeux bandés, & ſe nommoient *Andabates*; d'autres étoient nommés *Samnites* ou *Thraces*, parce qu'ils étoient armés comme ces anciens Peuples; d'autres s'appelloient *Eſſedarii*, parce qu'ils combattoient ſur de petits chariots appellés *Eſſeda*; d'autres nommés *Retiarii*, ſe ſervoient d'un Ret contre leurs Antagoniſtes qu'on appelloit *Myrmilliones*, d'un certain poiſſon qu'ils portoient peint ſur leurs caſques à la mode des *Gau-*

Comment ils ſe battoient dans l'Amphithéatre.

Gaulois; & de là vient que les *Retiarii* en les attaquant chantoient, *Non te peto piſcem, peto quid me fugis, Galle.* En certains tems il ne comparoiſſoit que des *Nains* qu'on appelloit *Pumiliones*, qui ſe battoient en deſeſpérés. Quelquefois les combats étoient ſinguliers, & alors celui qui avoit tué ſon adverſaire recevoit la liberté aux acclamations de toute l'aſſemblée. Quelquefois ils étoient diviſés par troupes, & ils ſe battoient juſqu'à ce qu'un des deux partis fut entiérement détruit. Le Salaire qu'on leur donnoit pour leur ſubſiſtance s'appelloit *Authoramentum*; ceux qui y étoient enrollés ſe nommoient *Authorati*, & ceux qui avoient gagné leur liberté par leur bravoure, *Exauthorati*. Outre l'*Amphithéatre* on faiſoit encore ailleurs des Combats de *Gladiateurs*. Les uns, appellés *Buſtuarii*, combattoient auprès des Buchers pour honorer la mémoire des Grands; & les autres, nommés *Convivales*, combattoient pendant le repas, afin que la vûë eût ſon plaiſir auſſi bien que le goût. Non ſeulement les Empereurs & au-

tres grands Officiers, donnoient des Combats de *Gladiateurs*, mais même de ſimples particuliers, quoique la dépenſe en fut exceſſive & preſque incroyable; & même, ſi Martial ne ſe moque point dans l'*Epigramme* 16. *du liv.* III. un Savetier ou Cordonnier donna de ſon tems des Combats de *Gladiateurs* au Public.

Les Combats des *Bêtes ſauvages* & ceux des *Gladiateurs* n'étoient pas les ſeuls ſpectacles qu'on donnoit dans l'*Amphithéatre*; on en faiſoit quelquefois emplir le fond, de l'Eau qu'on tiroit des Thermes de *Titus*, & l'on mettoit des barques ſur cet étang artificiel, pour y repréſenter un Combat Naval. On y faiſoit auſſi déchirer les criminels par les bêtes; & pluſieurs milliers de Chretiens, qu'on traittoit alors d'impies, y furent expoſés aux dents & aux ongles de ces cruels animaux. Le premier fut Saint *Ignace*, troiſiême Evêque d'*Antioche* & Martyr, les Saintes Reliques duquel repoſent dans l'Egliſe de Saint *Clément* qui en eſt proche. Au milieu de l'Aréne il y avoit un Autel conſacré à *Mars*

Combat Naval.

Mars ou à *Diane*, ſelon Tertullien qui dit *lib. de Spectaculis*, *Martem & Dianam utriuſque Ludi Gladiatorii Præſidem novimus*; ou à d'autres Divinités *Infernales*.

Où étoient placés les Spectateurs dans l'Amphithéatre & leur nombre prodigieux.

On voyoit ces Spectacles, des degrés qui régnoient autour de l'Edifice en dedans, dont il y avoit pluſieurs rangs les uns ſur les autres. Les plus reculés étoient les plus hauts, afin d'avoir la vûë libre ſur ceux qui étoient placés plus bas. Il y avoit au premier rang le *Podium* ou le Trône ou la Loge de l'Empereur & des Princes de ſa Maiſon, au milieu de l'*Orcheſtre*, aux côtés duquel étoient les places des premiers Magiſtrats, comme Cenſeurs, Conſeurs, Conſuls, Prêteurs, Ediles, Tribuns du peuple, & Pontifes, un banc ou rang de degrés pour les Vierges *Veſtales*, & un autre pour les Ambaſſadeurs Otages, & autres Etrangers de marque; il y en avoit d'autres pour les Sénateurs & pour les Chevaliers. *Scipion l'Africain* l'an 558. de la Fondation de *Rome* fut le premier qui ſépara le Sénat du Peuple, donnant à ceux là les pla-

ces les plus honorables dans tous les Spectacles tant à l'*Amphithéatre*, qu'au Théatre & aux Cirques, selon Valére Maxime *liv.* II. 24. Les Cirques, Théatres, & Amphithéatres étoient divisés en trois parties de bas en haut, savoir l'*Orcheſtre*, l'*Equeſtre*, & *Popularia*, pour les trois ordres des Sénateurs, Chevaliers, & Peuple. Chacun avoit plusieurs rangs de degrés. L'*Equeſtre* en avoit quatorse l'un sur l'autre. Le reste jusqu'au faîte étoit rempli par une prodigieuse multitude de peuple; car cet *Amphithéatre* contenoit quatre-vingt-sept mille places, outre lesquelles environ vingt-mille hommes pouvoient encore avoir part au divertissement en demeurant debout dans les coins, d'où vient qu'on les appelloit *Excuneati*. Le grand nombre de Spectateurs fut cause qu'on construisit l' *Amphithéatre* de pierres solides; car auparavant on ne se servoit que d'échafaux de bois, qui succomboient souvent sous le faix des personnes, & les faisoient tomber dans l'Aréne sur les Bêtes, ensorte qu'il en arrivoit de grands desordres.

Pourquoi on fit l'Amphithéatre de pierres.

dres. On y montoit par de larges Eſcaliers, dont l'entrée étoit en dehors fort commode & dégagée, pour éviter la foule; on les appelloit *Vomitoria.* Il y avoit des Officiers appellés *Deſignatores* & *Locarii*, qui plaçoient chacun dans ſon rang pour éviter la confuſion; ſur quoi voyés *Vitruve*, & Lipſe dans ſon livre *de Amphitheatro.* Trente-mille *Juifs* furent employés à bâtir cet Edifice après le Sac de *Jéruſalem*; & quoique *Veſpaſien* eût entrepris de le faire bâtir, il ne fut cependanr achevé que ſous l'Empire de *Titus.* Le jour de la Dédicace on y tua cinq mille Bêtes; cette Fête fut prolongée cent jours, & l'on y dépenſa dix millions d'or. Par de certains tuyaux pratiqués dans l'épaiſſeur des murs on répandoit quelquefois des Eaux de ſenteur ſur les Spectateurs, leſquelles étoient compoſées ordinairement de vin détrempé dans du ſafran. *Séneque* appelle cela *Imbres Odorati.* L'Empereur *Adrien* y ajouta du baume en l'honneur de *Trajan*, ſelon *Spartien.* L'Empereur *Conſtantin le Grand* après ſa converſion abolit les

Combats de *Gladiateurs*, ſelon *Euſébe* & *Sozoméne*.

Pourquoi toutes les pierres du Coliſee ſont trouées.

On eſt fort en peine de ſavoir d'où vient qu'il n'y a pas une pierre qui ne ſoit trouée. Les uns diſent que ce ſont les *Gots* qui l'ont fait en haine des *Romains*; mais comme ils ne furent que trois jours à *Rome* quand ils la prirent l'an 410. il y a apparence qu'ils s'amuſérent plutôt à piller. D'autres croyent que ces trous étoient remplis de plomb pour lier les pierres l'une avec l'autre, & qu'on l'a ôté depuis. D'autres eſtiment que *Conſtantin II.* étant venu à *Rome* enleva tout ce qu'il y avoit de plus précieux & le fit tranſporter à *Conſtantinople*, détruiſant tout le reſte, ce qui fit un plus grand dégât que tout ce qu'avoient fait les *Barbares*. L'opinion du Pere *Donat*, qui paroît avoir quelque probabilité, eſt que ces trous ont été faits par les Marchands qui ſe tenoient au *Coliſeé*, du tems que les Papes réſidoient au Palais du *Lateran*, parce que le *Coliſée* eſt juſtement ſur le grand Chemin du *Capitole* à Saint *Jean de Lateran*, & que cet Edifice étoit tout propre à faire

un

un Marché ou une Halle. Ces trous servoient pour y passer des poutres & autres piéces de bois, pour faire les cloisons de leur magasins & pour y pendre leurs marchandises. L'opinion la plus probable de toutes est que ces trous ont été faits par la canaille, pour en tirer le plomb & le fer qui lioit les pierres les unes aux autres. Depuis ce tems là, la moitié du *Colisée* a été abbatuë, non par l'injure des tems, car ce qui reste est encore si solide qu'il paroît tout frais fait; mais on s'est servi de ces grosses pierres pour bâtir les *Palais Farnése*, de la *Chancelerie*, & de *S. Marc.* Ceux qui disent que *Théodoric* Roi des *Ostrogots*, qui s'étoit rendu Maître de *Rome*, permit aux Magistrats de cette Ville par un Rescript qu'il leur fit expédier, de se servir des pierres détachées de l'*Amphithéatre*, pour reparer les murailles de leur Ville, n'ont pas lû le texte de cette Lettre, qui est la 49. *du* III. *livre des Epitres de Cassiodore*; car ils auroient vû qu'elle est écrite au Peuple de la ville de *Catane* en *Sicile*, & non pas aux *Romains*.

Usage qu'on a fait des pierres du Colisée.

Forum Vespasiani.

Près du *Colisée* étoit le Marché de *Vespasien*, où l'on vendoit apparemment tout ce qui étoit nécessaire pour les Spectateurs de l'*Amphitéatre*.

Meta Sudans.

Un peu plus loin il y avoit une grande Fontaine pour la commodité publique, qu'on appelloit *Meta Sudans*; il en reste encore quelques vestiges; mais elle appartenoit à la quatriême Région.

Summum Choragium.

Le *Summum Choragium*, qui étoit un grand Magasin près de l'*Amphithéatre*, où l'on faisoit & vendoit toutes les machines qui servoient à le décorer; on les appelloit *Pegmata*. Le savant Bellori dit deplus *Table* 8. *Explicat. Fragm. Vet. Rom.* que les Comédiens *Pantomimes* & *Farceurs*, qui amusoient le peuple à l'*Amphithéatre* & au *Cirque*, s'exerçoient à réciter dans ce lieu avant que de paroître en public.

Petra Scelerata.

La *Petra scelerata*, lieu ou pierre, où l'on donnoit la torture aux Criminels; on y martyrisoit aussi les Chretiens.

Ludi.

Le *Grand Jeu*, le *Jeu Dacique*, le *Jeu Mammertin*, l'Ecole des *Gaulois*;

Thermæ Titi.




Reliquiæ Thermarum Titi.

lois; tous ces noms déſignent des Sales où l'on faiſoit des armes, & où l'on enſeignoit les humanités; elles étoient apparemment ſituées dans les Vignes derriére *Saint Pierre in Vinculis*.

Le Portique de *Livie*, près du Temple de la *Concorde Virile*, étoit derriére celui de la *Paix*, joignant lequel étoit le Portique de *Martial*. Porticus Liviæ, & Martialis.

Les Thermes de l'Empereur *Titus* étoient devant l'Egliſe de Saint *Pierre ad Vincula*; & ceux de *Trajan* & d'*Adrien*, dans les ruïnes deſquels on trouva deux Statuës d'*Antinous* qui ſont à *Belvedére*, étoient près de l'Egliſe de Saint *Martin des Monts*. Thermæ Titi, Trajani, Adriani.

Le *Septizonium* étoit un Edifice qui contenoit ſept Sales ou Réſervoirs d'Eau pour les Bains de la Maiſon dorée de *Néron*, & depuis pour les Thermes de *Titus*; on les appelle aujourd'hui les *ſept Sales*, quoiqu'il y en ait neuf, qui ſe communiquent par ſept portes; elles ſont derriére l'Egliſe de S. *Pierre ad Vincula*. C'eſt peut-être ce que l'on appelloit auſſi le *Nympheum* de *Marc-Aurèle*. Septizonium.

Lymphæum Tiberii. Nympheum. Marci Aurelii. Quant au *Lymphæum* de *Tibére*, & au *Nympheum Marci*, on ne sçait où ils étoient.

Les *Nymphea* étoient de grands & magnifiques Bâtimens, dans lesquels, selon *Zonare*, ceux qui étoient logés à l'étroit, célébroient leurs Noces, ou traittoient leurs amis. Un des plus beaux Nimphées est celui que *Lucas Holstenius* a fait graver, & expliqué dans une savante dissertation qui est rimprimée *au* VI[e]. *Tome des Antiquitez Romaines* de Mr. Grævius.

Les *Lymphæa* étoient des lieux destinés pour les plaisirs & divertissemens, comme pourroient être des Grottes ornées de peintures & de rocaille, & arrosées d'une infinité de petites fontaines.

Prætura Præsentissima. La *Prætura Præsentissima*, sur l'*Esquilin*, près de S. *Matthieu in Merulana*, étoit peut-être un Edifice où le Préteur indiquoit les Jeux Compitaux ou des Quarrefours, comme dans le *Capitole* il y avoit la *Curia Calabra*, où le petit Pontife annonçoit les Féries & les Fêtes.

Castra Misenatium. Il y avoit encore dans cette Région le *Castra Misenatium* sur l'*Esqui-*

quilin. C'étoit le Quartier des Soldats de l'Armée établie par *Auguste* à *Miséne* pour la défense des côtes de l'*Italie*, dont on faisoit venir à *Rome* quelques *Cohortes* tour à tour pour la garde du Prince & de la Ville.

Les Thermes de l'Empereur *Philippe* étoient à Saint *Matthieu in Merulana*. Il y avoit outre cela 80. Bains particuliers. Thermæ Philippi Imperatoris. 80. Balnea privata.

Le *Lac du Pasteur* étoit une Fontaine sur le bassin de laquelle il y avoit l'effigie d'un *Pasteur*, entre Saint *Pierre aux Liens*, & le *Colisée*. Lacus Pastoris.

65. Autres Lacs ou Réservoirs sans nom, 29. Greniers, 23. Moulins. 65. Lacus &c.

160. Hotels, entre lesquels la Maison dorée de *Néron* anticipoit fort sur ce Quartier; mais la Description en appartient à la quatriême Région. La Maison de *Bruttianus*; celle de *Pompejan*; celle de l'Empereur *Titus* à Saint *Pierre aux Liens*, dans l'*Atrium* ou sale de laquelle étoit cette fameuse Statuë de *Laöcöon* qu'on voit à présent à *Belvedére*. La Maison de *Merula* à Saint *Matthieu*; la Maison de *Pline le Jeune*, sur 160. Domus. Bruttiani. Pompejani. Titi. Merulæ. Plinii Junioris.

sur l'*Esquilin*, derriére Saint *Pierre aux Liens*; 2807. Maisons Isolées. Cette Région contenoit 12450 piés.

CHAPITRE XVI.

Quatriême Région du Temple de la Paix, *& de la Ruë Sacrée*, Via Sacra.

Où cette Région commençoit.

CETTE Région commençoit à la *Meta Sudans*, près de l'Arc de *Constantin*, & comprenoit tout l'espace qui est entre le *Palatin* & l'*Esquilin*, c'est-à-dire le *Campo Vaccino*, jusqu'à Sainte *Marie Libératrice*, & toute la Valée qui est entre le *Quirinal* & l'*Esquilin*, jusqu'à *Notre Dame des Monts*.

Via Sacra.

La *Via Sacra*; cette Ruë commençoit au Colosse de *Néron* près de l'*Amphithéatre* de *Vespasien*; traversoit l'Eglise de Sainte *Françoise Romaine*, qui n'a été bâtie que longtems après; & elle parvenoit jusqu'au *Capitole* le long du *Campo Vaccino*, mais elle n'étoit pas si large, étant bornée des deux côtés des plus super-

perbes Edifices de la Ville : on la nommoit *Sacrée*, de l'alliance qu'y firent *Romulus* & *Tatius*, pour réünir leurs peuples ensemble, par des sacrifices & des sermens exécrables.

Vicus Sandalarius; celle-ci étoit paralléle à la *Via Sacra*; elle commençoit à la *Meta Sudans*, & alloit de là à l'Arc de *Titus*, le long du *Palatin in Campo Vaccino*, près de la *Villa Farnése*, jusqu'à la Place *Romaine*. Vicus Sandalarius.

Vicus Cyprius; cette Ruë commençoit derriére le Temple de la *Paix* jusqu'à la Tour de *Conti*, & elle tournoit un peu sur la droite vers Sainte *Marie des Monts*. *Cyprius* en Langage *Sabin* signifie bon, selon *Festus*. C'est dans cet endroit qu'est la *Suburre Moderne*; plus loin on l'appelloit *Via Scelerata* jusqu'à l'*Esquilin*; & elle eût ce nom depuis que *Tullia* femme de *Tarquin le Superbe* y eût fait passer son chariot sur le corps sanglant du Roi *Servius Tullius* son Pere, qui venoit d'y être assassiné par son mari qu'elle alloit saluër comme Roi au *Capitole*. Vicus Cyprius. Via Scelerata.

Les noms des autres Ruës, dont on Ruës dont on

ignore la ſituation. on ignore la ſituation, étoient la Ruë de *Venus*, d'*Apollon*, des *trois Ruës*, du *Petit cul de Sac*; la petite Ruë *Fortunée*, & le *Caput Linco*, ou le bout de la Ruë du *Lynx*; 32. Maîtres des Ruës, 2. Curateurs, 2. Dénonciateurs.

Il y avoit auſſi une partie des *Carines* derriére les Temples de la *Paix* & de *Fauſtine* au lieu à préſent nommé *Pantani*, & *Torre di Conti*, juſqu'au *Forum Tranſitorium*.

Clivus Urſi. *Clivus Urſi*, la montée de l'*Ours* pour aller au *Quirinal*, à *Torre del Grillo*.

13. Templa. Templum Pacis. Il y avoit 13. Temples. Le Temple de la *Paix*, bâti par *Veſpaſien* après la guerre *Judaique*, près de l'Arc de *Titus* ſon fils, ſur les ruïnes du Portique de la Maiſon dorée de *Néron*. On en voit encore un côté ſur pié, qui contient trois magnifiques Arcades, près de l'Egliſe de Sainte *Françoiſe Romaine*. Le plan & le profil de ce Temple ſe trouvent dans l'Architecture de *Serlio*. Il avoit 340 piés de longueur, y compris la largeur du Portique; 254 piés de largeur; & la hauteur pouvoit être de

160


Templum Pacis.


Rudera Templi Pacis.

160 piés, car ce qui reste montre qu'il étoit fort exhaussé. Il étoit tout couvert en dedans de lames de bronze, doré & enrichi des dépouilles du Temple de *Jérusalem*, qui furent emportées en *Afrique* par *Genseric* Roi des *Vandales*, selon Procope *liv. 2. de la Guerre contre les Vandales*, excepté l'Arche de l'*Alliance*, qu'on conserve à Saint *Jean de Latran*. Mais il y a lieu dc douter que ce soit la véritable; car parmi le dénombrement que *Joséphe* fait des dépouilles du Temple des *Juifs* apportées à *Rome*, il n'en est fait aucune mention; elle ne se trouve pas non plus gravée dans l'Arc de *Titus*; & enfin, au livre second des *Machabées* chap. 2. on lit que *Jérémie* fit transporter l'Arche avec l'Autel des parfums dans une caverne du Mont *Nebo*, prédisant qu'elle seroit cachée dans ce lieu, jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé la congrégation du Peuple, & qu'il fut appaisé, c'est à dire, selon les Interprétes, jusqu'au jour du Jugement. Il se peut faire néanmoins que cette Arche soit celle que *Zorobabel* fit faire au retour

de

de la captivité de *Babilone*, à l'imitation de l'ancienne.

Aux environs de ce Temple il y en avoit plusieurs autres, mais de beaucoup inférieurs, comme le Temple du *Soleil*, & le Temple de la *Lune*.

Templa Solis & Lunæ.

Templa Romæ & Augusti.

Les Temples de *Rome* & d'*Auguste* ou de *Venus*, dans les Jardins de *Sainte Françoise* où l'on en voit les ruïnes, qu'on croit communément être celles du Temple d'*Isis*; mais on a fait voir qu'il étoit plus loin dans la troisiême Région. C'étoient deux Temples séparés, mais proche l'un de l'autre, & c'est pourquoi on les confond. Ce fut l'Empereur *Adrien* qui les fit bâtir. Celui de *Rome* étoit fort magnifique; les tuiles étoient de bronze doré. *Honorius I.* les fit transporter à Saint *Pierre*, à ce que dit *Anastase*.

Templum Concordiæ.

Le Temple de la *Concorde* au Portique *de Livie*, derriére le Temple de la *Paix*.

Fortunæ Sejæ.

Le Temple de la *Fortune Seja* étoit dans la Ruë *Sandalaria*.

Remi.

Le Temple de *Remus*, dans la *Via Sacra*, à Saint *Cosme* & Saint *Damien*;


1 Templum Vulcani.
2 ....Solis & Lunæ.
3 Via Sacra.
2
1
3

Templum Antonini & Faustinæ



Vestigia Templi Iani quadrifrontis.



mien; mais il ne contenoit que le petit Veſtibule rond qui eſt à l'entrée de cette Egliſe.

Le Temple de l'Impératrice *Fauſtine*, dans la *Via Sacra*, avec ſon Portique, le tout de pierre *Tiburtine* qui dure encore avec dix groſſes Colonnes de marbre, dont ſix ſont de front; on lit ſur l'Architrave Fauſtinæ,

D. ANTONINO ET DIVÆ FAVSTINÆ EX SC.

C'eſt Saint *Laurent in Miranda*.

Le Temple de *Venus Cloäcine*, dans la *Via Sacra*, près de la *Regia*. Veneris Cloacinæ.

Le Temple de l'Empereur *Nerva*, au *Forum Tranſitorium*. Nervæ.

Le Temple de *Pallas*, au même endroit; comme auſſi le Temple de *Janus* à quatre faces. Palladis, Jani.

Le Temple de la *Terre* (*Telluris*) avec ſon Magaſin, aux *Carines*, c'eſt à dire, où eſt la Tour de *Conti*, dont il reſte un beau Portail avec deux colonnes d'Ordre *Corinthien*. Telluris,

Trois grand Edifices Sacrés, *Ædes*; de *Janus Curiace*, près de la Tour de *Conti*; de *Junon Sororia*, aux *Carines*; & du *Salut*, au même endroit. 3. Ædes,

Huit petits Edifices Sacrés, *Ædicu-* 8. Ædiculæ.

 cu-

culæ; *Dianeum*, de *Diane*, près de Sainte *Marie des Monts*; des *Muſes*, de l'*Eſpérance*, de *Mars*, de *Mercure*, de *Lucine Valérienne*, de *Junon Lucine*, de la *Jeuneſſe*, d'*Iſis*.

Regia. La *Regia*, Temple ou Palais où ſe faiſoient les Sacrifices publics par le Roi des Sacrificateurs, & où les Pontifes s'aſſembloient auſſi, étoit dans la *Via Sacra*, entre la Ruë qui conduiſoit aux *Carines*, & le Temple de *Fauſtine*, Il ne faut pas la confondre avec la *Regia* de *Numa* qui étoit au Temple de *Veſta* dans la huitiême Région.

Arcus Fabiani. L'Arc de *Fabien* traverſoit la Ruë *Sacrée* près de *la Regia* : un *Fabius* Cenſeur la fit faire après avoir vaincu les *Allobroges*, & il n'en reſte aucun veſtige. La Statuë Equeſtre de *Clélie* étoit auſſi dans la Voië *Sacrée*, comme encore pluſieurs Eléfans de bronze.

Sacellum Deæ Strenæ, Larum. Ara Orbonæ. La Chapelle de la Déeſſe des *Etrennes*; la Chapelle des Dieux *Lares* ou *Tutelares*, c'eſt à dire Gardefoyers; & l'Autel d'*Orbona* : tous trois étoient au bout de la Ruë *Sacrée*, près du *Coliſée*. *Orbona*, ſelon *Ar-*

1 *Templum Inventutis*.
2 . . . . *Neptunæ*.
3 *Temple de l'Dio Conso*.






Meta Sudans.

Arcus Titi Vespasiani.

Arnobe, étoit la Déesse des Peres & Meres qui avoient perdu leurs enfans.

La Basilique de *Constantin*, près du Temple de *Rome* qui fut reparé de son tems. Basilica Constantini.

La *Meta Sudans* étoit une Fontaine près du *Colisée* & l'Arc de *Constantin*, dont il reste encore les ruïnes: elle est plus ancienne que l'*Amphithéatre*, puisque *Sénéque* en fait mention dans une de ses Lettres; car il se plaint du bruit que faisoient ceux qui y venoient quérir de l'Eau, ce qui l'empêchoit de dormir, étant logé dans un apartement de la Maison dorée de *Néron*, dont il étoit le Précepteur, à l'endroit nommé *Curiæ veteres*, où fut depuis l'Arc de *Titus*. Meta Sudans.

L'Arc de *Titus* étoit *in Vico Sandalario*; il est presque encore entier, il n'a qu'une seule Arcade aux deux côtés, & en dedans on voit en bas reliefs de marbre le Triomphe de l'Empereur tiré dans un char à quatre Chevaux de front. On y voit aussi le Chandelier à sept branches, les Tables de la Loi, les Vases, & Arcus Titi.

les autres dépouilles du Temple de *Jérusalem*. Sur la Frise, du côté qui regarde le *Colisée*, on lit encore ces paroles.

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS DIVO TITO, DIVI VESPASIANI F. VESPASIANO AUGUSTO.

Cette Inscription fait voir que cet Arc ne fut dressé qu'après la mort de *Titus*, le Titre de Divin n'étant pas affecté aux Empereurs vivans.

Il y avoit deplus dans cette Région l'*Appollo Sandalarius*, Statuë d'*Apollon*, dans la même Ruë.

Apollo Sandalarius.

La *Bucena aurea*, selon *Sextus Rufus*, ou *Buccinum Aureum*, selon la *Notice de l'Empire*; c'étoit quelque Enseigne dans la même Ruë.

Bucena. aurea.

Le *Forum Cupedinis* ou *Macellum Altum* étoit une Place entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius*, où l'on vendoit de la patisserie & autres friandises. Ce même Marché étoit encore nommé *Ad Corneta*, des Cornouillers dont il étoit entouré.

Forum Cupedinis.

Ad Corneta.

Le *Vulcanale* ou la Place de *Vulcain*, entre les *Comices* & le Marché de la *Patisserie*, les Ruës Sacrée

Vulcanale.

&

& *Sandalarius*, à côté du *Lupercal* ſur le *Palatin*, il y avoit quelque Temple ou Chapelle de *Vulcain*.

Le *Sacriportus*, Arc ou Mur ou Image de *Janus*, au Quarrefour du *Lupercal* & du *Vulcanale*. Sacriportus.

Porticus Abſidata, le Portique Voûté, ou de figure circulaire; il étoit peut-être derriére la Baſilique de *Paul Emile*, ou le Temple de *Fauſtine*. Porticus Abſidata.

Le *Forum* ou Place de *Nerva*, ou *Forum Tranſitorium*, autrement de *Domitien* qui l'avoit commencé, ou de *Paladus* ſon Affranchi qui avoit fourni à la dépenſe: c'étoit une belle Place accompagnée de ſon Palais pour rendre la juſtice: On en voit encore une forte muraille de groſſes pierres liées ſans ciment, au Monaſtére de Saint *Baſile*, de Religieuſes dites *de l'Annonciatella*, où l'on inſtruit les femmes *Néophites* près de *Torre del Grillo*; on y paſſe au travers ſous une Arcade que la Populace appelle *l'Arco di Noë*; & tout contre on voit trois groſſes Colonnes d'Ordre *Corinthien*, qui ſoutiennent le Clocher de l'Egliſe, qui eſt un reſte Forum Nervæ.

 du

du Portique de la Bafilique de *Nerva*. *Lampride* dit que l'Empereur *Alexandre Sévére* y confacra des Statuës Coloffales des Empereurs fes prédéceffeurs, avec des Colonnes & Infcriptions de bronze; ce qui faifoit appeller cette Place *Chalcidica* ou *Forum Chalcidicum*.

Sororium Tigillum. Le *Sororium Tigillum*; c'étoit une Poûtre mife au travers de la Ruë *Cyprienne* près de *Torre di Coni*, fous laquelle le furvivant des trois *Horaces*, Vainqueur des trois *Curiaces*, paffa avec des cérémonies fuperftitieufes pour expier le meurtre de fa Sœur. On l'y conferva long-tems depuis pour un monument perpétuel.

Au bout de la même Ruë, derriére le Temple de la *Paix*, étoient les *Bufta Gallica*. C'étoient des Buftes on têtes de pierre ou de marbre de quelques *Gaulois*. Il y a au même endroit une petite Eglife de Saint *André*, appellée par corruption *in Porto Gallo*.

Bufta Gallica.

Balnea Daphnis. Le Bain de *Daphnis*, ainfi appellé de quelque peinture.

Thermæ Domitianæ. Les Thermes de *Domitien*, dans la *Via Sacra*.

On



1 *Neronis Palatium auro ornatum.*
2 *Domus Servii Tullii.*

On y comptoit encore 75. Bains privés; 79. Lacs ou Réservoirs; 28. Greniers publics; 24. Moulins; 2758. Maisons Isolées; 134. Hotels ou grandes Maisons, dont la principale étoit la Maison dorée de *Néron*. Elle surpassoit en somptuosité & en magnificence toutes celles qu'il y ait jamais eu à *Rome* devant & après. Elle fut bâtie deux fois, & deux fois détruite; la premiére fois dans l'incendie de *Rome*, dont le même *Néron* fut Auteur, & la seconde, après la mort de ce Tiran. Il est dificile d'en faire une description exacte, parce qu'elle subsista peu de tems. Voici néanmoins ce qu'on en peut tirer des anciens Auteurs. Elle s'étendoit depuis la Maison d'*Auguste* sur le *Palatin* jusqu'aux Jardins de *Mécéne* sur l'*Esquilin* à Sainte *Marie Majeure*. On l'appella d'abord *Domus Transitoria*, parce que passant sur la *Via Sacra*, qui étoit la plus fréquentée de *Rome*, il avoit fallu laisser le passage libre sous une Arcade, (& peut être y avoit il encore d'autres semblables passages.) pour ne pas boucher la communi-

75. Balnea privata &c.

Domus Aurea Neronis.

Description de cette Maison.

cation des Quartiers qu'elle divisoit. Derriére, elle avoit de beaux Jardins vers Saint *Pierre in Vinculis*; & la Place où fut bâti le *Colisée*, étoit un spacieux Etang. La façade ou principale Entrée de cette Maison regardoit le *Capitole*, entre les Ruës *Sacrée* & *Sandalarius.* Dans le Vestibule il y avoit un Colosse de marbre avec l'effigie de *Néron*, haut de 120. piés, fait par *Zénodore*, lequel, quoi que très-habile Sculpteur, n'osa jamais entreprendre de le jetter en or ou en bronze, bien que *Néron* le souhaittât fort, à ce que dit Pline *liv.* XXXIV. *c.* 7. marque que l'Art de la fonte étoit déja perdu. *Vespasien* le fit ôter de là quand il bâtit le Temple de la *Paix*, & le fit transporter au bout de la Ruë *Sacrée*, proche de son *Amphithéatre*, qu'on appella pour cela *Collosseum*, & qui par corruption est appellé encore aujourd'hui *il Coliseo*. Le même *Vespasien* consacra ce Colosse au *Soleil*, & lui fit mettre à la tête sept rayons de bronze doré, longs de vingt-deux piés & demi chacun; mais l'Empereur *Commode* lui fit depuis couper la tête, & mettre

tre la ſienne à la place. Le long de cette Maiſon régnoit un triple Portique appellé *Milliaire*, ſoit qu'il fut long de mille pas, ou qu'il fut ſoutenu de mille Colonnes de marbre, ou bien qu'on ait pris un nombre certain pour un incertain. Au reſte on apprendra dans *Suétone*, le nombre des Sales, Chambres, & Cabinets, remplis de richeſſes, en meubles relevés en broderie de perles & pierreries, des tables d'yvoire, avec les planchers dorés, les pavés & murailles de marbre, le tout rehauſſé d'or ; ce qui lui fit donner le nom de *Maiſon dorée.* On fit les Vers ſuivans au ſujet de la Maiſon Dorée de *Néron*, ſelon *Suétone.*

Porticus Milliana.

Roma Domus fiet, Vejos migrate Quirites,
Si non & Vejos occupat iſta Domus.

Néron fit bâtir un Temple à la *Fortune* dans ſa Maiſon, d'une ſorte de pierre qui fut trouvée de ſon tems en *Capadoce*, & qui étoit tranſparente comme du Criſtal, ſelon Pline *liv.* XXXVI. *chap.* 22. de ſorte qu'on voyoit de dehors au travers de ces mu-

Neronis Templum Fortunæ.

murailles tranſparentes, ce qui ſe faiſoit en dedans.

Domus Anci Martii. Le Roi *Ancus Martius* avoit eu auſſi ſa Maiſon dans la Ruë *Sacrée*, près du Temple de la *Paix*.

Regis Pontificum, & Pontificum. La Maiſon publique du *Roi des Sacrificateurs*, & celle des *Pontifes* étoient près de la *Regia* dans la *Via Sacra*.

Virginum Veſtalium. La Maiſon publique des *Veſtales*, près de la précédente, qui leur fut donnée par *Auguſte*.

Scipionis & Julii Cæſaris. Celles de *Scipion* & de *Jule Céſar*, dans la *Via Sacra*,

Pompeji M. & M. Antonii. Celle du Grand *Pompée*; enſuite celle de *Marc-Antoine*, aux *Carines*.

M. Manilii. Celle de *Marcus Manilius*, au même endroit.

Sp. Caſſii. Celle de *Spurius Caſſius*, près du Temple de la *Terre*.

Balbini & Philippi Imp. Et celles des Empereurs *Balbinus* & *Philippe*, aux *Carines*.

Cette Régîon contenoit 11800. piés de tour.

1 Domus Scipionis Africani.
2 Domus Sp. Melii.
3 Asylum.





1 Domus Pompæi.
2 Domus Virgilii.
3 Agger Tarquini.

Chapitre XVII.

Cinquième Région du Mont Esquilin, *avec la Tour & la Colline du* Viminal.

Cette Région étoit renfermée entre les murailles de la Ville, le *Quirinal*, & la quatrième, la troisième & la deuxième Région. Hors les murs elle s'étendoit à la Campagne le long des *Viæ Nomentana* & *Salaria*, où il y avoit entr'autres le Mont du *Concombre*; *Mons Cucumeris*, entre les mêmes chemins; le Faubourg de *Phaonte* près de Sainte *Agnès* sur la *Via Nomentana*; Le Mont *Sacré* sur la *Via Salaria*, au delà du Pont du *Teverone*. Si nous devons en croire Tite Live *Dec.* 1. *liv.* 2. c'est sur ce Mont que le Peuple oppressé par le Sénat se retira, sans vouloir retourner à *Rome* que par les persuasions de *Menenius Agrippa*, qui après avoir raconté l'Apologue de la revolte des Membres du Corps humain contre le ventre, leur promit de leur faire avoir des Tribuns pour maintenir leurs priviléges.

Situation de cette Région & ce qu'elle comprend.

Mons Cucumeris.

Suburbium Phaonti.

Mons Sacer.

Il

Clivus Urbius. Il y avoit deplus le *Clivus Urbius*, Montée de l'*Esquilin*, à Sainte *Marie in Selce*.

Mons Septimius. Le *Mons Septimius*, partie de l'*Esquilin*, près de la *Villa Montalta*.

Clivus Pullius. Le *Clivus Pullius*, près de Saint *Pierre ad Vincula*.

Vicus Patricius. Le *Vicus Patricius*, ou la Ruë *Patrice*, qui sépare le *Viminal* de l'*Esquilin*, dans la Valée depuis Sainte *Pudentiane* jusqu'à Saint *Laurent in fonte*. Selon *Festus*, les *Patrices Romains* du tems de la République y habitoient. Le Roi *Servius Tullius* les avoit obligé d'y demeurer, parce qu'ils lui étoient suspects, & afin qu'à la moindre revolte il pût les accabler de pierres dans cette Valée.

Vicus Minervæ. La Ruë de *Minerve*, près de son Temple.

Vicus Succusanus. Le *Vicus Succusanus*, au bout de la *Suburre*, c'est à dire depuis Saint *Pierre* & *Marcellin*, jusqu'à la Porte *Majeure*; on l'appelloit aussi *Via Labicana*, parce que à la Porte *Majeure* commence le Chemin par où l'on alloit à *Labicum*, aujourd'hui la *Colonna*, à deux milles hors de la Ville. Sur le méme chemin il y avoit le Temple

du

du *Repos*, qui fut depuis une Eglise dédiée aux Saints *Pierre* & *Marcellin*, appellée *extra muros*, pour la distinguer de celle qui est dans la Ville.

Le *Vicus Ustrinus*, près de la Porte *Esquiline*, où étoit le lieu appellé *Ustrinæ*, à cause qu'on y brûloit les corps morts. Auprès de là étoit le *Vicus Palloris*, ainsi nommé de la pâleur des corps privés de vie. Les autres Ruës étoient, *Vicus Sejus*; *Lateritius*, près de Sainte *Pudentiane*; de *Sylvain*, près de son Temple; *Capulatorum*; *Tragœdus*; *Unguentarius*; *Paulinus*; *Pastores*; *Canticarius*; de *Venus placide*; de *Junon*; d'*Afrique* l'ancien. Vicus Ustrinus. Ustrinæ. Vicus Palloris. Vicus Sejus &c.

Je dirai en passant que *Vicus* signifie une Ruë de traverse dans les villes; il signifie aussi un Village qui n'a qu'une Ruë.

On comptoit encore dans cette Région les *Puticuli*; c'étoient des Puits sur l'extrémité de l'*Esquilin*, près de la *Villa Montalta* selon quelques-uns; mais, selon tous les Anciens Auteurs, ils étoient hors la Porte *Esquiline*, au lieu appellé *Sestertium*, presque à deux pierres & demi de la Ville. On y jettoit les Corps morts des Escla- Puticuli. Sestertium.

ves

ves & de la populace, ſans leur donner d'autre ſépulture. On les brûla depuis que le nombre en fut devenu ſi grand, qu'on craignoit que le mauvais air, qui s'exhâloit de ces Cadavres, ne fut dangereux à *Rome*.

Figlinæ. Les *Figlinæ*, ou Fournaiſes de pottiers de terre dans la Ruë *Succuſane*, tranſportés depuis en deux Quartiers fort éloignés l'un de l'autre, ſavoir hors la Porte *Nomentana*, vers Sainte *Agnès*, & hors la Porte *Trigemina*, au Mont *Teſtaccio*.

Cette Région contenoit encore un grand nombre de Bois ou Boſquets, comme le Bois de *Laverne* Déeſſe des Larrons, ſur la *Via Salaria*, hors les Murs.

Lucus Deæ Lavernæ.

Lucus Rubiginis. Le *Lucus Rubiginis*, ou le Bois de la *Rouille* ou *nielle*, ſur la *Via Nomentana*.

Lucus Pœtilinus. Le Bois nommé *Lucus Pœtilinus*, entre les Portes *Colline* & *Tiburtine*, près du Camp des Soldats *Prétoriens*.

Lucus Fagutalis. Le *Lucus Fagutalis* ou Bois de *Hêtre*, derriére Saint *Pierre aux Liens*.

Lucus Eſquilinus. Le Bois *Eſquilin*, près de S. *Matthieu in Merulana*.

Lucus Caji & Lucii. Le Bois de *Cajus* & *Lucius* petits fils d'*Auguſte*, à la vielle Naumachie der-

Templum Solis, vel Frontispitium Neronis.



derriére S. *Matthieu*, dont le Quartier retient encore le nom de *Galuzzo* par corruption de *Gajus* & *Lucius*.

Le Bois de *Chêne*, ou la *Chenaye*, entre S. *Jean de Lateran* & Sainte *Croix en Jerusalem*. Lucus Quercuum.

Lucus Melphitis, ou le Bois de *Junon* de la mauvaise odeur qui procédoit des Puits Sépulcraux à la *Villa Montalta* vers Sainte *Pudentiane*. Lucus Melphitis.

Le Bois de *Junon Lucine*, à Sainte *Marie Majeure*. Lucus Junonis Lucinæ.

Le Bois *Viminal*, ou d'*Ozier*, près de la Porte *Viminale*. Lucus Viminalis.

Il y avoit dix Temples; savoir, 10. Templa.

Le Temple de *Jupiter d'Ozier*, ou de *Hêtres*, près de la Porte *Viminale*. Jovis Viminum.

Le Temple de *Junon Lucine*, près de Sainte *Marie Majeure*. Junonis Lucinæ.

Le Temple de *Minerve Médecine*, derriére Saint *Matthieu*; quelques uns l'appellent *Panthéon* à cause que sa forme étoit peut-être ronde comme le *Pantheon d'Agrippa*. Minervæ Medicinæ.

Spes vetus, ou le Temple de la *Vieille Esperance*, hors la Porte *Majeure*, sur la *Via Labicana*. Spei Veteris.

Le Temple du *Soleil*, *in Clivo Cucumeris*, devant lequel S. *Jean*, Prêtre, fut décapité. Templum Solis.

Herculis. Le Temple d'*Hercule*, hors la Porte *Colline*.

Veneris Herciniæ. Le Temple de *Venus Herycine*, à la Porte *Colline*, avec un Portique.

Honoris & Virtutis. Le Temple de l'*Honneur*, & de la *Vertu*, près de S. *Euſébe*.

Sylvani. Le Temple de *Sylvain* avec un Portique, ſous le *Viminal*, entre Saint *Laurent in Paniſperna*, & Saint *Vital*.

5. Ædes. Cinq grands Edifices Sacrés, *Ædes*.

Dianæ. De *Diane*, dans la Ruë *Patrice*, où les hommes n'entroient point ſelon *Plutarque*; de *Venus Verticordia*, Veneris Verticordiæ. ou qui change les cœurs, hors la Porte *Colline*, dans la *Via Salaria*; de Deæ Rubiginis. la Déeſſe *Rubigo*, ou de la *Nielle* & *Bruïne*, qui rouille ou gâte les blés, Quietis. dans la *Via Nomentana*; du *Repos*, hors la Porte *Majeure*, ci deſſus mentionné; Felicitatis & Honoris. de la *Félicité* & de l'*Honneur*, à la Porte *Colline*.

16. Ædiculæ. Seize petits lieux Sacrés, *Ædiculæ*; ſavoir, de la *Fortune*, de *Séjan*, de *Venus Placide*, de *Pollux*, de *Sylvain*, d'*Apollon*, de la Déeſſe *Cloäcine*, d'*Hercule*, de *Mercure*, de la *Lune*, de *Serapis*, de *Veſta*, de

Ce-

Ceres, de *Proserpine*, de la *Petite Fortune* au champ *Viminal*.

Quatre *Sacella* ou Chapelles ; celle de la Déesse *Nania*, hors la Porte *Viminale* ; de la *Chenaye*, près du Mont *Cœlius* ; de *Jupiter des Hêtres* ; de *Marius*, près de ses Trophées ; d'*Isis*, dans la Ruë *Patrice*. 4. Sacella.

Ædicula étoit une petite Chapelle couverte, & *Sacellum*, une Chapelle sans toit : *Fanum* étoit une autre sorte de Chapelle, ainsi nommée à *Fando*, de certaines paroles que le Prêtre y récitoit. *Delubrum* étoit la Niche où l'on mettoit une Idole, ainsi appellée *quasi Dei labrum* ; *Labrum*, proprement est le bassin d'une Fontaine, comme le trou, où l'on met la chandelle, s'appelle *Candelabrum*. Ce que c'étoit qu'Ædicula, Sacellum, & Fanum.

Trois *Aræ* ou Autels ; celui de *Jupiter du Viminal*, près de la Porte du même nom ; de la *Mauvaise Fortune*, sur l'Esquilin ; d'*Hercule Sylvain*. 3. Aræ.

L'*Amphitheatrum Castrense*, ou l'*Amphithéatre des Soldats* ; il étoit de Brique, d'ordre *Corinthien*, derriére *Sainte Croix en Jérusalem*. On le prend pour celui de *Statilius Taurus*, Amphitheatrum. Castrense.

rus; mais, ſelon *Dion lib.* XL. celui qu'il fit faire étoit de marbre, dans le *Champ de Mars*.

Circus Heliogabali.

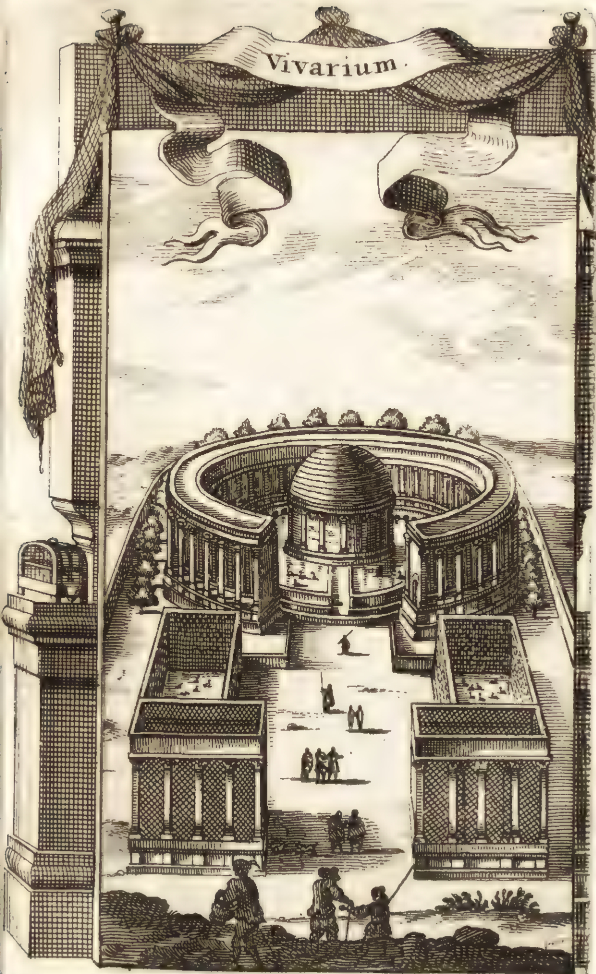
Le Cirque d'*Héliogabale*, nommé par quelques-uns d'*Aurélien*, qui le fit peut-être reparer, étoit hors la Porte *Majeure*. Il y avoit un *Obeliſque* de pierre *Egyptienne* ſemé de Hiéroglyphes; il eſt préſentement couché, & rompu en trois piéces, devant le Palais des Princes de la Maiſon *Barberine* au *Quirinal*.

Vivarium.

Le *Vivarium*, ou Vivier. Ce mot ſignifie un Réſervoir d'Eau où l'on nourrit le poiſſon. Il ſignifie encore un Parc où l'on conſerve les Bêtes ſauvages; & en ce ſecond ſens il y avoit un Vivier hors la Porte *Majeure* pour l'*Amphitheatre des Soldats*. On y entroit par celle des deux portes qui eſt préſentement fermée; & c'eſt mal à propos, ſelon *Nardini*, que *Ligorius* le place à côté du Camp des Soldats *Prétoriens*.

Caſtra Prætoria.

Caſtra Prætoria ou le Camp des Soldats *Prétoriens*, entre les Portes *Nomentana & Tiburtina*, dont on voit encore les Murailles par dehors. Il fut conſtruit par *Séjan* Favori de *Ti-*


Vivarium

Tibére, qui étoit Colonel de la garde *Prétorienne*; il croyoit par là avoir un Asile contre les revers de la fortune, & qu'en cas de disgrace il pourroit s'y cantonner; mais ce fut en vain: car ayant perdu la faveur de son Prince, tout le monde l'abandonna, & il fut exterminé avec toute sa famille. Il y avoit dans ce Camp toutes les choses nécessaires au logement, & à la subsistance des gens de guerre, comme s'ils eussent été effectivement campés avec un Temple, un Cirque pour les exercices, & des Magazins. Les Soldats *Prétoriens* se fiant en leurs forces usurpérent sur le Sénat le droit d'élire des Empereurs, & devinrent enfin si insolens, que, quand ils en étoient las, ils les assassinoient, pour mettre en leur place celui qui leur donnoit le plus d'argent. Le Grand *Constantin* cassa cette Milice qui tenoit le parti du Tiran *Maxence*; & ayant ruïné leur Camp, il les incorpora dans ses Légions.

Le Champ *Esquilin* étoit entre Sainte *Bibiane* & Sainte *Marie Majeure*. Campus Esquilinus.

Viminalis. Le Champ *Viminal*, sous les Remparts de *Servius* à la *Villa Montalta*.

Servii. Le Champ de *Servius*, au même lieu.

Veranus. Le Champ *Veran*, *Ager Veranus*, à S. *Laurent hors des Murs*, où étoit la Métairie de Sainte *Cyriaque*.

Horti Lamiæ, Variani. Les Jardins de *Lamie*, près de Sainte *Marie Majeure*; de *Varianus* avec un Cirque, hors la Porte *Majeure*;

Heliogabali. d'*Héliogabale*, au même lieu.

Pallantis. Les Jardins de *Pallas* affranchi de l'Empereur *Claude*, entre la Porte *Majeure* & Sainte *Croix*.

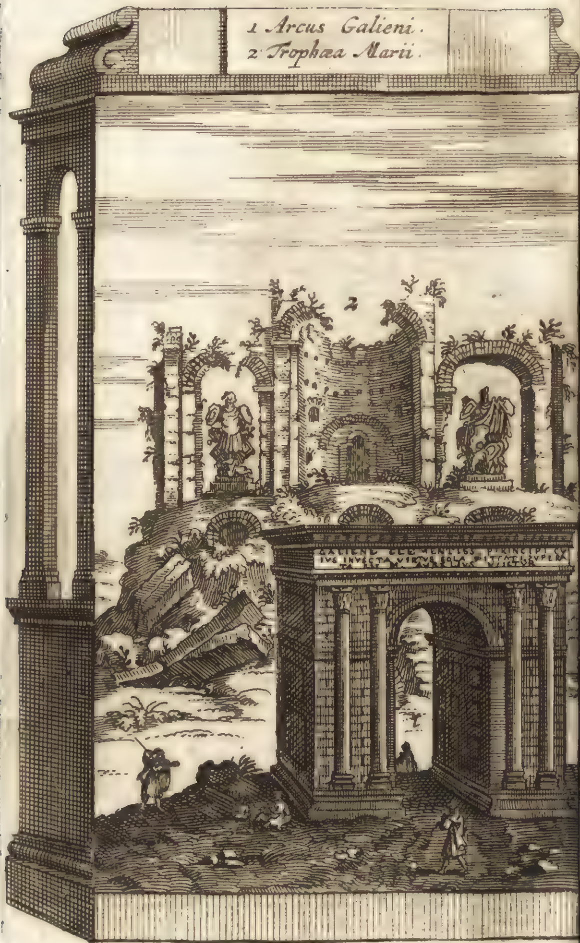
Torquatorum & Plautiani. Les Jardins des *Torquats*, près des précédens; & ceux de *Plaucien* aussi.

Mecenatis. Les Jardins de *Mecenas* avec une Tour, entre S. *Martin des Monts* & Sainte *Praxéde*.

Arcus Galieni. L'Arc de l'Empereur *Galien*, à S^t^. *Vitus* & *Modestus* sur l'*Esquilin*, de Pierres Tiburtines, mais sans ornement. Il est encore entier. Ce fut *Marius Aurelius Victor* un de ses flateurs qui le lui dressa, ayant été porté à cela de lui-même, & non pas par l'autorité du Sénat: Aussi *Galien* ne triompha-t-il jamais, & sa Vie



L 5


1 Arcus Galieni.
2 Trophæa Marii.
2

Vie voluptueuse & efféminée ne méritoit ni Arc ni Trophée. En voici l'Inscription:

GALIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI,
CVJVS INCLYTA VIRTVS SOLA PIETATE
SVPERATA EST, ET SALONINÆ SANCTISSIMÆ
MARCVS AURELIVS VICTOR DEDICATISSIMVS
NVMINI MAJESTATIQVE EORVM.

On voyoit autrefois attaché au haut de cet Arc les Clefs de l'ancienne Ville de *Tusculum* au dessus de *Frascati*, détruite pour sa rebellion au tems du Pape *Celestin* III. l'an de Grace 1191.

Le Marché du Mont *Esquilin*, à S. *Vitus*. Forum Esquilinum.

Macellum Livianum ou la Boucherie de *Livie* femme d'*Auguste*, à S. *Vitus*. Macellum Livianum.

La Basilique *Sessorienne*, à Sainte *Croix en Jerusalem*. Basilica Sessoriana.

La Basilique de *Sicinus*, entre S. *Vitus* & Sainte *Marie Majeure*. Sicini.

La Basilique de *Cajus* & *Lucius*, derriére S. *Matthieu*. Caji & Lucii.

Naumachia vetus. La vieille *Naumachie* ou le Lac de *Prométhée*, à S. *Matthieu*.

Castellum Marciæ. Le *Castellum Marciæ* ou le Regard de l'Eau *Marcia*, entre Sainte *Bibiane* & S. *Eusébe*.

Trophæa Marii. Les Trophées de *Marius* sur les *Cimbres* & les *Teutons*. C'étoient deux Arcades de brique sur le Regard de l'Eau *Marcia*, revétues de marbres taillés en bas reliefs, où l'on voyoit les victoires de *Marius* contre ces Nations. On a transporté ce qui en restoit au *Capitole*, où il y avoit anciennement les Trophées du même *Marius* contre *Jugurtha* Roi de *Mauritanie* différentes de celles-ci. On n'avoit pas encore alors inventé les Arcs de Triomphe.

Theatrum Floræ. Le Théatre de *Flore*, au bas du *Viminal*, à S. *Laurent in Fonte*.

Thermæ Olympiadis. Les Thermes d'*Olimpiade*, où S. *Laurent* fut mis sur le gril, étoient sur le Mont *Viminal*, où l'on a bâti l'Eglise de S. *Laurent*, appellée par corruption *in Panisperna* au lieu de *Perpenna*, à qui ce lieu appartenoit, comme le montre Martinelli dans sa *Roma Ricercata*, fondé sur une Inscription trouvée au même endroit & qui

qui eſt inſérée parmi celles de *Gruterus*.

Les Thermes de *Novat* frére de Sainte *Pudentiane* ſur le *Viminal*, entre Saint *Laurent in Paniſperna*, & Sainte *Pudentiane*. Thermæ Novati.

Là auprès étoit la *Crypta Nepotiana* ou la Grotte de *Népotien*, où Saint *Laurent* portoit à manger aux Chretiens qui y étoient cachés durant la perſécution. Crypta Nepotiana.

Le Bain de *Paulus*, le *Nimphée* de l'Empereur *Alexandre Sévére*, & le *Lavoir* (*Lavacrum*) d'*Agrippine* Mere de *Néron*, entre Saint *Laurent in Paniſperna* & S. *Vital*. Balneum Pauli. Nympheum Alexandri Sev. Lavacrum Agrippinæ.

75. Bains particuliers; 23. Greniers; 22. Moulins; 2850. Maiſons Iſolées; 180. Maiſons ou Hotels, entre leſquels étoit la Maiſon du Roi *Servius Tullius*, ſur Saint *Laurent in Fonte*; celle de *Quintus Lutatius Catulus*; celle du Juriſconſulte *Aquilius*; celle du Poëte *Virgile*; près des Jardins de *Mécéne*. 75. Balnea privata &c. Domus Servii Tullii. Q. Lutatii. Aquilii. Virgilii.

La Maiſon de *Marcus Licinius Craſſus* le Riche, & qui fut depuis à l'Empereur *Licinius*, près de Sainte *Bibiane*, dont il reſte les ruïnes d'un M. Licinii Craſſi.

 an-

ancien Edifice de la forme d'un décagone dans une Vigne.

Domus Imp. Gordiani. La Maison de l'Empereur *Gordien*, *Domus Imperatoris Gordiani*. *Jule Capitolin* dit qu'elle étoit *in Esquiliis*, sur le Chemin de *Palestrine*, c'est à dire au lieu où est à présent l'Eglise & Monastére de S[t]. *Eusébe*: il ajoûte de plus qu'il y avoit un Portique de deux cent Colonnes, & des Thermes si magnifiques qu'on n'en verroit point de semblables hors de *Rome*, avec une Bibliothéque de livres rares.

Propertii. Æliano-rum. Marii. Persii. Plinii J. Assorio-rum. Celle de *Properce*, sur l'*Esquilin*; celle des *Eliens*, à Saint *Eusébe*; celle de *Marius*, à ses Trophées; celle de *Perse le Satyrique*; celle de *Pline le Jeune*, vers l'ancienne *Suburre*; celle des *Assoriens*, à Sainte *Croix en Jérusalem*.

Pudentis. La Maison du Sénateur *Pudens* Hôte de l'Apôtre Saint *Pierre*, près de l'Eglise de Sainte *Pudentiane* sa Fille, sur le penchant du *Viminal* près de Sainte *Marie Majeure*. Cette Région contenoit de tour 15950. piés.

CHAP.

Chapitre XVIII.

Sixième Région appellée Alta Semita, *ſur le Mont* Quirinal *à préſent* Monte Cavallo.

Outre le Mont *Quirinal*, cette Région contenoit encore la partie du Mont *Pincius* qui eſt près de la Porte *Salaria*, où eſt la *Villa Montalta*, & la Valée entre deux. Mons Pincius.

La *Coline Publique* ou de *Publicius*, près du Cirque de *Flore*, à Sainte *Suſanne*. Collis Publicii.

Collis Latiaris eſt cette partie du Mont où eſt Saint *Dominique*, à *Monte Magnanopoli*. Collis Latiaris.

Collis Mutialis, devant Saint *Dominique*, dans la *Villa Aldobrandina*. Collis Mutialis.

Nemus Feſtorum Lucariorum, le *Bois* où l'on faiſoit de certaines Fêtes, entre la *Via Salaria* & le *Tibre*. Nemus Feſtorum Lucariorum.

Nemus Annæ Perennæ, Bois ou Forêt, ſur la *Via Salaria*, près du Pont du *Téverone*. Nemus Annæ Perennæ.

Ad Gallinas Albas, Ferme de *Livie* Impératrice, à 9. milles de *Rome* près de la *Via Flaminia*, où il y avoit des poules blanches à une enſeigne; Ad Gallinas Albas.

peut-

peut-être y en avoit il une semblable dans cette Région.

Campus Sceleratus. Le *Champ Scélérat*, à la Porte *Colline*, où l'on enterroit vives les Vierges *Vestales* qui avoient commis inceste.

13. Vici. 13. Rues; savoir, de *Bellone*, de *Mamyrrus*, *Publique*, de *Flore*, de *Quirin*, de *Flavius*, des *Fortunes*, de *Paccius*, de *Tibur*, du *Salut*, de *Callidion*, de *Maximin*, de *Mustella*.

15. Templa. 2. Curateurs, 2. Dénonciateurs, 3. Cohortes pour la garde, 15. Temples.

Capitolium antiquum. Le Vieux *Capitole*, c'est à dire, le vieux Temple à trois Autels, de *Jupiter*, *Junon*, & *Minerve*, bâti par le Roi *Numa* avant le Temple de *Jupiter Capitolin*. Il étoit où est à présent le Jardin des *Barberins*, derriére leur Palais du *Quirinal*.

Templum Salutis. Le Temple du *Salut* au *Quirinal*, auprès du Palais du Pape à *Monte Cavallo*, ou au Jardin de *Colonne* qui est vis-à-vis: *Tite Live* dit que *Junius Bibulcus* le voua étant Consul, le bâtit étant Censeur, & le consacra étant Dictateur.

Serapis. Le Temple de *Serapis*, au Jardin des


1 Templum Quirini.
2 Domus Pomponii Attici.
3 Domus Flavii Sabini.
1
2
3

des *Colonnes*; d'*Appollon*, & de *Clatre* Déesse des Barreaux & des grilles de fer, à la descente du *Quirinal*, vers la Fontaine de *Trevi*. Apollinis & Clatræ.

Le Temple de *Venus*, au Jardin de *Salluste*. Veneris.

Le Temple de *Quirinus* avec son Portique, entre Saint *André* & les *Capucines* au *Quirinal*, rebâti par *Lucius Papirius* qui y mit la premiére Horloge solaire qu'on vit jamais à *Rome*. Ce Temple étoit si magnifique, que le Sénateur *Othon* Milanois fit bâtir de ses ruïnes le bel Escalier de marbre blanc, par lequel on monte à l'Eglise d'*Ara-cœli*, & auquel il y a cent-vingt Marches, qui ont chacune vingt piés de long. *Quirinus* étoit le nom de guerre de *Romulus*: on le lui donna parce qu'il avoit toujours le javelot à la main, qu'on appelle en Latin *Hasta*, & en langue Sabine, *Quiris* ou *Curis*, selon *Festus*. Quirini.

Le Temple de *Minerve Flavienne*; de la *Fortune* de *Séjan*; un autre Temple du *Salut*; le Temple de la *Foi*; de la *Fortune libre*; de la *Fortune Stata*, de la *Fortune retournée*; Minervæ Flavianæ, Fortunæ, &c.

ces

ces trois derniers étoient près de la Porte *Colline*; de la *Fortune publique*, sur la Colline des *Jardins*; de la *Fortune Primigenia*, sur le *Quirinal*; de *Flore*, près de son Cirque à Saint *Nicolas de Tollentin.*

Ædes Divi Fidii. *Ædes Divi Fidii in colle*, *alias Sancti Fidii*, & *Semi Patris*, Dieu des *Sabins*, au Jardin des *Aldobrandins*, à *Monte Magnanopoli*: de là vient l'ancient jurement, *me Deus*, *vel medius fidius*, *supple adjuvet*, par ma foi.

16. Ædiculæ. Seize petits Edifices Sacrés, *Ædiculæ*; de la *petite Fortune*; du *Génie des Enfans*; de *Tiane Valérienne*; de *Junon Julie*; de l'*Espérance*; de *Sangus*, où l'on conserva long-tems la quenouille, le fuseau, & la laine de la Reine *Tanaquille*, femme de l'Ancien *Tarquin*, près de S. *André du Noviciat* des Jésuites; de la *Victoire*; de *Matuta*; de *Bacchus*; de *Saturne*; de *Jupiter*; de *Minerve*.

Sacellum Quirini. La Chapelle de *Quirin* & son Portique, près de S. *Nicolas de Tollentin.*

Jupiter Lattiarius. *Jupiter Lattiarius*, Statuë ou Chapelle de *Jupiter*, vers le Monastére de


1 Templum Fortunæ Primigeniæ:
2 . . . Salutis .
3 Senaculum Matronarum .
3
2
1

de S. *Dominiqne*, où étoit le lieu nommé *Thuraculum* ; je ne ſçai ſi ce n'étoit pas quelque Boutique où l'on vendoit de l'Encens.

Le Portique d'*Aurélien* nommé *Milliaria*, peut-être de mille pilliers ou Colonnes ; on en voit quelques veſtiges dans la grande Valée, derriére *Notre-Dame de la Victoire*. Porticus Milliaria.

Il y avoit encore dans cette Région les Boutique de *Minius*, *Officina Minii*, où peut-être l'on vendoit les couleurs pour les Peintres, près de S. *Nicolas de Tollentin*. Officina Minii.

Les dix Tavernes, au bas du Temple de *Quirin* près de S. *Vital*. 10. Tabernæ.

Le Pillier de l'Honneur, *Pila Honoris*, près du Temple du *Salut*. Pila Honoris.

La Place de *Callidius*, *Area Callidii*, derriére *Notre-Dame de la Victoire*. Area Callidii.

La Statuë de *Quirin*, haute de vingt piés, près de ſon Temple. Statua Quirini.

La Statuë de Bronze de *Priape*, proche le Sénat des *Matrones*, à la *Victoire*. Priapi.

La Statuë de plomb de *Mamurre*, dans la Ruë de *Mamurre*, près de Sainte *Suſanne* à *Termini*. Mamurræ.

La

Fortunæ Publicæ. La Statuë de la *Fortune Publique*, ſur la *Colline*.

2. Statuæ Marmoreæ Alexandri Magni. Deux Statuës de Marbre d'*Alexandre le Grand* domptant *Bucéphale*, ouvrages de *Phidias* & de *Praxitelle* morts avant la naiſſance de ce Prince, & faits pour d'autres. *Conſtantin le Grand* les fit tranſporter d'*Alexandrie* à *Rome* pour l'ornement de ſes Bains : il en reſte les deux Chevaux dans la Place vis-à-vis le Palais du Pape à *Monte Cavallo*. Le Tombeau d'un compagnon d'*Hercule*, ſur la *Via Salaria*.

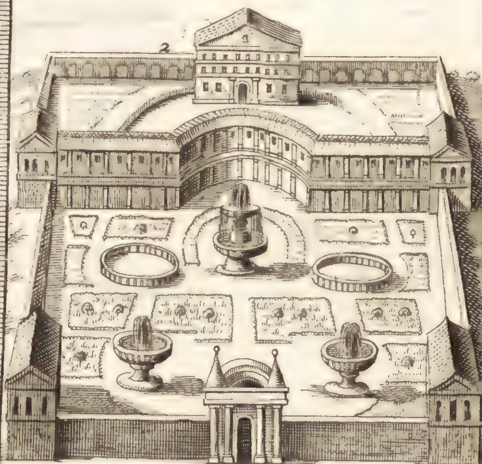
Senatulum Matronarum. Le petit Sénat des *Matrones* ou des *Meres de famille*, bâti par *Héliogabale*, où eſt à préſent l'Egliſe de *N. Dame de la Victoire*, avec un Convent de *Carmes Déchauſſés* à *Termini*.

Sacrarium Saliorum. La Sacriſtie ou Curie des Prêtres *Saliens du Quirinal*, près du Temple de *Quirin*, fondée par *Tullus Hoſtilius*.

Circus. Le Cirque, dans la Valée proche la Porte *Colline*, & près de l'Autel de *Venus Herycine*, avec ſon Obeliſque qui eſt couché dans la *Villa Ludoviſia*.

Le

1 *Campus Sceleratus.*
2 *Horti Salustii.*





Le Cirque de *Flore* étoit un peu plus bas vers S. *Nicolas de Tollentin.* Circus Floræ.

Les Jardins de *Salluste*; c'est à présent la *Villa Ludovisia.* Horti Salluſtiani.

Le *Forum* de *Salluste*, derriére Sainte *Susanne.* Forum Salluſtii.

Le *Forum* de *Dioclétien*, à ses Thermes. Diocletiani.

Les Thermes de *Dioclétien* & *Maximien* occupoient tout l'espace qui est à *Termini*, depuis la belle Fontaine du Pape *Sixte V.* jusqu'à la *Villa Montalta*, comprenant l'Eglise & Monastére de S. *Bernard*, les Greniers de la *Chambre Apostolique*, & l'Eglise & Monastére des *Chartreux.* Thermæ Diocletiani & Maximiani.

Les Thermes & les Bains sont pris souvent pour une même chose: mais il y a beaucoup de différence, car le mot Grec θερμὴ signifie chaleur. C'étoit donc un lieu chaud comme une Etuve. Il est vrai qu'il y avoit toujours des Bains près de ces sortes d'Edifices, & il ne se peut rien ajouter à la magnificence des Thermes des Empereurs, tels que ceux de *Néron*, & ensuite d'*Alexandre Sévére*, dans le *Champ de Mars*, & ceux de *Caracalla*, dans la treiziême Ré- Différence entre les Thermes & les Bains.

 gion.

gion. La grandeur de leur circuit les a fait appeller des Provinces par *Ammian Marcellin.* Ils contenoient tout ce que l'on peut souhaitter pour les délices; il y avoit un nombre infini de Sales, de Chambres, & de Cabinets; on y trouvoit des Jardins, des Bois, des Viviers, & des Fontaines, qui jettoient l'Eau avec une abondance prodigieuse. Les gens de lettres y trouvoient des Bibliothéques les mieux assorties; comme aux Thermes de *Dioclétien*, la Bibliothéque *Ulpienne.* Il y avoit aussi des Ecoles, pour toutes sortes de sciences, principalement pour la Philosophie, la Rhétorique, & la Poësie, lesquelles furent publiques quand il y eût des Thermes publics; car au commencement il n'y en avoit que pour les Empereurs. On s'y occupoit aussi à toutes sortes d'exercices, comme à la Danse, à la Course, à l'Escrime, & à d'autres Jeux; & c'étoit ordinairement aprés ces Exercices que les *Romains* entroient au Bain. Car comme ils n'avoient pas l'usage du linge pour recevoir la sueur du corps, ils se lavoient souvent

Description des Thermes.

Usage que les Romains fai-

1 Thermæ Constantini
2 Balnea Pauli Æmilii.



vent pour empêcher la crasse de s'attacher à la peau, se frottant pour cet effet avec des brosses & des vergettes de poil qu'on appelloit *strigiles*; ils passoient de là dans les Fermes de peur de se morfondre, & après s'être habillés, ils se mettoient à table. D'un si grand nombre de Thermes qu'il y avoit à *Rome*, il n'est resté que les Ruïnes de ceux de *Caracalla* & de ceux de *Dioclétien*. Il est vrai qu'on a fait conscience d'abatre ce qui restoit de ceux-ci, parce que *Dioclétien* les fit bâtir par dix mille Soldats Chretiens, après les avoir honteusement dégradé de la milice en haine de leur Religion; & quand les Thermes furent achevés, il les fit massacrer au lieu nommé *ad Aquas Salvias*, où est à présent l'Eglise des Saints *Vincent* & *Anastase*, près de Saint *Paul* des trois Fontaines, sur la *Via Ostiensis*. soient des Bains.

Les Thermes de l'Empereur *Constantin le Grand*, sur le penchant du *Quirinal*, vers le *Viminal*, où le Cardinal *Scipion Borguése* à bâti un beau Palais, qui fut depuis vendu au Cardinal *Mazarin*, & qui appartient Thermæ Constantini Magni.

 main-

maintenant au Duc de *Zagarole Rospigliosi*.

Balnea Pauli Æmilii. Les Bains de Paul *Emile*, sur l'extrémité du *Quirinal*, vers les *Fora* de *Nerva* & de *Trajan*: on appelle à présent cet endroit *Bagnanapoli*, ou *Magnanapoli*, par corruption de *Balnea Pauli*.

Turris Militiæ. La Tour des *Milices*, dans le Monastére de Sainte *Catherine de Sienne*, au même lieu, bâtie par le Pape *Innocent III.* de la Maison de *Conti*.

75. Balnea privata, &c. Septante-cinq Bains particuliers, septante-cinq Lacs ou Réservoirs, dix-neuf Greniers, vingt-trois Moulins, 3505. Maisons Isolées, 155. Hotels ou Maisons, entre lesquelles est

Domus Numæ Pompilii. La Maison du Roi *Numa Pompilius*.

Corneliorum. Celle des *Cornéliens*, au Jardin des *Colonnes*.

Pomponii Attici. Celle de *Pomponius Atticus*, au *Quirinal*.

Sallustii. Celle de *Salluste*, près des Jardins derriére Sainte *Susanne*.

Titi Fl. Sabini. Celle de *Titus Flavius Sabinus*, entre Sainte *Susanne* & les *quatre Fontaines*.

Cel-



1 Domus Corneliorum.
2 Turris Militaris.

Celle de *Lampade* Préfet de la Ville, près des Thermes de *Constantin.* Lampadii.

Celle de Saint *Cajus* Pape, & de *Gabinius* Pere de Sainte *Susanne*, à Sainte *Susanne* à *Termini.* Cette Région contenoit de tour 15600. piés. Caji Papæ, Gabinii.

Chapitre XIX.

La Septiême Région, Via Lata.

Cette Région commençoit au Cirque de *Flore* près de S. *Nicolas de Tollentin* : elle contenoit la Valée entre les Monts *Quirinal*, & *Pincius*, & entre les anciens Murs de la ville, & les Conduits de l'*Eau Vierge*, qui commençoient à la *Strada Felice* jusqu'à la Fontaine de *Trevi*, & de là jusqu'au Séminaire *Romain*, où tournant à gauche elle comprenoit le Collége *Romain*, la *Via Lata* ou le Cours, l'Eglise & le Palais de S. *Marc*, l'Eglise & Maison Professe des *Jésuites*, & elle se terminoit au bas du *Capitole*. Etenduë de cette Région & ce qu'elle contient.

La *Via Lata*, c'est le Cours: elle com- Via Lata.

commençoit au bout de la Place S. *Marc*, à côté du *Capitole*, où étoit la Porte *Triomphale*, & duroit jusqu'à la Place de *Sciarra*, où étoit l'Aqueduc de l'*Eau Vierge*; car plus loin on l'appelloit *Via Flaminia*.

40. Vici. Il y avoit quarante *Vici* ou Ruës: la Ruë de *Ganymedes*; du *petit Gordien*; la Ruë *Neuve*; de la *Chévre*; du *Soleil*; de *Gentianus*; de *Sangus*; de *Mansuetus*, ou Ruë *Paisible*; des *Herbes*; du *petit Sçeau*; la Ruë *Solitaire*; de la *Fortune*; de la *grande Espérance*; la Ruë *Neuve ultérieure*; la Ruë des *Affranchis*; de *Publius*; la Ruë *Neuve citérieure*; de la *Statuë de Venus*; d'*Archimonius*; d'*Emilie*; du *Poisson*; la Ruë *Ciselée*; du *Victorieux*; du *Voisin*; la Ruë *Grecque*; de *Pomone*; du *Drapier ultérieure*; du *Chef de Minerve*; la Ruë *Troyenne*; du *Pélerin*; la Ruë *Chaste*; la *Petite* Ruë; des *Puits Sépulcraux*; de *Scipion*; de *Junon*; l'*Etoilée*; d'*Isis*; du *Messager*; de *Mancini*; de *Lothaire*; 160. Maîtres des Ruës; deux Curateurs; deux Dénonciateurs.

7. Cohortes. Sept Cohortes de la premiére veil-

veille. *Castra Gentiana*, alias *Gyptiana*; c'étoit un Corps de garde, *ad Mansuetos*, nom propre de famille. *Lapis pertusus*, la pierre percée. Castra Gentiana. Lapis pertusus.

Six Temples: le Temple du *Soleil*, sur la croupe du *Quirinal*; on en voit quelques ruïnes dans le Jardin de Mr. le Connétable *Collonne*. Le Temple de la *nouvelle Espérance*. 6. Templa. Solis. Novæ Spei.

Le Temple de la *Fortune qui reconduit*, bâti par *Domitien* à son retour d'*Allemagne*, près de son Arc, au lieu qu'on nomme à présent *Macello de Corvi*. Fortunæ reducis.

Le Temple nouveau de la *Fortune*, bâti par *Luculle* avec un Portique; dans ce Temple il y avoit une Statuë de *Minerve*, faite par *Fidias*, mise par *Paul Emile*. Le nouveau Temple de *Quirinus*, au bas du Palais *Barberin*; *Auguste* le bâtit, & l'orna de septante-six Colonnes. Templum novum Fortunæ. Templum novum Quirini.

Le Temple d'*Isis exoratæ*, où est à présent l'Eglise de Saint *Marcel*. Isis exoratæ.

L'*Ædicula Capraria*, la Chapelle du *Génie Sango*. Ædicula Capraria.

Quatre Arcs de Triomphe. 4. Arcus.

L'Arc de *Marc Auréle* & *Lucius Verus*; il étoit à Sainte *Marie*, *in Via* Marci Aurelii & Lucii Veri.

Via Lata. Innocent VIII. le fit jetter à bas pour débaraſſer la Ruë du *Cours*. On en voit quatre beaux demi reliefs au *Capitole*.

Gordiani. L'Arc du petit *Gordien*, ſur la *Via Lata*. L'Arc *Nouveau*, ſur la *Via Lata*.

Novus.

Domitiani. L'Arc de *Domitien*, à la Boucherie des *Corbeaux*, en Italien *Macello de Corvi*.

Horti Argiani. Les Jardins d'*Argianus*.

Luculli. Les Jardins de *Luculle*, entre la *Strada Felice* & S. *André delle Fratte*.

Pirus. *Pirus*, le Quartier appelleé le *Poirier*, aux environs de la Maiſon de *Martial* près du Collége des Ecoſſois, *in Strada Felice*, où étoit *Pila Tiburtina*, le Pilier de *Tivoli*.

Forum Suarium. *Forum Suarium ſeu Suillum*, le Marché aux *Cochons*, à l'Egliſe de Sainte *Croix des Luquois*, ci-devant des *Capucins*, & qu'on appelloit auparavant S. *Nicolas in porcilibus*.

Forum Archimonium. *Forum Archimonium*, auprès de l'Egliſe S. *Nicolas*, au bas de la *Strada Roſella*. *Æmilianæ*, le Quartier des *Emiles*, devant l'Egliſe des Saints *Apôtres*.

Æmilianæ.

Porticus Conſtantini. Le Portique de *Conſtantin* commençoit derriére l'Egliſe des Saints

Apô-

Arcus Domitiani.






1 Forum Archimonium
2 Templum Floræ.
3 Domus Martialis.
2
3
1


Tribunal Pauli Æmilii.

Apôtres, ou le Palais des *Colonnes*, & alloit le long du *Quirinal* jusqu'à ses Thermes.

Les Chevaux de Bronze de *Tiridate* Roi d'*Arménie* étoient proche de ce lieu; mais ils ont eu le même sort que presque toutes les autres Statuës de métail, qui ont été pillées. Equi Tiridatis.

Sigillaria, Ruë ou Quartier, où l'on gravoit les *Cachets* sur toutes sortes de pierres précieuses; il y avoit des boutiques d'Orfévres, & Jouailliers, & c'étoit peut-être auprès. Sigillaria.

Les Barreaux d'Agrippa, ou *Septa Agrippina*, lieu couvert, entouré de ballustres ou de Colonnes, entre le Collége *Romain* & le *Jesus*, où l'on vendoit les plus précieuses Marchandises. Septa Agrippina.

Le *Diribitorium*, grande Sale couverte, de cent piés de long, où est à présent le Collége *Romain*, & Sainte *Marthe*; il servoit pour distribuer la paye aux Soldats, car *dirribere* c'est distribuer. Quand l'ardeur du Soleil ou la pluïe empêchoit qu'on ne pût assister au Théatre, on représentoit les Comédies dans ce lieu là. Diribitorium.

Le Portique de *Pola* sœur d'*Agrippa*, Porticus Polæ.

pa, au bas du *Capitole*, depuis S. *Marc* juſqu'aux Boutiques obſcures.

Campus Agrippæ. Le Champ d'*Agrippa*, entre ce Portique, les Barreaux, & le *Diribitorium*.

Balneum Stephani. Nimpheum Jovis. Le Bain d'*Etienne*, près de la Maiſon de *Martial*. Le *Nimpheum Jovis*.

75. Balnea privata, &c. 75. Bains privés, 76. Lacs ou Réſervoirs ſans nom, 17. Moulins, 25. Greniers, 25. Hotels ou Maiſons; entr'autres, la Maiſon de *Martial*, près du Collége des *Ecoſſois*; 3385. Maiſons Iſolées.

Sepulchrum C. Publicii. Le Sépulchre de *Cajus Publicius*, dont on voit encore l'Inſcription au *Macello de Corvi*.

Claudianorum. Le Sépulchre des *Claudiens* étoit auſſi au même endroit.

Cette Région avoit de tour 23700. piés.

Fin du Tome Premier.

[redacted]



L'Ancienne
Rome
1.